Bibliologia 8

Elementa ad librorum studia pertinentia

Les papiers filigranés médiévaux Essai de méthodologie descriptive

Monique Zerdoun Bat-Yehouda

Brepols

LES PAPIERS FILIGRANÉS MÉDIÉVAUX
ESSAI DE MÉTHODOLOGIE DESCRIPTIVE

II

BIBLIOLOGIA

ELEMENTA AD LIBRORUM STUDIA PERTINENTIA

Vol. 8

MONIQUE ZERDOUN BAT-YEHOUDA
INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES

AVEC LA COLLABORATION DE
GEORGES KOROBELNIK
UNIVERSITÉ DE PARIS VI

LES PAPIERS FILIGRANÉS MÉDIÉVAUX ESSAI DE MÉTHODOLOGIE DESCRIPTIVE

II

Ouvrage publié avec le concours du
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

BREPOLS - TURNHOUT
1989

BIBLIOLOGIA

ELEMENTA AD LIBRORUM STUDIA PERTINENTIA

Directeur de collection : Professeur Jeroom Vercruysse

Volume 8

SOMMAIRE

I

II

DU MANUSCRIT A LA FEUILLE DE PAPIER
ÉTUDE PRATIQUE

Remarques préliminaires

Le but de cette seconde partie est de montrer d'une manière pratique comment mener l'enquête qui permettra de repérer les vrais et faux jumeaux et de reconstituer les feuilles de papier (rognage mis à part) qui composent un manuscrit.

- En ce qui concerne les manuscrits hébreux, le travail étant déjà préparé pour la publication du répertoire des filigranes des manuscrits hébreux datés conservés dans les bibliothèques de France et d'Israël, il était facile d'en reproduire ici des exemples complets.

Les descriptions sont données in-extenso, c'est à dire que tous les motifs de filigrane du manuscrit décrit, ainsi que leur variantes, sont pris en compte.

- Pour les manuscrits latins, il fallait rechercher et trouver des exemples de vrais et faux jumeaux dans des manuscrits pris au hasard, commander les bétaradiographies pour illustrer les résultats et ce, dans un temps assez court afin de ne pas trop retarder cette publication.

Il a donc fallu se contenter, une fois les cas des vrais et des faux jumeaux repérés, de décrire deux ou trois cahiers pour chaque manuscrit, ce qui est suffisant pour illustrer la méthode.

Plan général de la méthode de travail

I Présentation du manuscrit

- Cote
- Date
- Lieu de copie
- Nature du pliage (in-folio, in-quarto, etc.)
- Nombre de feuillets
- Nombre de cahiers
- Composition du manuscrit : tout en papier ou mixte (papier et parchemin)

II Analyse du manuscrit

- Composition du manuscrit en cahiers
- Composition de chaque cahier en bifeuillets
- Pour chaque feuillet porteur de filigrane est précisée la façon selon laquelle se présente *l'empreinte* : en position droite (🡅) ou renversée (🡇), au recto ou au verso du feuillet.

III Les papiers

Pour chaque filigrane recensé et son jumeau (vrai ou faux) :
- représentation des bifeuillets porteurs des filigranes (autant que possible ceux choisis pour la bétaradiographie) ;
- en parallèle, lorsqu'elle est possible, la reconstitution de la feuille de papier (type X1 ou X2) telle qu'elle est sortie de la forme.

IV Identification du motif de filigrane

- Désignation des filigranes selon les appellations utilisées dans Briquet
- Reproduction photographique du filigrane
- Liste des répertoires où le filigrane a été identifié, et numéro de recension.

Conventions et précisions pratiques sur la méthode de travail adoptée

Certaines conventions ont déjà été fixées dans la première partie de cet ouvrage. Il nous paraît cependant utile, avant d'aborder les exemples concrets, de reprendre ici les points importants des conventions adoptées et de formuler quelques remarques.

Nomenclature

Le premier filigrane relevé dans un manuscrit porte la lettre A, le second, la lettre B, etc.

Cas des filigranes en pleine page : manuscrits in-folio

A1 A2	B1 B2	C1 C2	etc. faux jumeaux.
A1 A'1	B1 B'1	B2 B'2	etc. vrais jumeaux.

A1, B1, B'1, C1, correspondent à des papiers de type X1 ou X'1.

A2, B2, B'2, C2, correspondent à des papiers de type X2 ou X'2.

Cas des filigranes pris dans la couture : pliages in quarto

La partie supérieure du motif de filigrane porte le n° I, la partie inférieure le n° II ; mais dans un manuscrit, on peut très bien rencontrer la partie II avant la partie I.

Les faux jumeaux seront désignés par :

AI, 1 AII, 1	Filigrane A1 papier X1
AI, 2 AII, 2	Filigrane A2 papier X2

Les vrais jumeaux par :

AI, 1 / AII, 1 } filigrane A1 / papier X1	AI, 2 / AII, 2 } filigrane A2 / papier X2
A'I, 1 / A'II, 1 } filigrane A'1 / papier X'1	A'I, 2 / A'II, 2 } filigrane A'2 / papier X'2

Représentation des bifeuillets porteurs de filigrane

La reconstitution de la feuille de papier - qu'il s'agisse de n'importe lequel des pliages - passe d'abord par celle des bifeuillets porteurs de filigrane.

Par conséquent, pour chaque manuscrit pris en exemple et pour chacun des filigranes recensés, ont été reproduites :

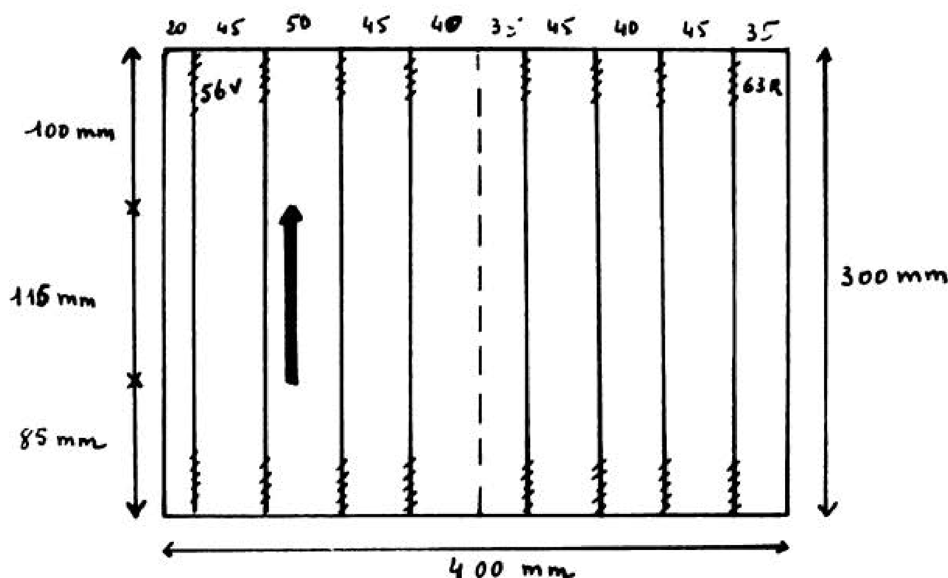
1) La manière selon laquelle le bifeuillet porteur de filigrane (ou porteur d'un morceau de filigrane dans le cas des in-octavo) se présente dans le manuscrit,

2) dans une seconde étape, lorsqu'elle est possible, la reconstitution de la feuille de papier, telle qu'elle se présentait à la sortie de la forme.

La représentation du bifeuillet porteur du motif de filigrane tel qu'il se présente dans le manuscrit, constitue une étape intermédiaire indispensable pour établir avec le moins d'erreurs possible, la configuration du type de papier utilisé.

Le cas du pliage in-folio, a été choisi, parce que plus simple à traiter, étant bien entendu que les remarques soulevées sont valables pour les autres pliages.

Soit le bifeuillet 56v-63r d'un manuscrit latin in-folio :



Il est généralement d'usage de donner les différentes coordonnées d'un filigrane non pas par un dessin comme il a été décidé de le faire ici, mais par "écrit" et non pas par rapport au bifeuillet qui le porte mais par rapport au feuillet. De plus, selon les conventions habituelles, la position du filigrane doit être donnée en fonction du numéro le moins élevé des pontuseaux. Il faut donc préciser "par écrit" à chaque fois :

1) le nombre total de pontuseaux sur le feuillet,

2) le numéro le plus bas du pontuseau près duquel (ou sur lequel) se trouve le filigrane et indiquer si ce numéro est pris à partir de la couture ou à partir du bord extérieur du feuillet.

Ainsi, si on se reférait au feuillet 56v de l'exemple donné, il faudrait écrire "le filigrane se trouve entre le deuxième et le troisième pontuseau, en partant du bord extérieur du feuillet, lequel en porte au total quatre qui sont surjetés."

Avec le choix de la représentation du bifeuillet ouvert, (44) toutes les indications utiles sont immédiatement repérées :

- dimensions du bifeuillet (longueur et largeur) (45) en millimètres,

(44) C'est en règle générale le bifeuillet ouvert, porteur du filigrane (ou d'une partie de filigrane dans le cas des in-octavo), qui est représenté. Mais il arrive parfois, qu'un filigrane unique dans le manuscrit, soit repéré sur un feuillet qui a perdu l'autre moitié. Dans ce cas, le représentation est partielle et ne porte que sur la moitié du bifeuillet.

(45) Dans les exemples concrets donnés ci-après, on s'étonnera de constater, que parfois, la somme des mesures des écartements des pontuseaux ne correspond pas exactement à la longueur (pour un in-folio ou pour un in-octavo), ou à la largeur (pour un in-quarto) du bifeuillet. Ceci est principalement dû à la difficulté de

- place de la couture,
- nombre total de pontuseaux et leur écartement en millimètres,
- surjet des pontuseaux indiqué par des hachures,
- position de l'empreinte du filigrane (coté recto ou coté verso) et son sens (droite ou renversée),
- emplacement du motif de filigrane par rapport aux pontuseaux ([46]) et par rapport aux bords du bifeuillet,
- dimension du motif de filigrane,
- mesures qui séparent les extrémités supérieure et inférieure du motif, des bords supérieur et inférieur du feuillet.

La seconde étape du travail étant la reconstitution de la feuille entière de papier, l'intérêt de cette méthode est d'autant plus grand - surtout dans le cas d'un pliage in-folio -, que les indications essentielles sont fournies par le même schéma.

Passage de la représentation du bifeuillet à celle de la feuille de papier

- Il est clair que les dimensions données pour la feuille de papier reconstituée, ont été établies grâce aux mesures relevées dans le manuscrit et qu'elles tiennent compte du fait, que la plupart du temps le manuscrit a été rogné ([47]).
- Pour éviter les risques d'erreur ***il est important de préciser à partir de quel bifeuillet pour les in-folio, ou de quels bifeuillets pour les autres pliages, a été faite la reconstitution de la feuille de papier.***

Bien que légèrement, certains facteurs peuvent en effet varier d'un bifeuillet à un autre bifeuillet constitué d'un même papier.

relever ces mesures : il ne s'agit pas de feuilles volantes faciles à manipuler, mais de feuillets de manuscrits retenus par la couture qu'il faut soulever et sur lesquels il faut opérer par transparence, ce qui n'est pas très commode. De ce fait, quel que soit le soin apporté au relevé des mesures, il y a forcément des erreurs. Les mesures étant nombreuses, ces dernières s'ajoutent ou se retranchent et en définitive, le résultat global obtenu s'éloigne plus ou moins fortement de la valeur qu'il devrait avoir. Certaines mesures sont toutefois plus sûres que d'autres : celles que les bétaradiographies permettent de vérifier et qui concernent les écartements des pontuseaux qui encadrent le filigrane.

(46) Le schéma tel qu'il est conçu présente une lacune car il n'indique pas si le motif empiète sur les pontuseaux qui l'encadrent. Ce point est précisé lorsque le cas se présente et la bétaradiographie permet de bien visualiser la position du filigrane par rapport aux pontuseaux.

(47) Le problème devient intéressant lorsqu'au cours d'une enquête portant sur un grand nombre de manuscrits, on retrouve deux manuscrits possédant un même papier (même filigrane, même écartement des pontuseaux, mêmes vergeures) mais de dimensions différentes, l'un ayant été plus rogné que l'autre. Le cas devient également intéressant, lorsque dans un même manuscrit, les feuillets d'un même papier ne sont pas rognés de la même manière et que certains feuillets plus grands que d'autres sont pliés pour rentrer dans le format général du manuscrit. La feuille de papier reconstituée grâce aux bifeuillets de dimensions plus larges, permet alors de se rapprocher un peu plus des dimensions de la forme originale.

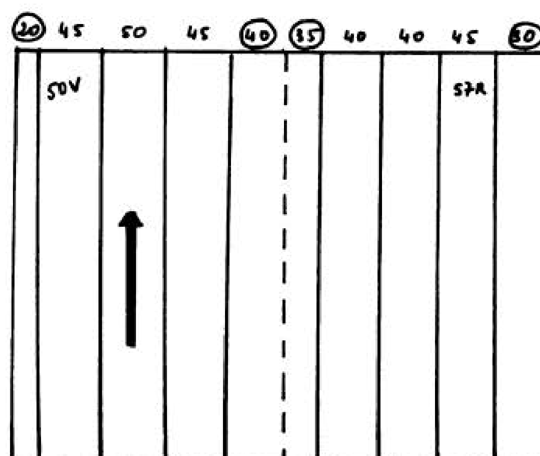
– Les dimensions totales du bifeuillet ; elles varient légèrement suivant l'endroit du manuscrit où les mesures sont relevées. Dans certains cahiers très resserés il est parfois difficile, même en se servant d'une règle de plastique souple, de prendre certaines dimensions. Toutefois les variations restent faibles. Elles varient de deux ou trois millimètres d'un bifeuillet à l'autre (sauf dans les cas signalés à la note 47).

– Les mesures des écartements des pontuseaux sont reproductibles d'un bifeuillet à l'autre porteur d'un ***même*** filigrane, sauf certaines d'entre elles qui peuvent varier légèrement :

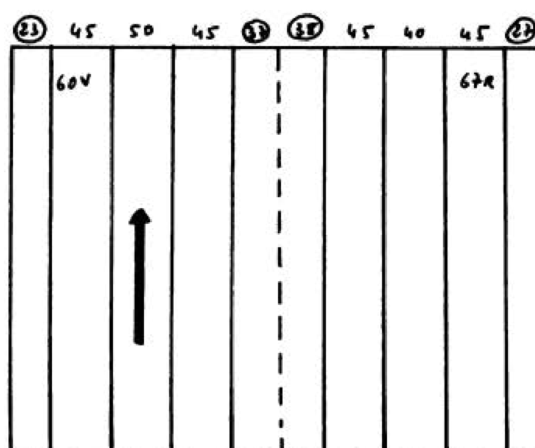
• Les distances du pontuseau de l'extrême droite et de l'extrême gauche par rapport aux bords extérieurs droit et gauche du bifeuillet.

• Les distances qui séparent la couture du manuscrit des pontuseaux qui l'encadrent ([48]).

Soit deux bifeuillets d'un même papier d'un manuscrit latin in-folio :



Bifeuillet I : 50 verso - 57 recto



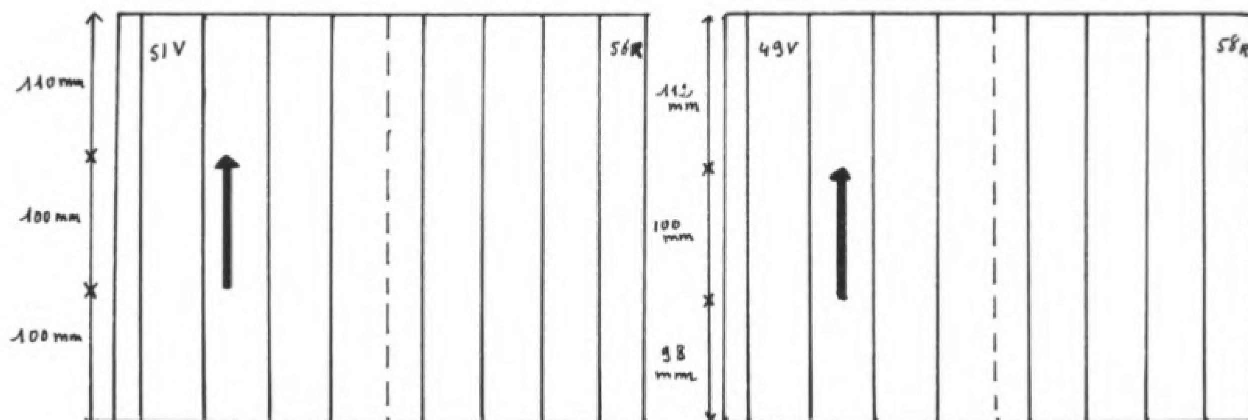
Bifeuillet II : 60 verso - 67 recto

Il s'agit bien du même papier, pourtant, sur ces deux bifeuillets, certaines mesures diffèrent. Il suffit pour cela que les feuilles aient été ***légèrement décalées les unes par rapport aux autres au moment de la confection du cahier***, pour que le rognage, même s'il n'est pas très important, ne se fasse pas exactement au même endroit sur chacune des feuilles et que de ce fait certaines mesures ne soient pas identiques d'un bifeuillet à l'autre d'un même papier.

Pour ces mêmes raisons, les mesures qui séparent l'extrémité d'un filigrane du bord supérieur

(48) Les différences constatées sont dues aux raisons indiquées note 45 auxquelles s'ajoute la difficulté de mesurer (même avec une règle souple et très maniable) les distances qui séparent la couture du manuscrit des pontuseaux qui l'encadrent.

du feuillet et l'extrémité inférieure du filigrane du bord inférieur du feuillet peuvent également légèrement varier ([49]).



- Un autre facteur peut changer d'un bifeuillet à l'autre d'un même papier : *le nombre de pontuseaux*.

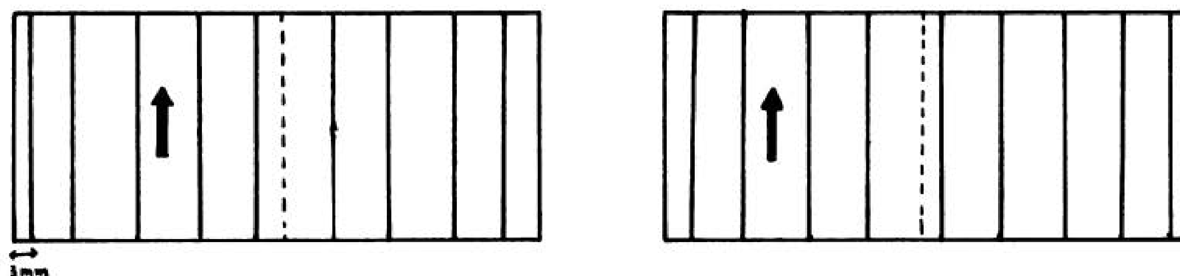
Dans la plupart des cas des pliages in-folio, un des pontuseaux se trouve pris dans la couture. Il arrive cependant qu'il réapparaisse sur certains bifeuillets à trois ou quatre millimètres de la couture (Cf. ci-après p. 200 et p. 201 l'exemple du manuscrit latin 304 de la Bibliothèque nationale de Paris).

De plus, on repère quelques fois à *deux ou trois millimètres* d'un des bords extérieurs des bifeuillets, un pontuseau - peut-être la tranchefile si le manuscrit n'a pas été trop rogné par rapport aux dimensions initiales de la feuille de papier -, qui n'existe plus sur un autre bifeuillet d'un même papier.

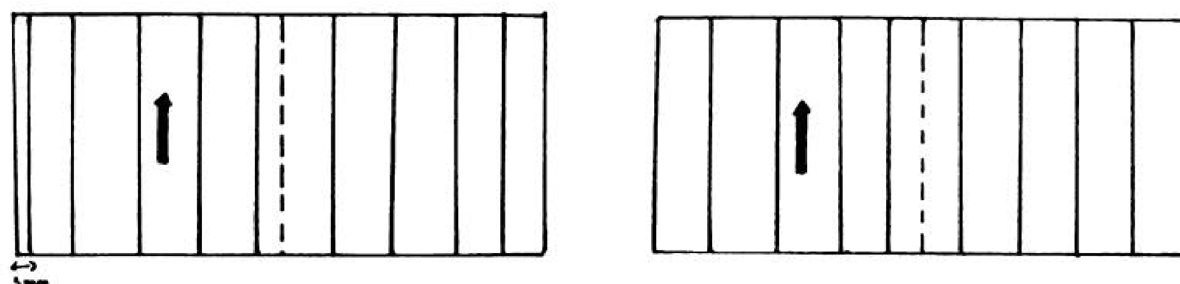
Deux cas peuvent se présenter :

- Le *nombre total de pontuseaux ne change pas* car celui qui a disparu à l'extrême gauche par exemple, réapparait à l'extrême droite. Cependant le filigrane qui se trouvait entre le 3e et le 4e pontuseau se trouve maintenant entre le 2e et le 3e pontuseau. Par la même occasion les distances entre les pontuseaux extrêmes et les bords des bifeuillets varient, ainsi que les distances qui séparent la couture du manuscrit des pontuseaux qui l'encadrent.

(49) A ces raisons s'ajoute le fait que ces distances sont parfois difficiles à mesurer lorsque le dessin du motif de filigrane n'est pas très net. On peut dans ce cas s'aider efficacement de la bétaradiographie qui permet de prendre exactement les dimensions du motif. De ce fait, les distances qui séparent l'extrémité supérieure du motif du bord supérieur du feuillet, et l'extrémité inférieure du motif au bord inférieur du feuillet peuvent être évaluées avec plus de précision.



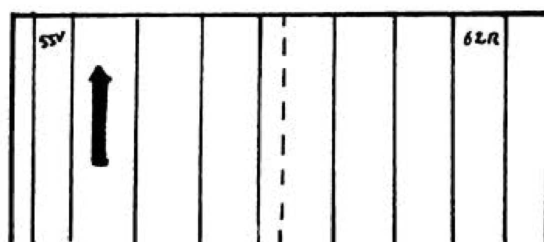
– *Le nombre total de pontuseaux change* car le pontuseau de l'extrême gauche disparaît sans pour autant faire apparaître un autre pontuseau à l'extrême droite. Là encore, la place du filigrane par rapport aux pontuseaux change, ainsi que les distances entre les pontuseaux extrêmes et les bords des bifeuillets ; il en va de même des distances qui séparent la couture des pontuseaux qui l'encadrent.



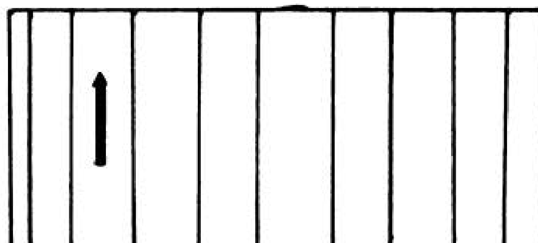
Un décalage de quelques millimètres dans les feuilles de papier au moment de la confection du cahier suffit pour que ces cas de figures puissent se présenter.

Même dans le cas d'un pliage in-folio (cas le plus simple à étudier), il faut distinguer la représentation du bifeuillet, de la reconstitution du *type de papier* car il se peut qu'elles ne coincident pas.

Exemple I : Soit le bifeuillet 55v-62r d'un manuscrit latin.



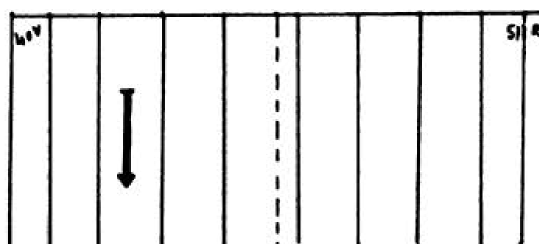
Sur ce bifeuillet, l'empreinte se trouve en position droite (↑) côté verso. Ce bifeuillet correspond au papier type *X2* suivant :



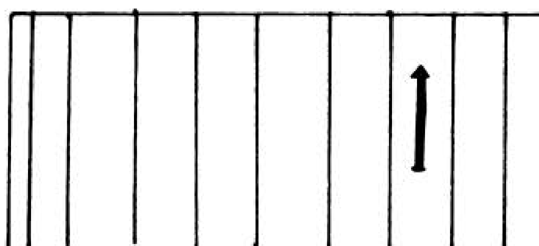
Papier X2 reconstitué d'après le bifeuillet 55v-62r

Le passage du bifeuillet au type de papier se fait très facilement.

Exemple II. Soit le bifeuillet 40v-51r d'un manuscrit latin.



Sur ce bifeuillet l'empreinte se trouve en positon renversée (↓) côté verso. Ce bifeuillet correspond à un type de papier X1.



Papier X1 reconstitué d'après le bifeuillet 40v-51r

* * *

L'analyse du manuscrit en cahiers, accompagnée de celle des cahiers en bifeuillets, bien que longue et parfois fastidieuse, est absolument essentielle pour étude des papiers qui composent un manuscrit.

Il est bien évident que cette analyse, telle qu'elle est développée pour les manuscrits donnés ci-après en exemple, et telle qu'elle a été réalisée pour chacun des manuscrits étudiés jusqu'à présent, est difficilement publiable.

Elle est cependant d'une grande utilité et peut intéresser les chercheurs à des titres divers. Elle permet en effet, une fois terminée, d'avoir une "radiographie" complète, immédiate et facilement consultable du manuscrit :

- nombre de cahiers,
- composition des différents cahiers (binions, quaternions, cahiers incomplets, cahiers homogènes ou mixtes...),
- nombre de filigranes et nombre de variantes par cahier,
- nombre total de filigranes dans le manuscrit.

Cette analyse permet en outre de savoir si un papier utilisé en début de manuscrit se retrouve à la fin, de retrouver le cahier, le folio, où tel motif (ou telle variante) a été recensé, de savoir sur quelle face du feuillet (recto ou verso) se trouve l'empreinte d'un motif de filigrane ainsi que le sens de cette dernière (droite ou renversée).

Cette analyse présente cependant une lacune car, alors que le repérage des empreintes a été systématique pour les bifeuillets porteurs de motifs de filigrane, il ne l'a pas été pour les bifeuillets dépourvus de motif. Pour ces derniers en effet, le repérage des empreintes des pontuseaux et des vergeures a été limité, dans le cas des in-quarto et des in-octavo (50), aux seuls cahiers dans lesquels les bifeuillets risquaient d'être utiles à la reconstitution de la feuille de papier.

Cette lacune est à combler car l'ensemble des données recueillies pourraient alors servir de base solide à une étude touchant aux problèmes de la fabrication du livre.

(50) Cette lacune ne touche pas les in-folio, puisque si l'empreinte du filigrane se trouve au verso d'un feuillet, le feuillet dépourvu de motif qui le prolonge pour former le bifeuillet, présentera pour les pontuseaux et les vergeures, des empreintes côté recto.

Étude d'un manuscrit hébreu in-folio porteur de vrais jumeaux

Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008 (correspond à la notice I, 43 du Tome I des *Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques portant des indications de date jusqu'à 1540*).
Date de copie : 1356
Lieu de copie : Saragosse (Espagne).
Pliage : in-folio
Le manuscrit comprend 103 ff. (1-103). Il manque un folio au début.
Il est composé de sénions (7) et de quinions (2).
Le manuscrit est entièrement en papier.
Deux motifs ont été recensés.

Motif A

Fruit en forme de poire ou de figue accompagné de deux feuilles

Ce motif se retrouve dans tout le manuscrit sauf dans deux bifeuillets du dernier cahier : ff. 96-99 et 97-98.

Il présente quatre variantes correspondant toutes à des papiers de type X2. Ces motifs sont donc tous *vrais jumeaux* entre eux. La première variante rencontrée dans le manuscrit porte la nomenclature A2, la deuxième A'2, la troisième A"2 et la quatrième A'"2.

Nous avons là une preuve que *quatre formes*, toutes de type F2 (donc avec un motif cousu à droite de la forme) ont été utilisées en même temps, pour donner quatre papiers de type X2, chacun porteur d'une des variantes du filigrane. (Voir à ce sujet la note 1 de la p. 166).

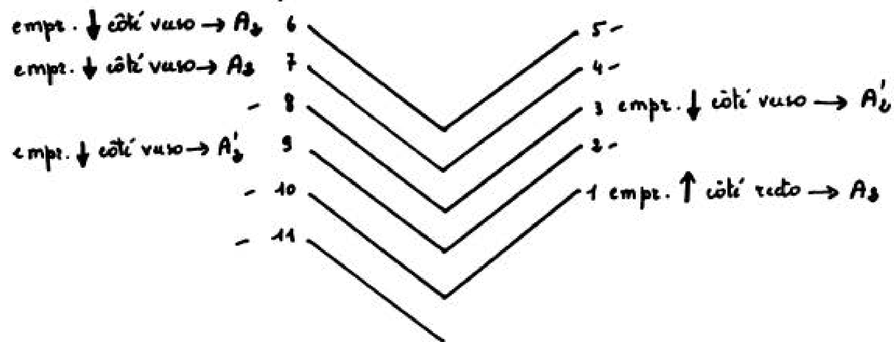
Remarque : J'ai considéré que la position droite (↑) de ce motif correspondait logiquement au fruit pendant vers le bas. Il se trouve que dans le répertoire de Briquet et celui de Piccard réservé à ce motif, le filigrane est représenté avec le fruit suspendu en l'air. Les bétaradiographies données ci-après représentent donc ce motif dans le sens inverse des dessins de Briquet et Piccard.

Motif B : Cloche

Ce motif se retrouve dans deux bifeuillets du dernier cahier du manuscrit : bifeuillets 96-99 et 97-98, chacun de ces bifeuillets portant une variante du motif. Ces variantes sont "vraies jumelles" entre elles, toutes deux portées par des papiers de type X2 : elles de nomment B2 et B'2. (Voir cependant à ce sujet la note 2 de la page 166).

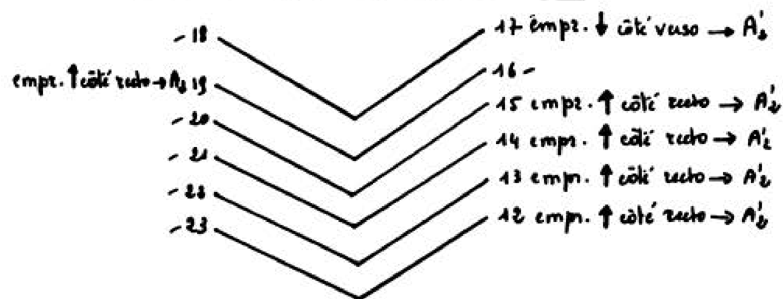
Six feuilles de papier sont à reconstituer : quatre portant les variantes du motif A et deux portant les variantes du motif B.

Analyse des cahiers du manuscrit



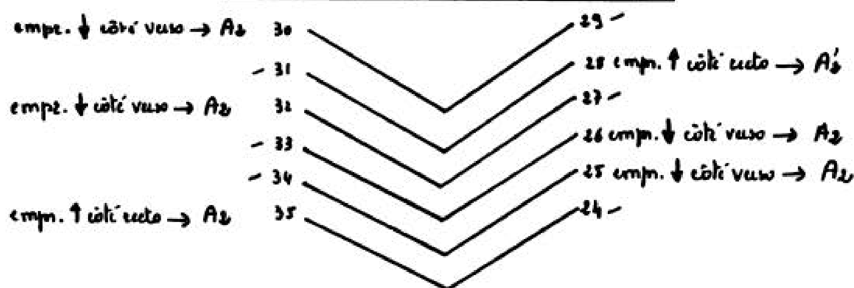
Cahier I : sénion (VI-I)

Un motif : A
Deux variantes : A2, A'2



Cahier II : sénion

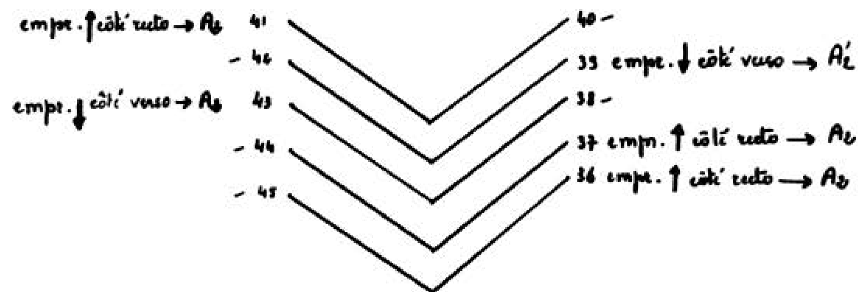
Un motif : A
Deux variantes : A2, A'2



Cahier III : sénion

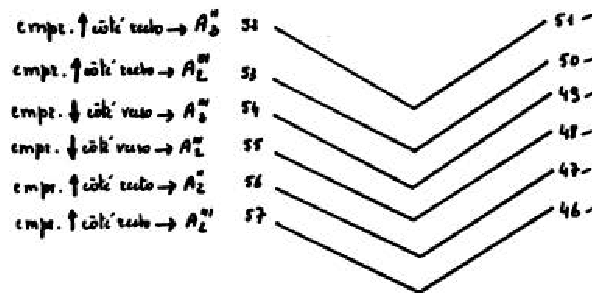
Un motif : A
Deux variantes : A2, A'2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008



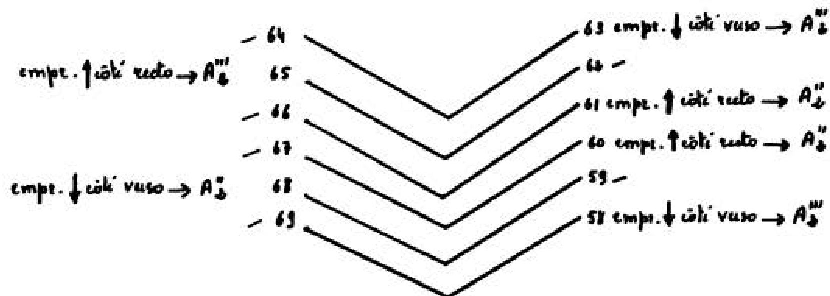
Cahier IV : quinion

Un motif : A Deux variantes : A2, A'2



Cahier V : sénion

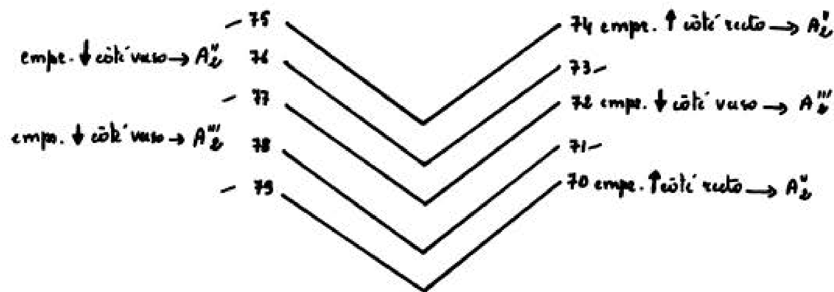
Un motif : A Deux variantes : A"2, A"'2



Cahier VI : sénion

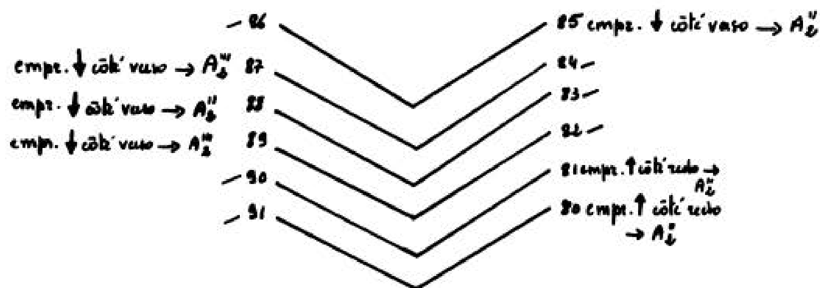
Un motif : A Deux variantes : A"2, A"'2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008



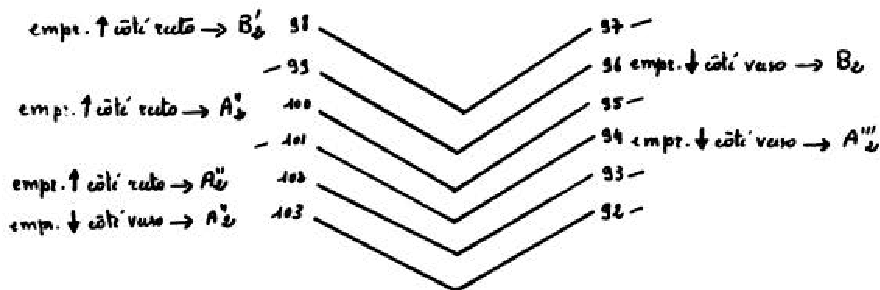
Cahier VII : quinion

Un motif : A Deux variantes : A"2, A"'2



Cahier VIII : sénion

Un motif : A Deux variantes : A"2, A"'2

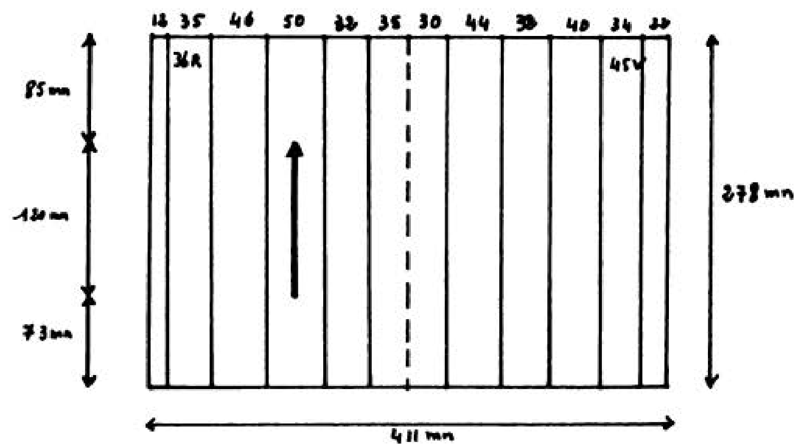


Cahier IX : sénion

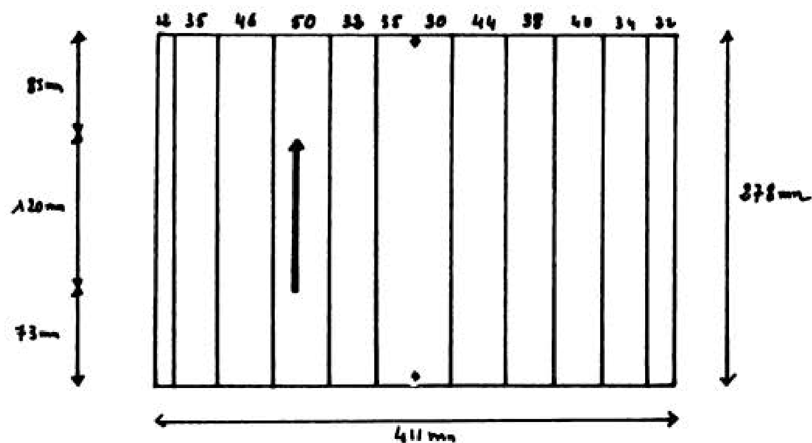
Deux motifs : A, B Quatre variantes : A"2, A"'2 B2, B'2

Étude du papier porteur de A2

Vergeures : horizontales, épaisses ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 24 mm (cf. bétaradiographie)
Pontuseaux : verticaux, épais.



Représentation du bifeuillet 36 recto - 45 verso porteur de A2
(Le motif empiète sur le 4° pontuseau. cf. bétaradiographie).

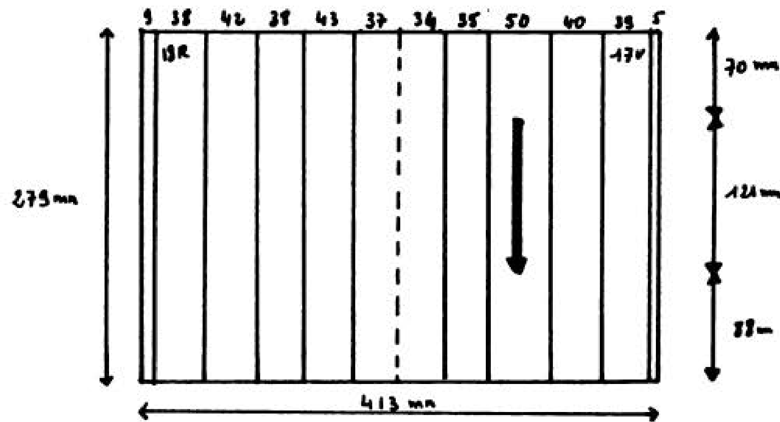


Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A2
à partir du bifeuillet 36 recto - 45 verso

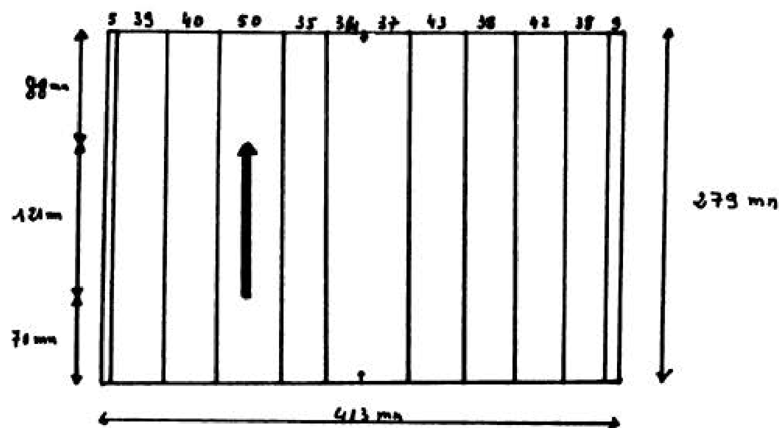
Papier de type X2.

Étude du papier porteur de A'2

Vergeures : horizontales, épaisses ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 24 mm (cf. bétaradiographie)
Pontuseaux : verticaux, épais.



Représentation du bifeuillet 17 verso - 18 recto porteur de A'2
(Le motif empiète sur le 4° pontuseau. cf. bétaradiographie).

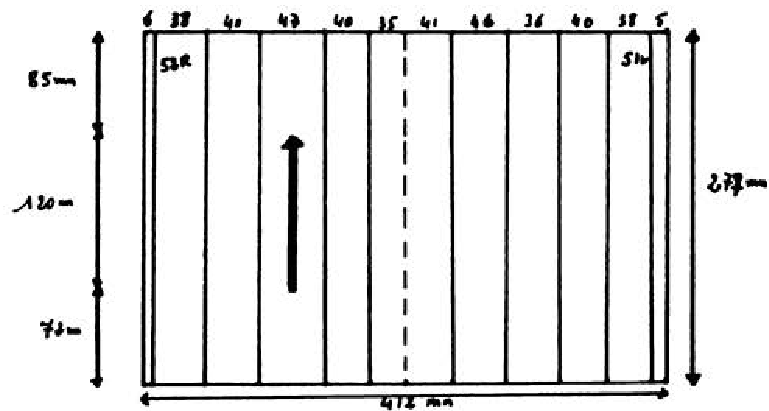


Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A'2
à partir du bifeuillet 17 verso - 18 recto

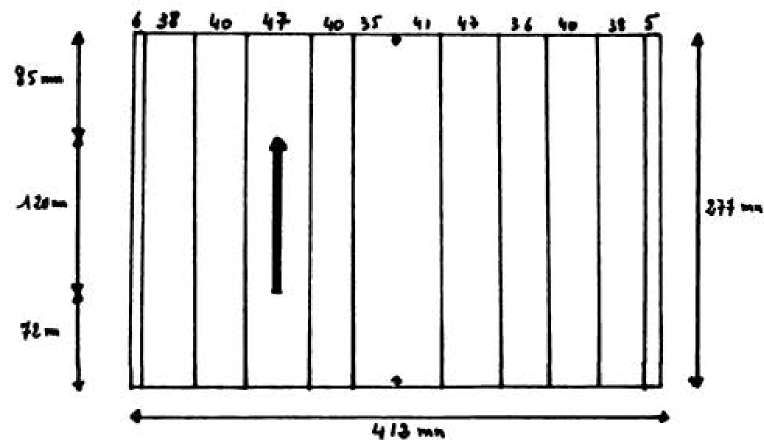
Papier de type X2.

Étude du papier porteur de A"2

Vergeures : horizontales, épaisses ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 24 mm (cf. bétaradiographie)
Pontuseaux : verticaux, épais.



Représentation du bifeuillet 51 verso - 52 recto porteur de A"2
(Le motif empiète sur le 3° et le 4° pontuseau. cf. bétaradiographie).

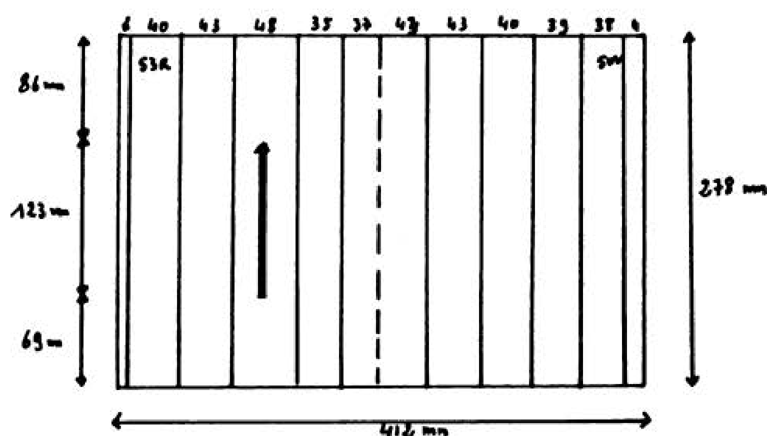


Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A"2
à partir du bifeuillet 51 verso - 52 recto

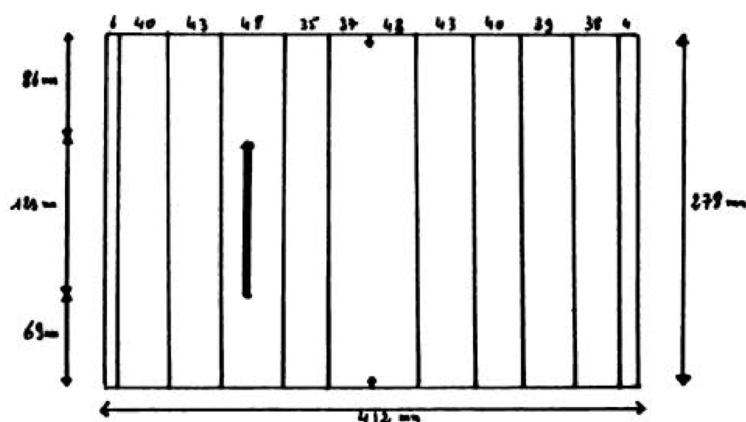
Papier de type X2.

Étude du papier porteur de A'''2

Vergeures : horizontales, épaisses ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 24 mm (cf. bétaradiographie)
Pontuseaux : verticaux, épais.



Représentation du bifeuillet 53 recto - 50 verso porteur de A'''2
(Le motif empiète à la fois sur le 3° et le 4° pontuseau. cf. bétaradiographie).



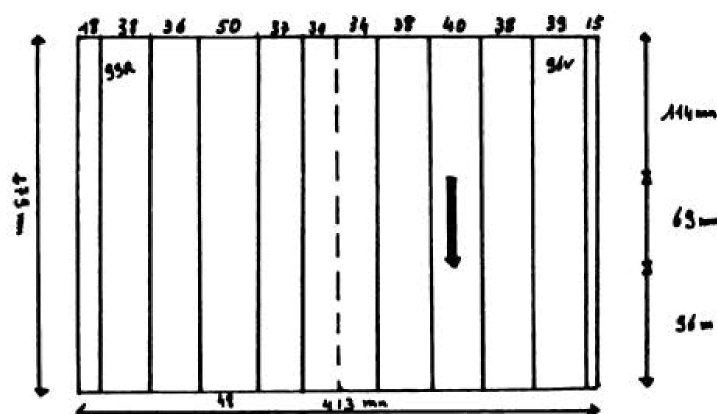
Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A'''2
à partir du bifeuillet 53 recto - 50 verso

Papier de type X2.

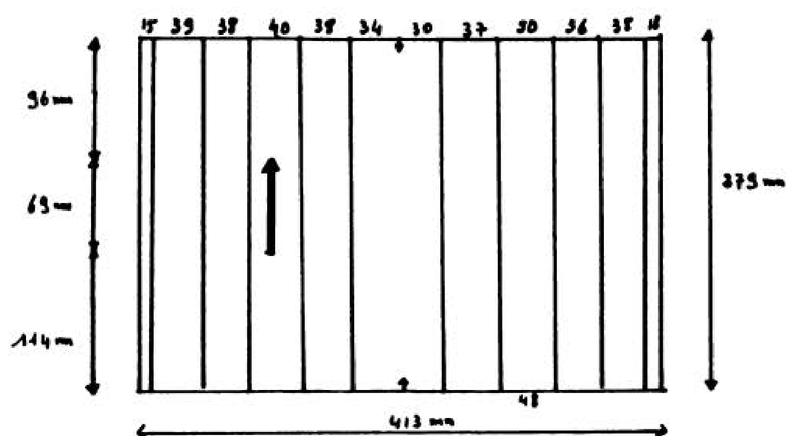
Étude du papier porteur de B2

Vergeures : horizontales, épaisses ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 27 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épais.



Représentation du bifeuillet 96 verso - 99 recto, porteur de B2



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de B2
à partir du bifeuillet 96 verso - 99 recto

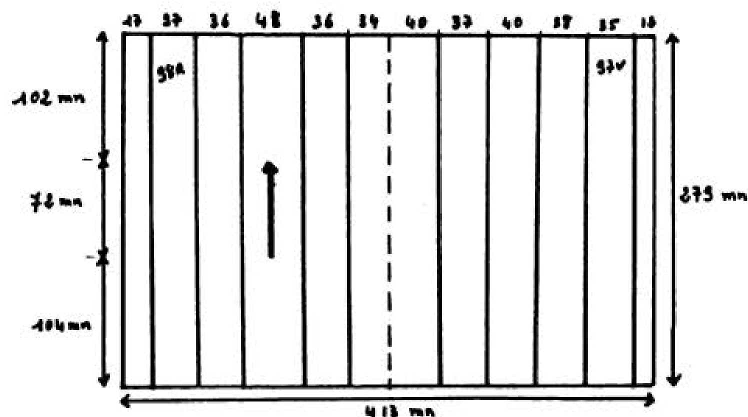
Papier de type X2.

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008

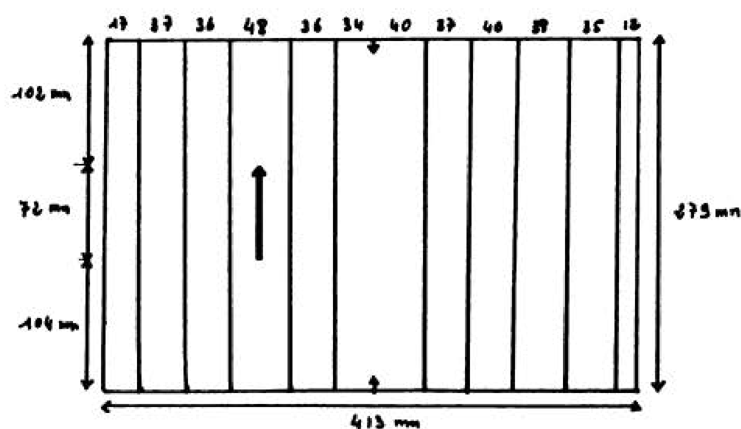
Étude du papier porteur de B'2

Vergeures : horizontales, épaisses ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 27 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épais.



Représentation du bifeuillet 97 verso - 98 recto porteur de B'2



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de B'2
à partir du bifeuillet 97 verso - 98 recto

Papier de type X2.

1) *Note relative aux papiers porteurs des différentes variantes du motif A*

Sans entrer dans une analyse très poussée de la répartition de ces différentes variantes à l'intérieur du manuscrit, on peut cependant remarquer que les variantes A2 et A'2 se retrouvent dans les cahiers I, II, III et IV (13 fois pour A2 et 9 fois pour A'2), tandis que les variantes A"2 et A'"2 sont repérées dans les cahiers qui suivent, soit les cahiers V, VI, VII, VIII et IX (15 fois pour A"2 et 12 fois pour A'"2). Il n'y a pas d'interférence entre les papiers porteurs de A2 et A'2 d'une part et ceux porteurs de A"2 et A'"2 de l'autre.

De plus, les mesures relevées pour reconstituer les feuilles de papier porteuses des variantes du motif A, montrent que ces feuilles présentent toutes un écart renforcé entre les deux pontuseaux qui encadrent le filigrane. Cependant cet écart n'est pas le même pour le groupe porteur des filigranes A2 et A'2 (50mm) et pour le groupe porteur des filigranes A"2 et A'"2 (où il mesure respectivement 47 et 48 mm). Ceci laisse supposer que les quatre formes qui ont servi à fabriquer ces papiers, ***bien que toutes vraies jumelles entre elles***, allaient par groupe de deux et que deux paires de formes ont été utilisées : la première paire pour les papiers porteurs de A2 et A'2, la seconde pour les papiers porteurs de A"2 et A'"2.

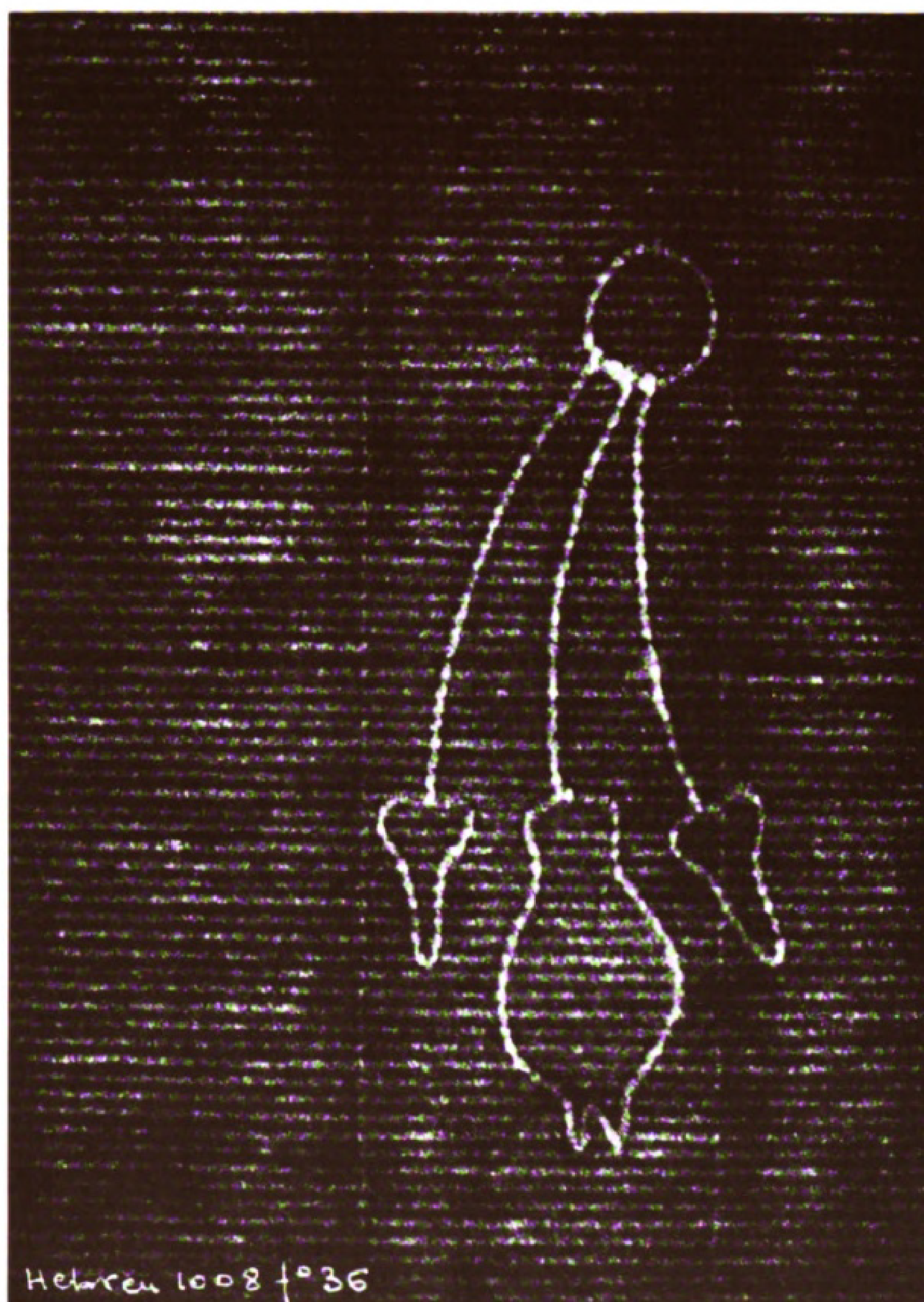
2) *Note relative aux papiers porteurs des variantes B2 et B'2*

La reconstitution des feuilles de papier porteuses des variantes B2 et B'2 montre que ces feuilles présentent un écart renforcé de 50 mm (*) à droite pour B2 et 48 mm à gauche pour B'2 (cf. pages 164 et 165). L'écart réservé au motif B'2 a bien été utilisé tandis que celui réservé au motif B2 ne l'a pas été ; ce dernier a semble-t-il été placé dans un intervalle qui ne lui était pas réservé.

Ceci signifie que les formes qui ont servi à fabriquer les papiers porteurs de B2 et B'2 ont probablement été préparées au départ pour être des formes *fausses jumelles* (de type F1 et F2) et que, pour des raisons inconnues, le motif B2 qui aurait dû être placé dans l'espace de 50 mm qui lui était réservé et donner un papier de type X1, a été cousu de l'autre côté et a donné un papier de type X2. Étant de petite dimension, il est entré dans l'espace de 40 mm comme nous le montre la reconstitution de la feuille de papier porteuse de B2.

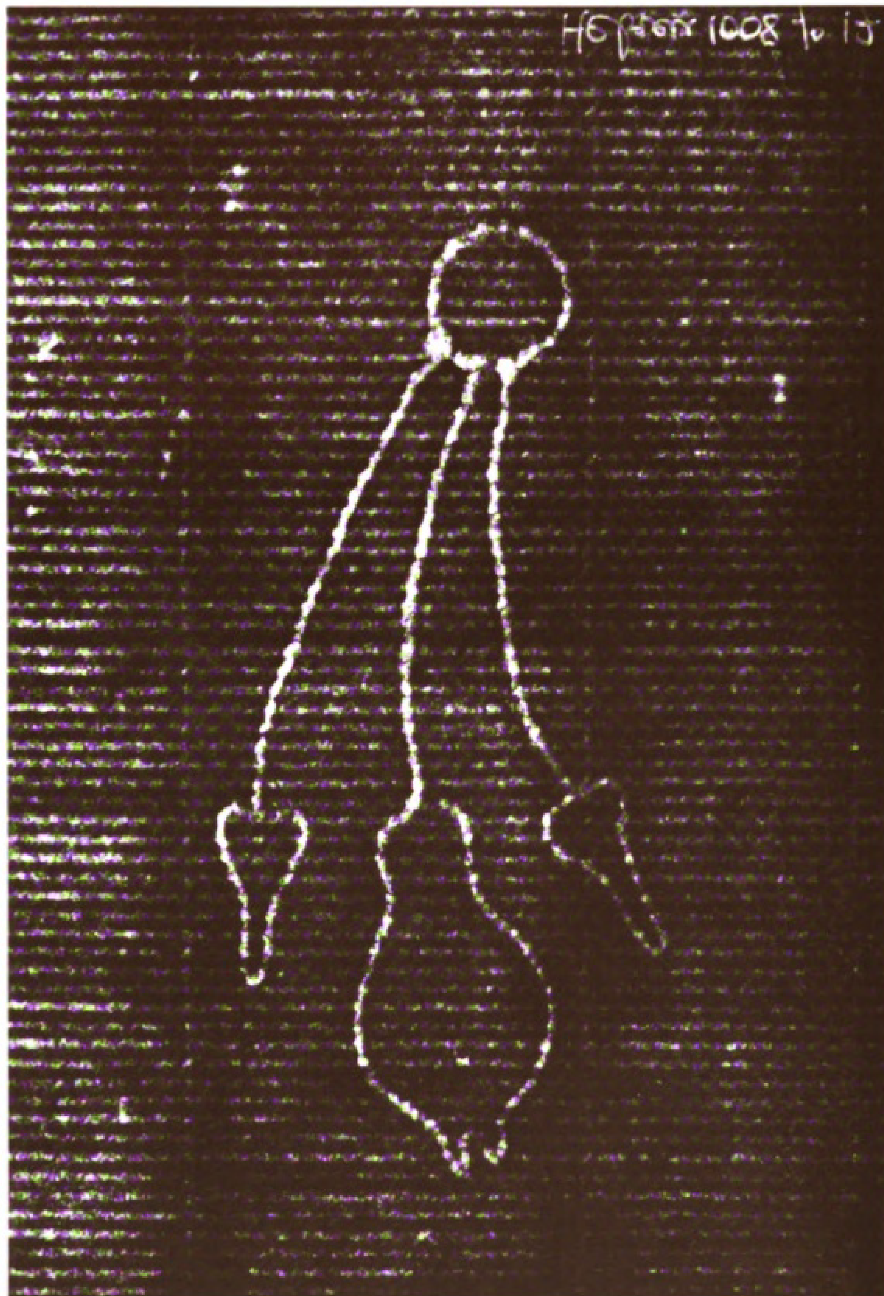
C'est donc par "hasard" que nous avons là, deux papiers de même type : X2 (**).

(*) Cet écart varie en fait de 50 mm (en haut de la feuille) à 48 mm (en bas), cf. représentation.
(**) Ces deux notes ont été rédigées grâce aux remarques qui m'ont été faites par Mr J. Irigoin.



Filigrane A2 (feuillet 36 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008



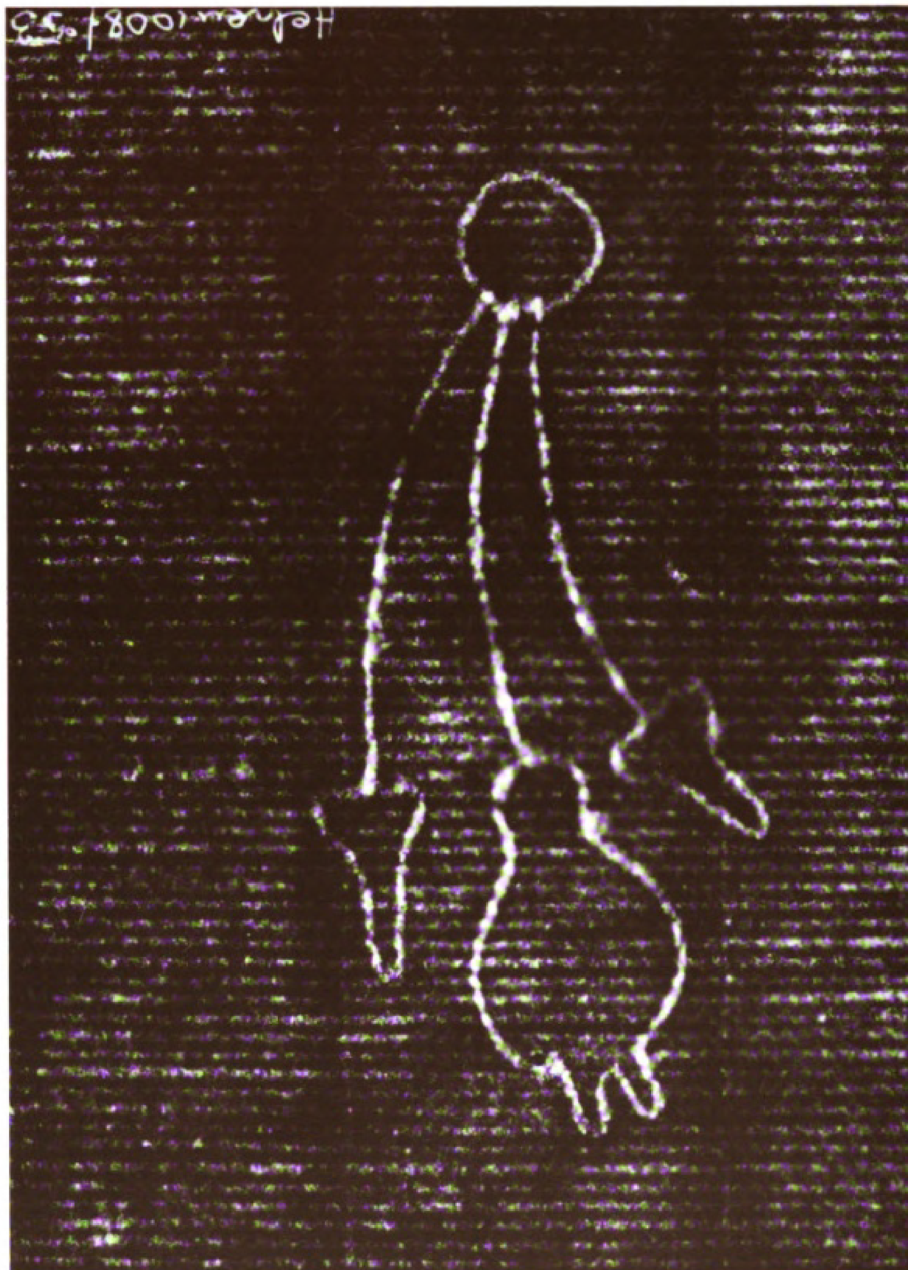
Filigrane A'2 (feuillet 17 verso)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008



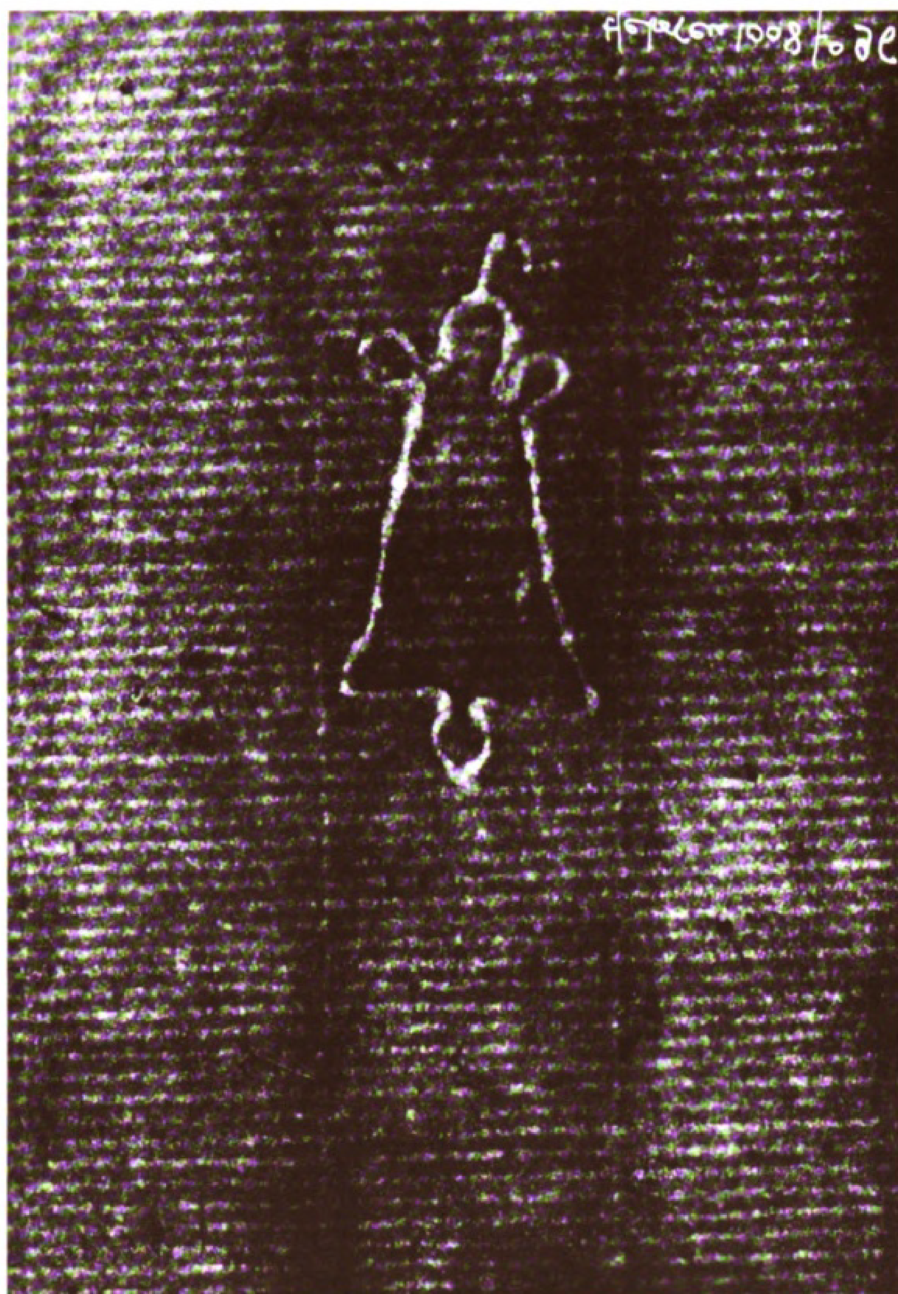
Filigrane A"2 (feuillet 52 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008



Filigrane A'''2 (feuillet 53 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008



Filigrane B2 (feuillet 96 verso)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008



Filigrane B'2 (feuillet 98 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1008

Motif A

Fruit en forme de poire ou de figue, accompagné de deux feuilles

BRIQUET : filigrane abondant ; correspond à la série large n° 7345 (*1336*) à 7379 (*1392*) ; ce groupe est de provenance italienne avec certaines imitations troyennes ; aucun des filigranes *vrais jumeaux* du manuscrit hébr. 1008 ne correspond exactement à une des formes du Briquet.

MOŠIN et TRALJIĆ : série large n° 4271 (*1334*) à 4333 (*1358*). Le filigrane A'''2 se rapproche plus du Mošin et Traljić 4306 (*1360-75*) sans toutefois lui correspondre.

VALLS I SUBIRA, *España*, vol. I : proche des n° 37 (*1358*) et n° 38 (*1361*).

n° 37, Barcelona. ACA, CR del Rey Pere el ceremoniós. [Briquet, 7347 (*1341*) ; procede de Fabriano (Italia)].

n° 38, Deza. ACA, CR Carta autógrafa del rey Pedro I de Castilla. [Briquet, 7347 (*1341*). Procede de Fabriano, o de Colle (Toscana)].

PICCARD : volume consacré aux *Fruits* (*Wasserzeichen Frutch*, Findbuch XIV) : aucune des variantes de A ne correspond exactement aux motifs publiés.

Les reproductions bétaradiographiques des quatre motifs *vrais jumeaux* montrent bien les différences qui existent entre ces quatre variantes.

Motif B : cloche

BRIQUET : B'2 pratiquement identique au n° 3997 (Pise : *1356-1357*, dates très voisines de celle de notre manuscrit) mais l'écartement des pontuseaux qui encadrent le filigrane n'est pas le même et l'orientation du filigrane à l'intérieur de cet espace est légèrement différente.

MOŠIN et TRALJIĆ : volume I. N° 2952 (*1355* : Lucca, V 139 ; *1356-57* Pise, Briquet 3997 ; *1357*, Genova, B G 160).

Étude d'un manuscrit hébreu in-folio porteur de vrais et de faux jumeaux

Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170 (correspond à la notice I, 87 du Tome I des *Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques portant des indications de date jusqu'à 1540*).
Date de copie : 1424/5.
Lieu de copie : Sud de l'Italie ?
Pliage : in-folio.
Le manuscrit comprend 110 folios, (ff. 14-90, 90, 92-123).
Il est composé de cinq cahiers de 8 bifeuillets, un cahier de 7 bifeuillets, un cahier de 9 bifeuillets.
Le manuscrit est entièrement en papier.
Quatre motifs ont été recensés.

Motif A : Chien

Deux variantes repérées, *vraies jumelles* de type A2 et A'2.

Motif B : Tour

Une seule variante repérée de type B1.

Motif C : Fleur (surmontée d'une croix)

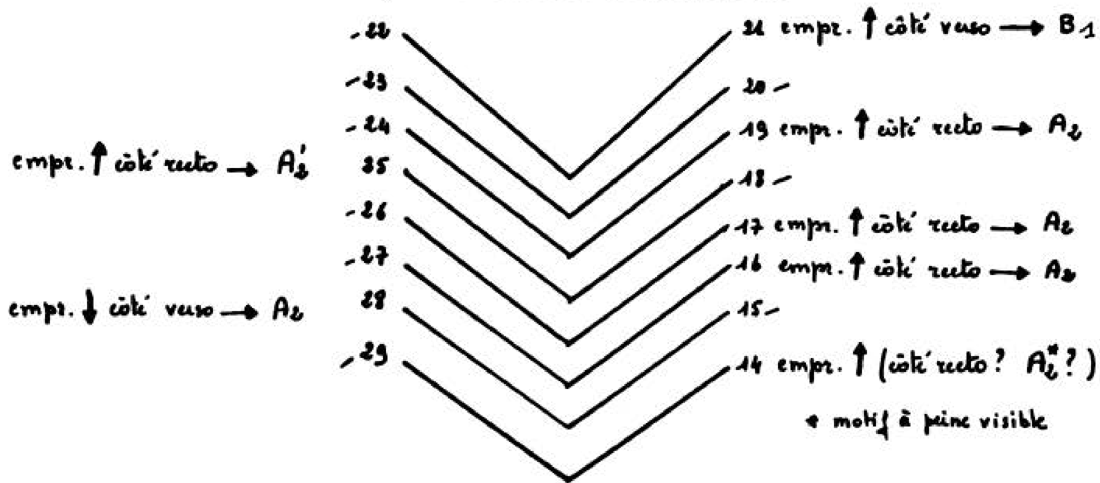
Deux variantes repérées, *fausses jumelles* de type C1 et C2.
La position droite (↑) choisie pour ce motif est celle qui correspond à la fleur *surmontée* de la croix (cf. bétaradiographie).

Motif D : Mont à trois bosses

Deux variantes repérées, *fausses jumelles* de type D1 et D2.

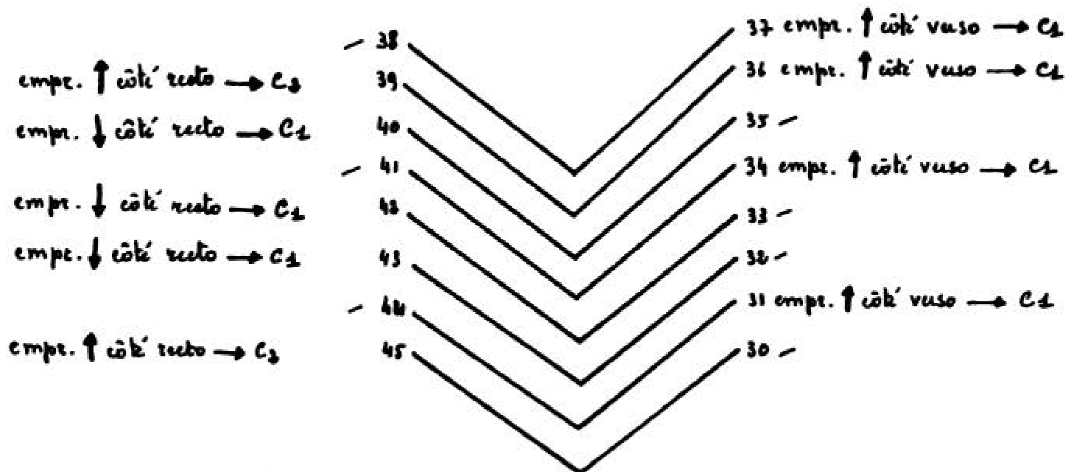
Sept feuilles de papier sont à reconstituer.

Analyse des cahiers du manuscrit



Cahier I : huit bifeuillets

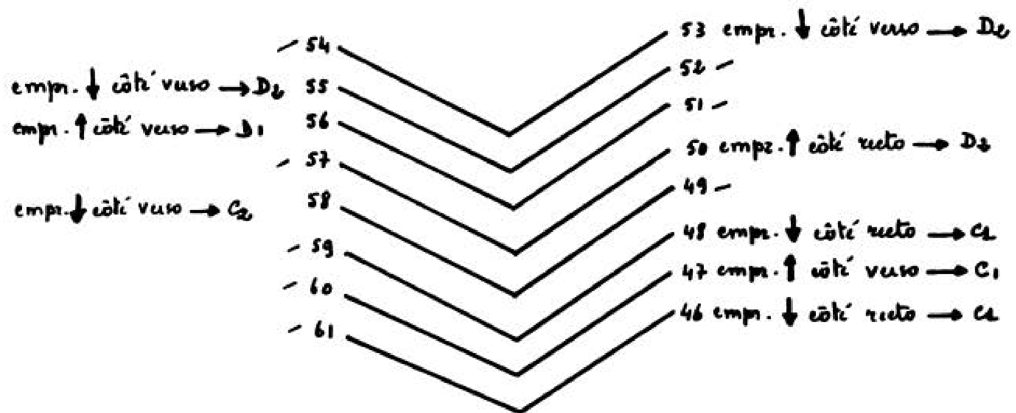
Deux motifs : A, B
Trois variantes : A2, A'2, B1



Cahier II : huit bifeuillets

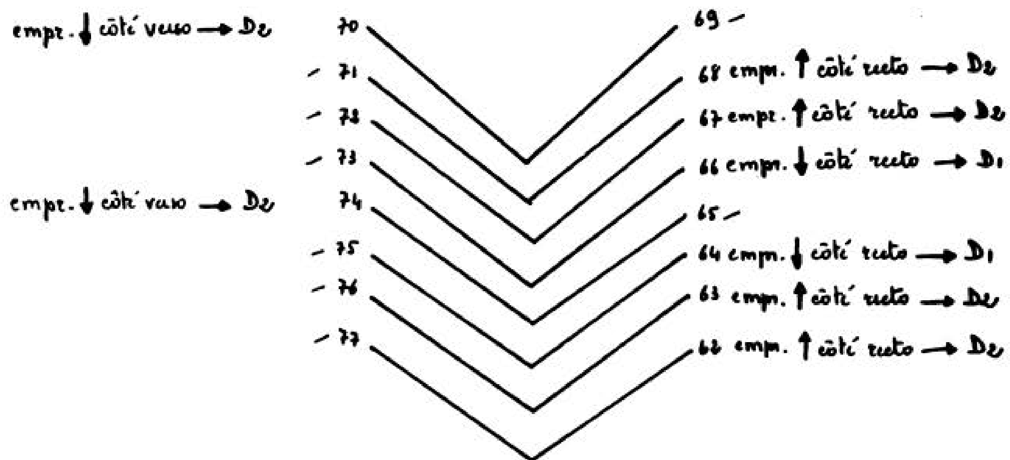
Un motif : C
Deux variantes : C1, C2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170



Cahier III : huit bifeuillets

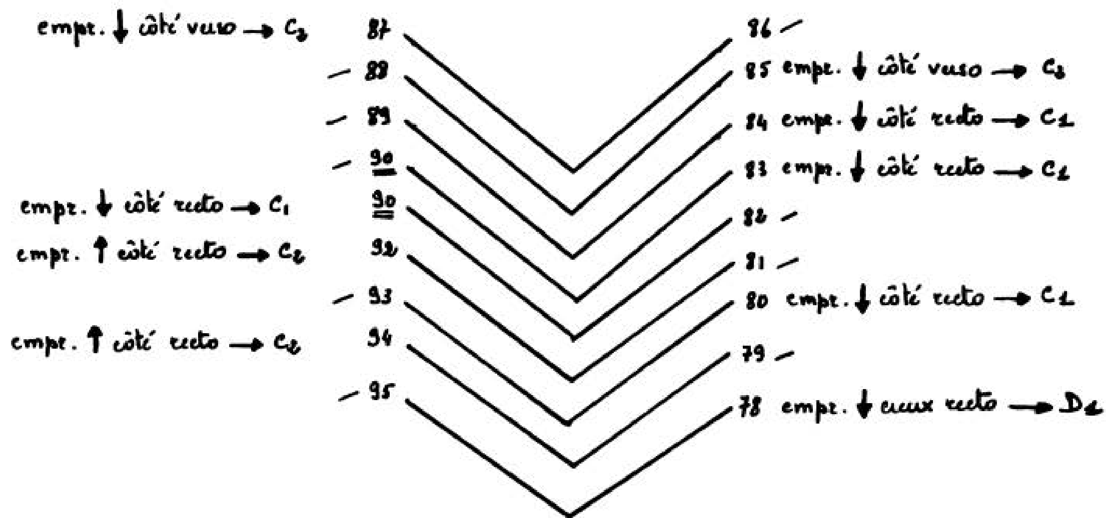
Deux motifs : C, D
Quatre variantes : C1, C2 ;
D1, D2



Cahier IV : huit bifeuillets

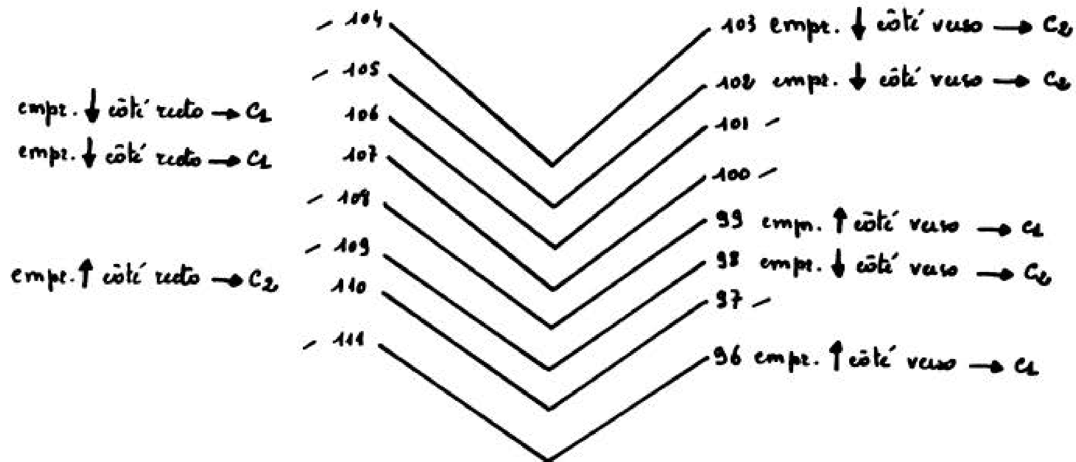
Un motif : D
Deux variantes : D1, D2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170



Cahier V : neuf bifeuillets

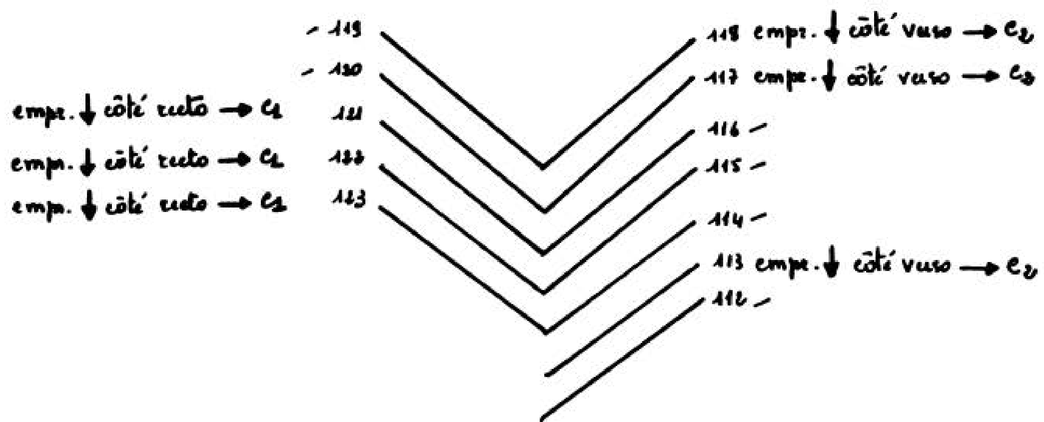
Deux motifs : C, D Trois variantes : C1, C2 ; D1



Cahier VI : huit bifeuillets

Un motif : C Deux variantes : C1, C2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170



Cahier VII : sept bifeuillets moins deux feuillets

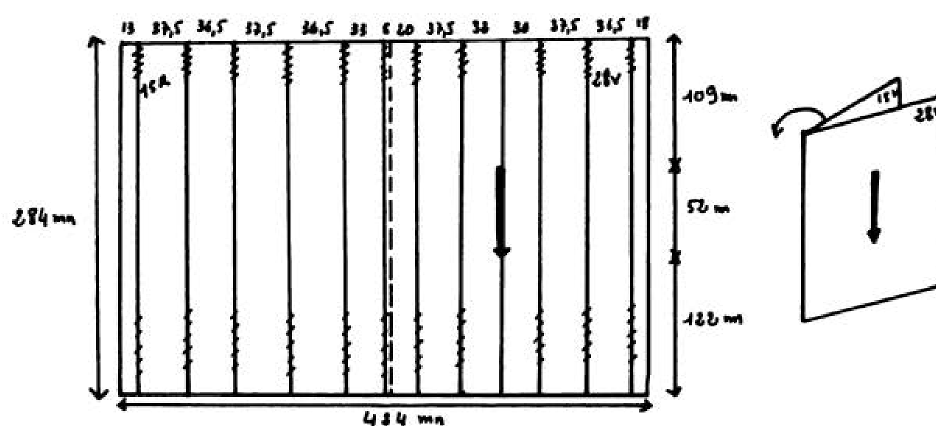
Un motif : C
Deux variantes : C1, C2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170

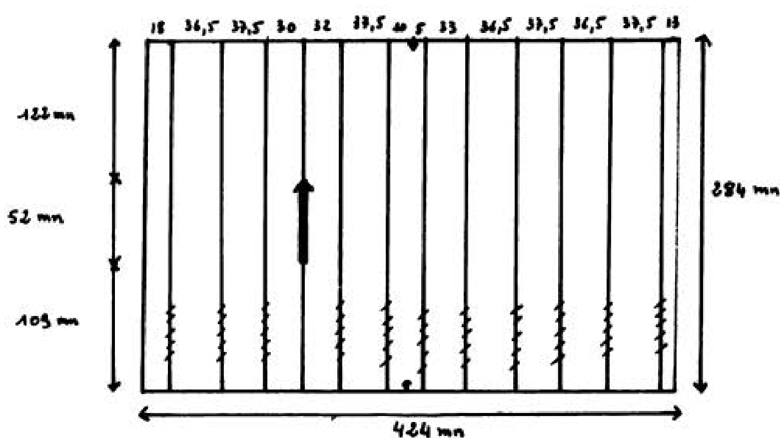
Étude du papier porteur de A2

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 12,5 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épaisseur moyenne, surjetés, sauf le pontuseau porteur du filigrane.



Représentation du bifeuillet 15 recto - 28 verso porteur de A2



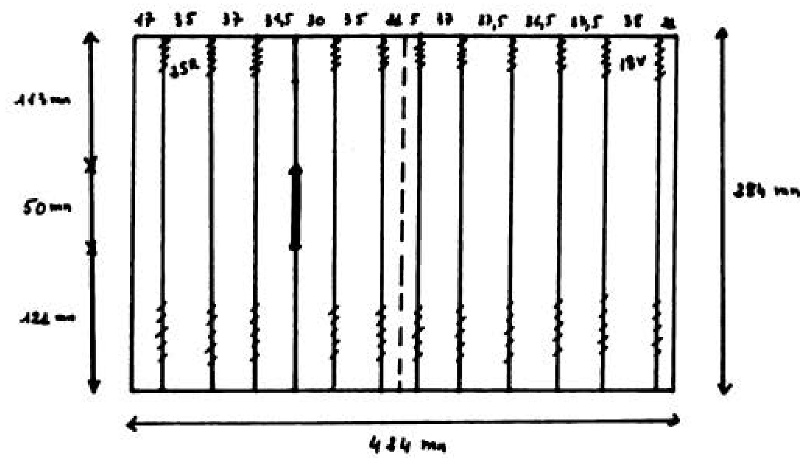
Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A2
à partir du bifeuillet 15 recto - 28 verso

Papier de type X2.

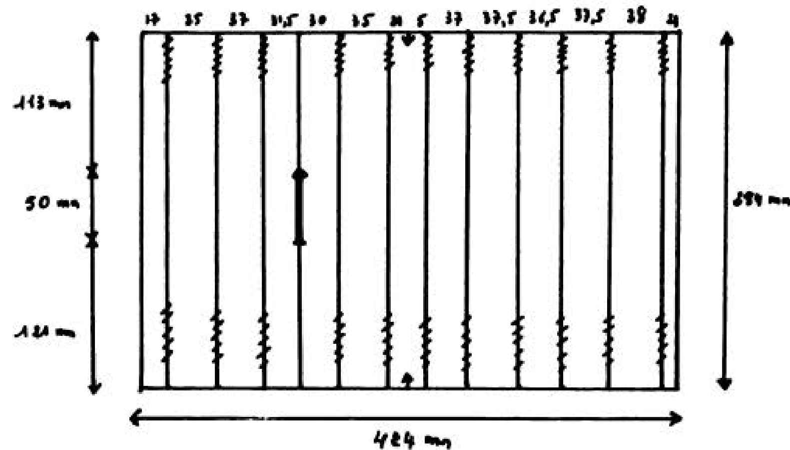
Étude du papier porteur de A'2

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 12,5 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épaisseur moyenne, surjetés, sauf le pontuseau porteur du filigrane.



Représentation du bifeuillet 18 verso - 25 recto porteur de A'2



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A'2 à partir du bifeuillet 18 verso - 25 recto

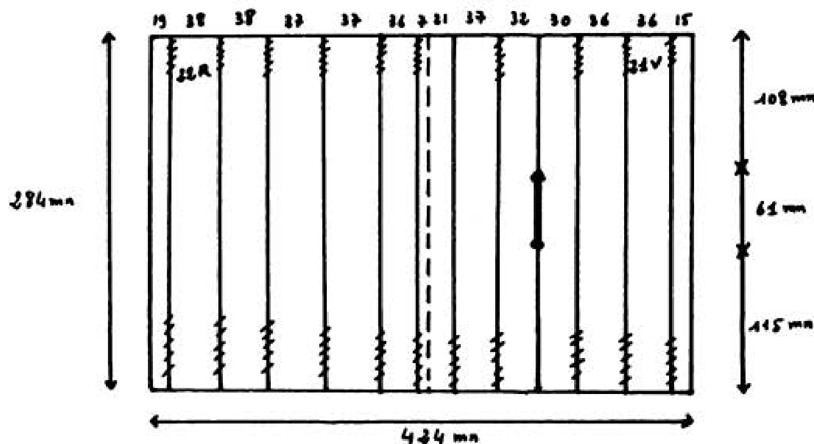
Papier de type X2.

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170

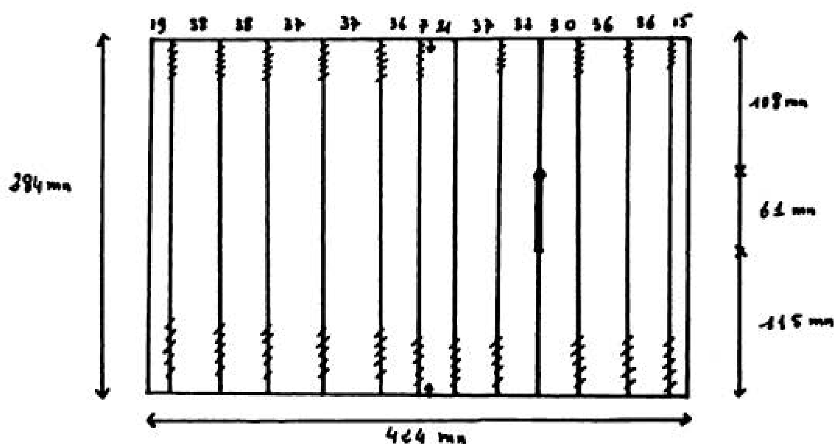
Étude du papier porteur de B1

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13 mm, (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épaisseur moyenne, surjetés, sauf le pontuseau porteur du filigrane.



Représentation du bifeuillet 21 verso - 22 recto porteur de B1



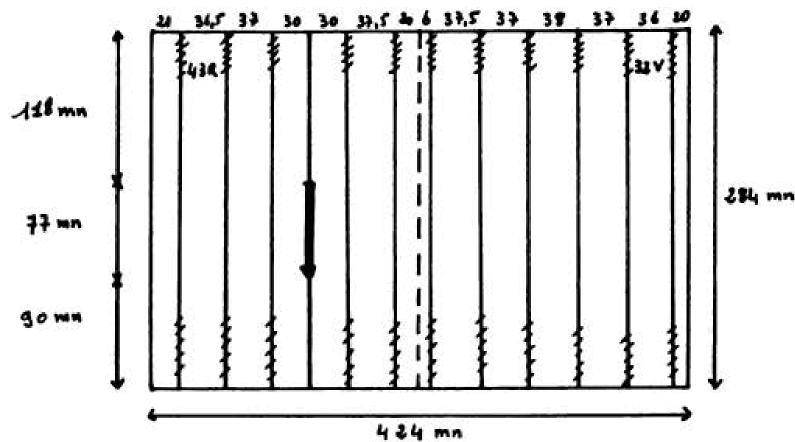
Reconstitution de la feuille de papier porteuse de B1 à partir du bifeuillet 21 verso - 22 recto

Papier de type X1.

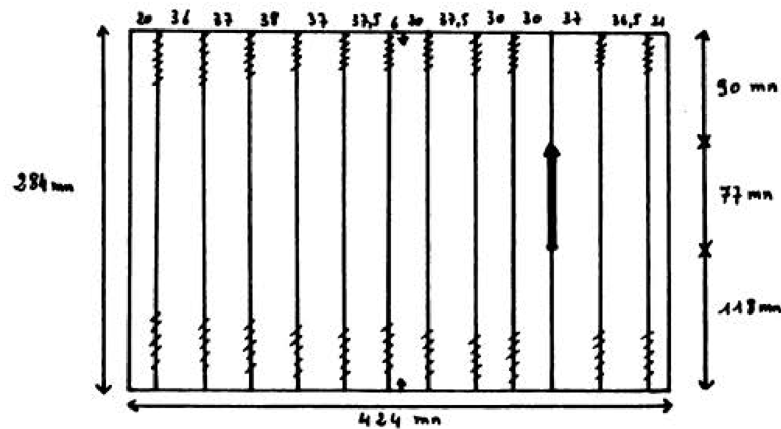
Étude du papier porteur de C1

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13 mm, (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épaisseur moyenne, surjetés (le sujet n'est pas toujours très visible), sauf le pontuseau porteur du filigrane.



Représentation du bifeuillet 32 verso - 43 recto porteur de C1



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de C1
à partir du bifeuillet 32 verso - 43 recto

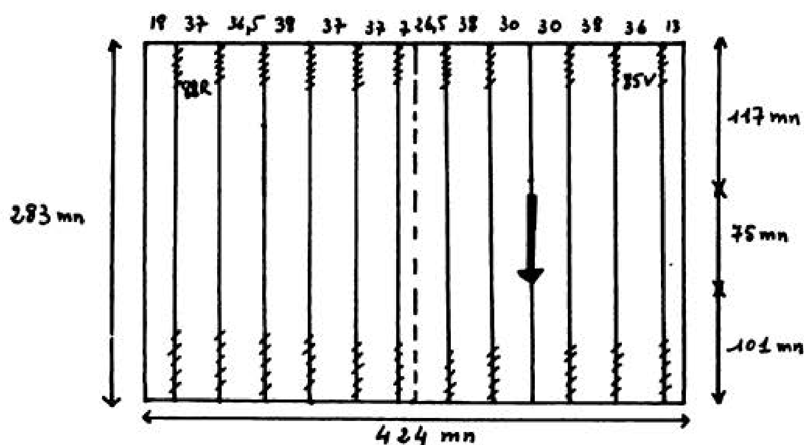
Papier de type X1.

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170

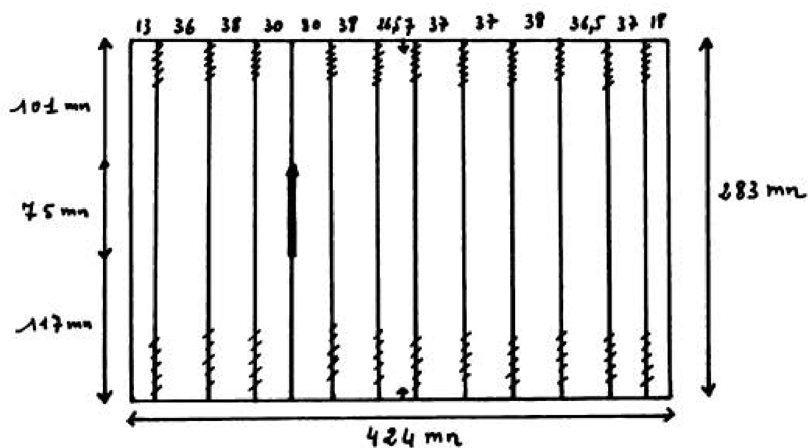
Étude du papier porteur de C2

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13 mm, (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épaisseur moyenne, surjetés (sujet pas toujours très visible), sauf le pontuseau porteur du filigrane.



Représentation du bifeuillet 85 verso - 88 recto porteur de C2



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de C2
à partir du bifeuillet 85 verso - 88 recto

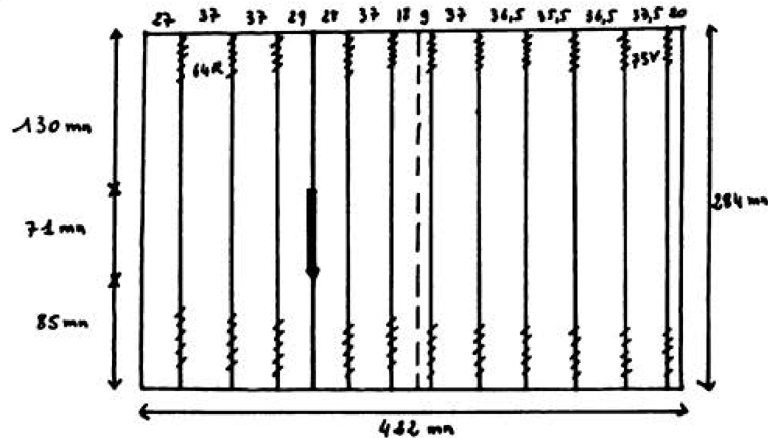
Papier de type C2.

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170

Étude du papier porteur de D1

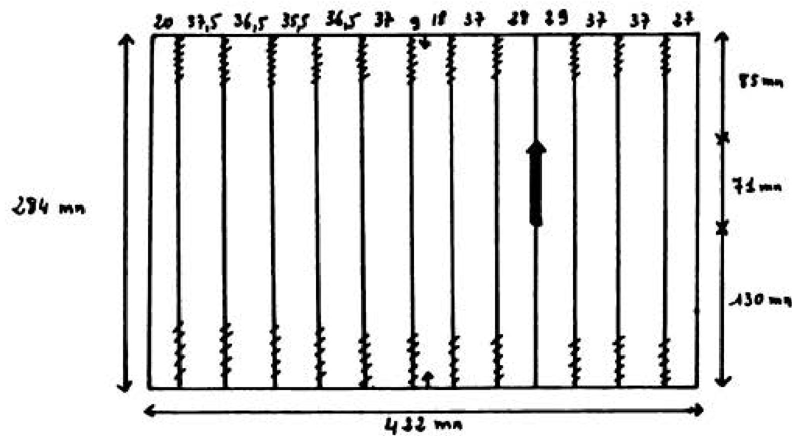
Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 12 mm, (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épaisseur moyenne, surjetés (sujet très net), sauf le pontuseau porteur du filigrane.



75R
64R

Représentation du bifeuillet 64 recto - 75 verso porteur de D1



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de D1
à partir du bifeuillet 64 recto - 75 verso

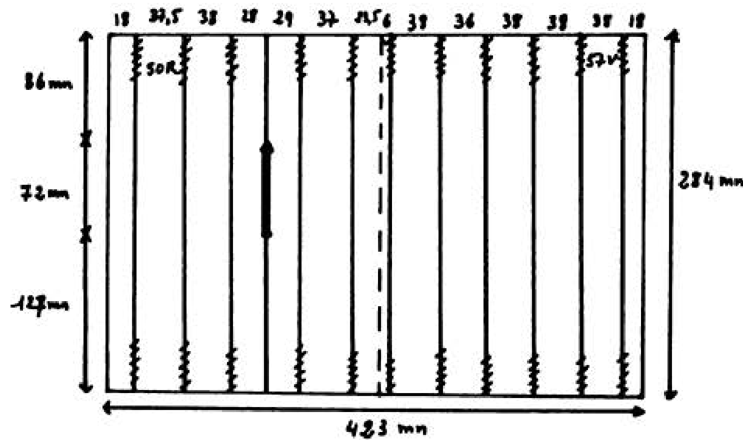
Papier de type X1.

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170

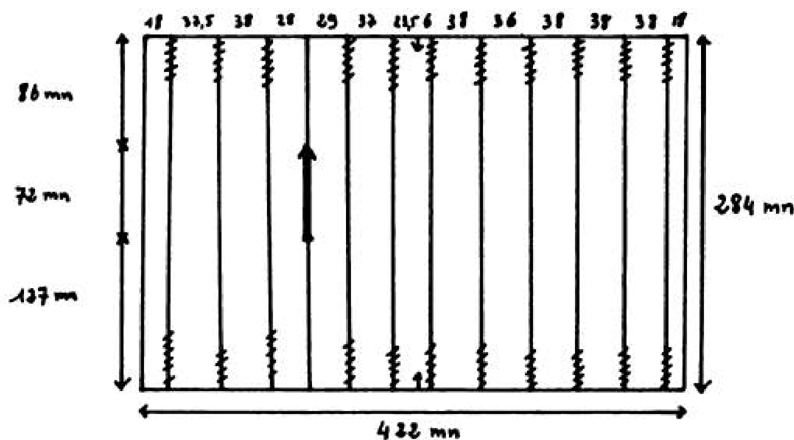
Étude du papier porteur de D2

Vergeures : horizontales, fines ; longueur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 12 mm, (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, épaisseur moyenne, surjetés (sujet très net), sauf le pontuseau porteur du filigrane.



Représentation du bifeuillet 50 recto - 57 verso porteur de D2



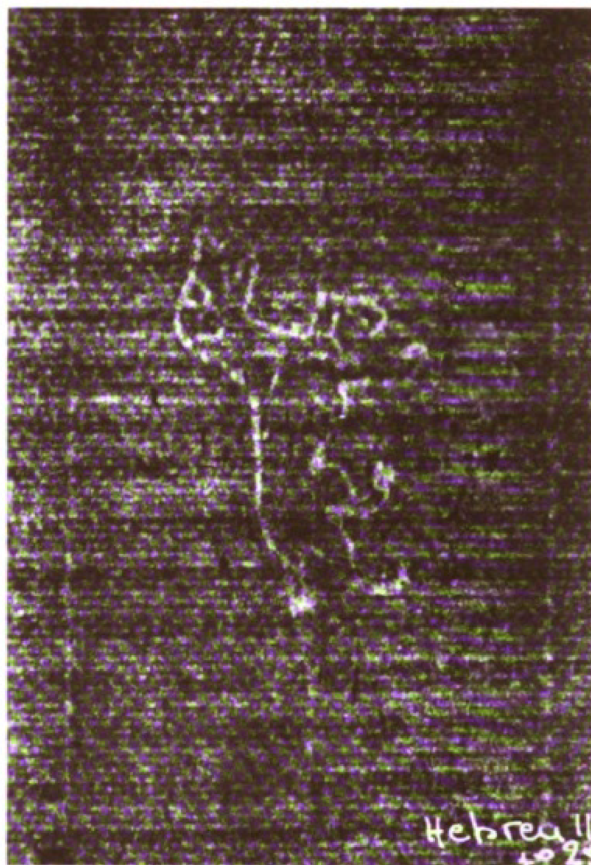
Reconstitution de la feuille de papier porteuse de D2
à partir du bifeuillet 50 recto - 57 verso

Papier de type X2.

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170



Filigrane A2 (fol. 28 verso)



Filigrane A'2 (fol. 25 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170



Filigrane B1 (fol. 21 verso)

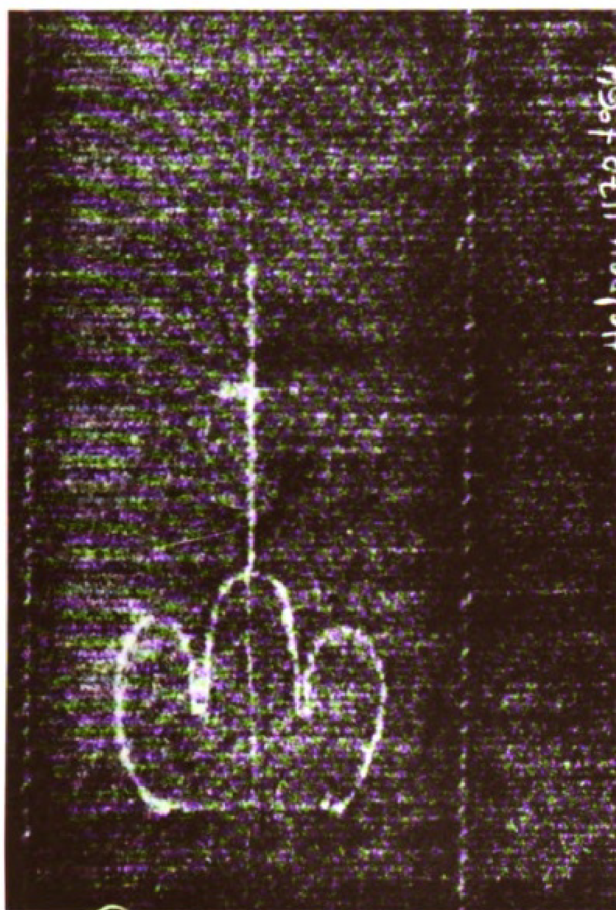


Filigrane C1 (fol. 43 recto)

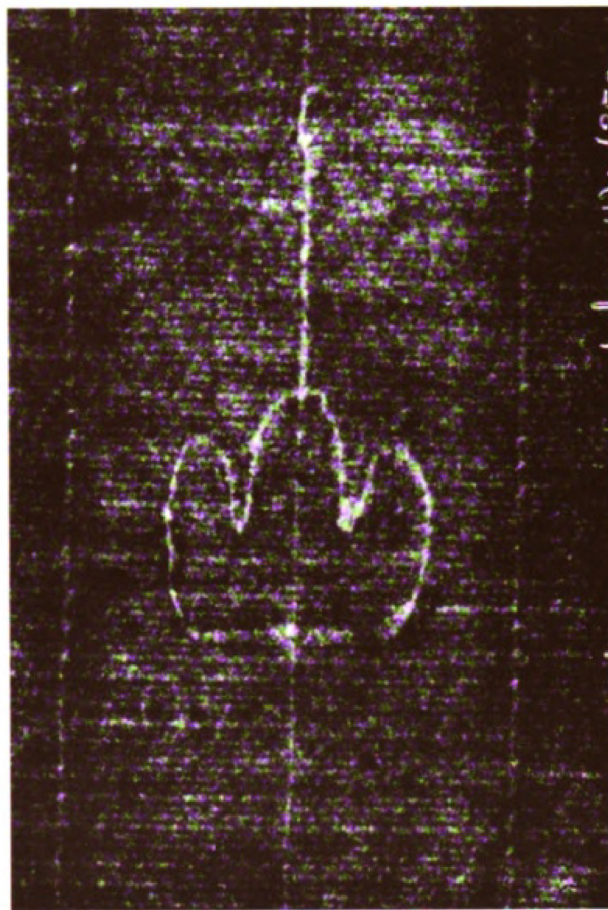


Filigrane C2 (fol. 85 verso)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170



Filigrane D1 (fol. 64 recto)



Filigrane D2 (fol. 50 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1170

Motif A : Chien

Aucune des deux variantes recensées dans le manuscrit ne se retrouve avec exactitude dans les différents répertoires consultés.

Motif B : Tour

BRIQUET : La variante B1 du manuscrit est assez proche du Briquet 15864 (*1419*) cependant, pour ce dernier, les pontuseaux ne sont pas surjetés.
PICCARD : aucun des motifs du volume réservé aux *Tours* (*Die Turm - Wasserzeichen*, Findbuch III) ne correspond avec exactitude à la variante B1.

Motif C : Fleur

PICCARD : Le motif II, 1235 du volume de Piccard réservé aux *Fleurs* (*Wasserzeichen Blatt - Blume - Baum*, Findbuch XII), semble être le plus proche des variantes C1 et C2 sans toutefois leur correspondre exactement ; il date de *1414-25* (date identique au manuscrit hébreu 1170) et provient de Weinsberg (Württ.)

Motif D : Mont à trois bosses surmonté d'une croix

Aucune des deux variantes recensées dans le manuscrit ne se retrouve avec exactitude dans les différents répertoires consultés.

Étude d'un manuscrit latin in-folio porteur de faux jumeaux

Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale , nouv. acq. lat. 1168.
(La notice détaillée de ce manuscrit figure tome IV - première partie - page 149, du *Catalogue des manuscrits en écriture latine*).
Date de copie : 1449
Lieu de copie : Sulzbach.
Pliage : in-folio.
Le manuscrit comprend 236 feuillets. (Seuls les trois cahiers du début ont été étudiés : deux cahiers de sept bifeuillets et un sénion).
Le manuscrit est en papier (talons de parchemin).
Un seul motif repéré pour les trois cahiers étudiés.

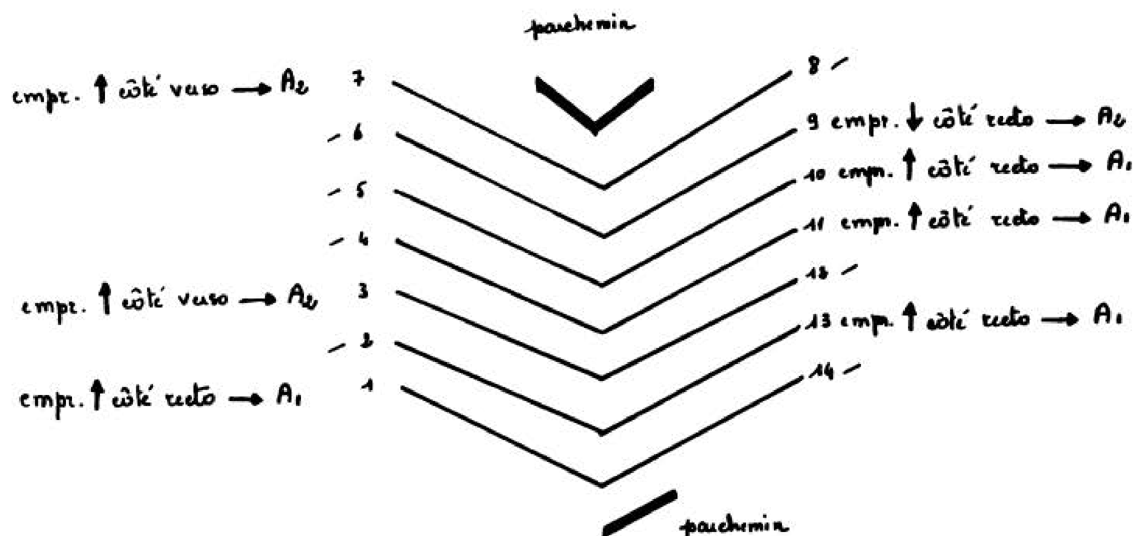
Motif A : Mont à trois bosses surmonté d'une croix

Deux variantes ont été recensées, *fausses jumelles*, entre elles : A1 et A2.

Deux feuilles de papier sont à reconstituer pour les trois cahiers étudiés.

Paris, Bibliothèque nationale, nouv. acq. lat. 1168

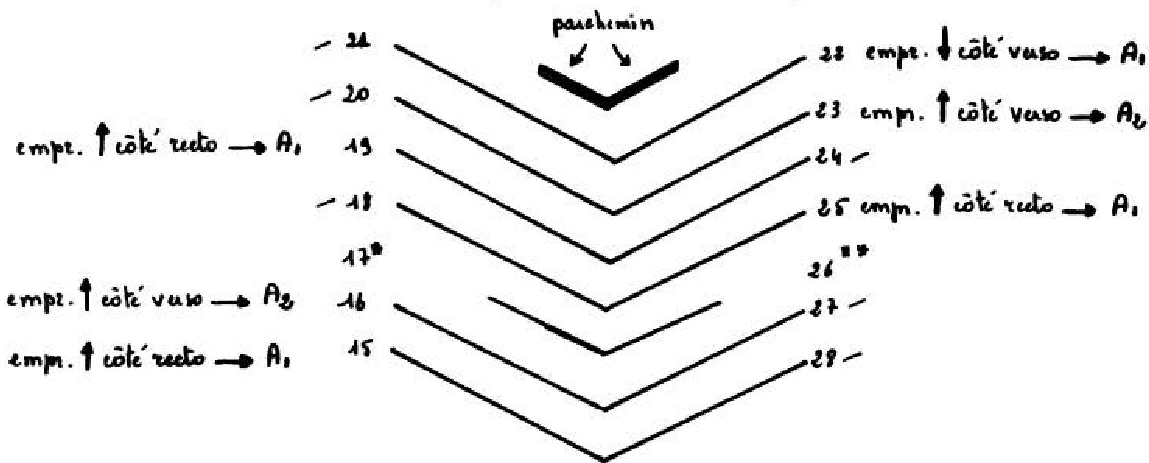
Analyse des trois premiers cahiers du manuscrit



Cahier I : sept bifeuillets de papier
(talons de parchemin)

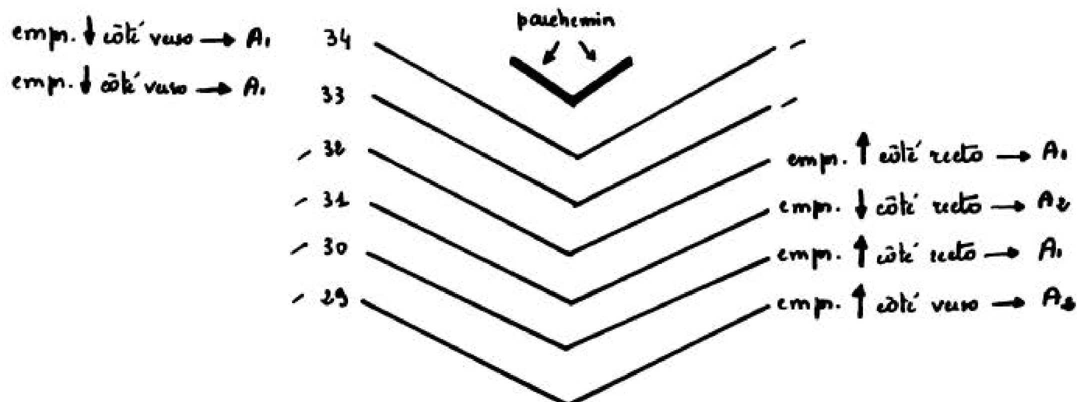
Un motif : A Deux variantes : A1, A2

Paris, Bibliothèque nationale, nouv. acq. lat. 1168



Cahier II : sept bifeuillets de papier
(talons intérieurs de parchemin)

Un motif : A Deux variantes : A1, A2



Cahier III : sénion de papier
(talons intérieurs de parchemin)

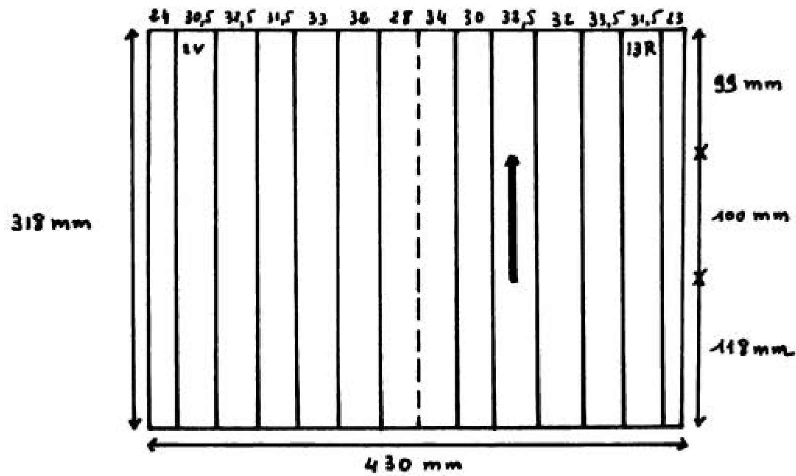
Un motif : A Deux variantes : A1, A2

fol. 17* : feuillet aux dimensions incomplètes. Papier dans l'autre sens : pontuseaux horizontaux, vergeures verticales.
fol. 26** : large talon vierge (là aussi : papier dans l'autre sens ; pontuseaux horizontaux, vergeures verticales).

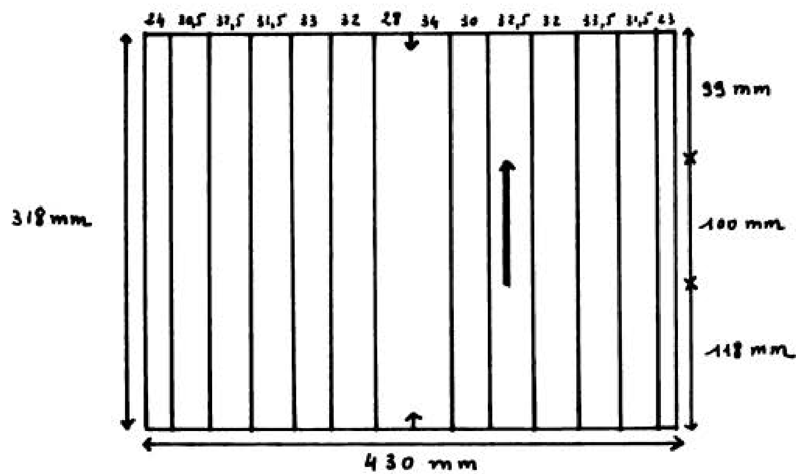
Étude du papier porteur de A1

Vergeures : horizontales, très fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 8 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, fins.



Représentation du bifeuillet 2 verso - 13 recto porteur de A1



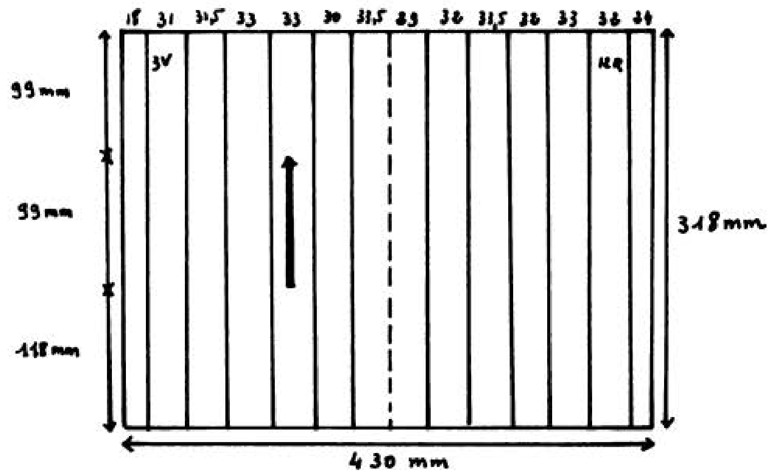
Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A1
à partir du bifeuillet 2 verso - 13 recto

Papier de type X1.

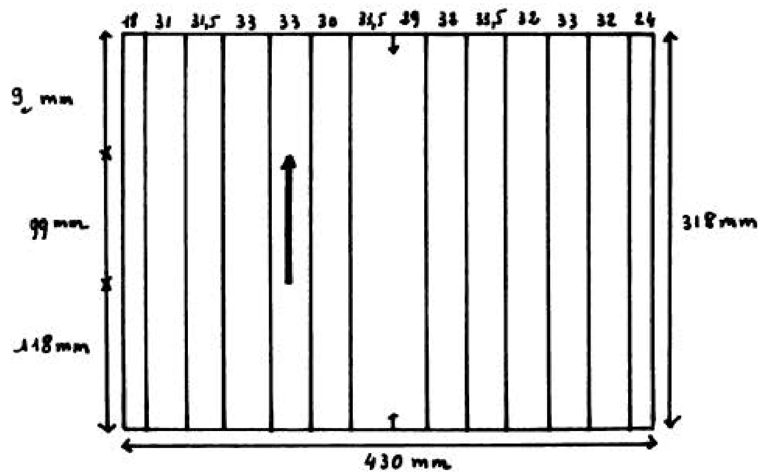
Étude du papier porteur de A2

Vergeures : horizontales, très fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 8 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : verticaux, fins.



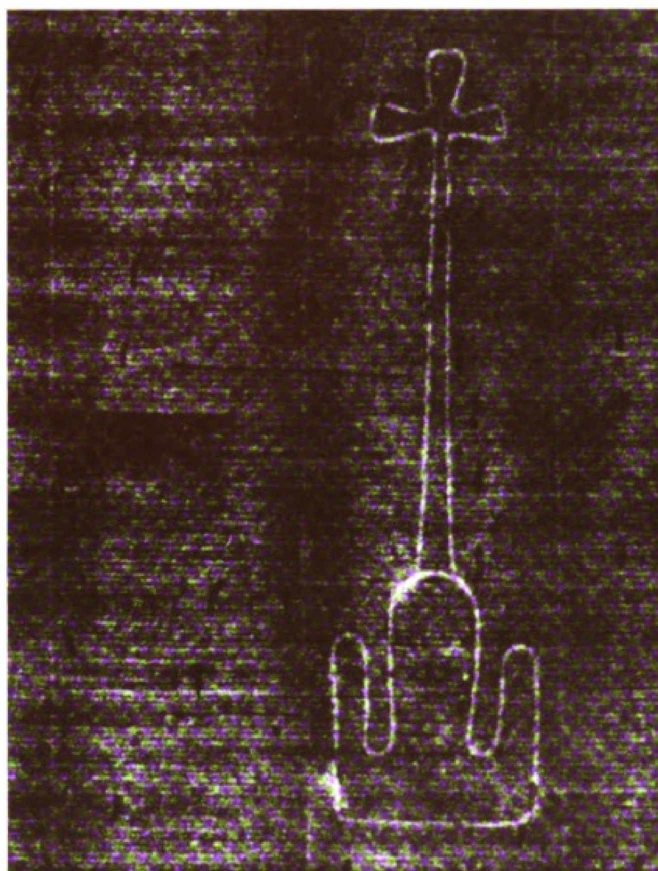
Représentation du bifeuillet 3 verso - 12 recto porteur de A2



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A2
à partir du bifeuillet 3 verso - 12 recto

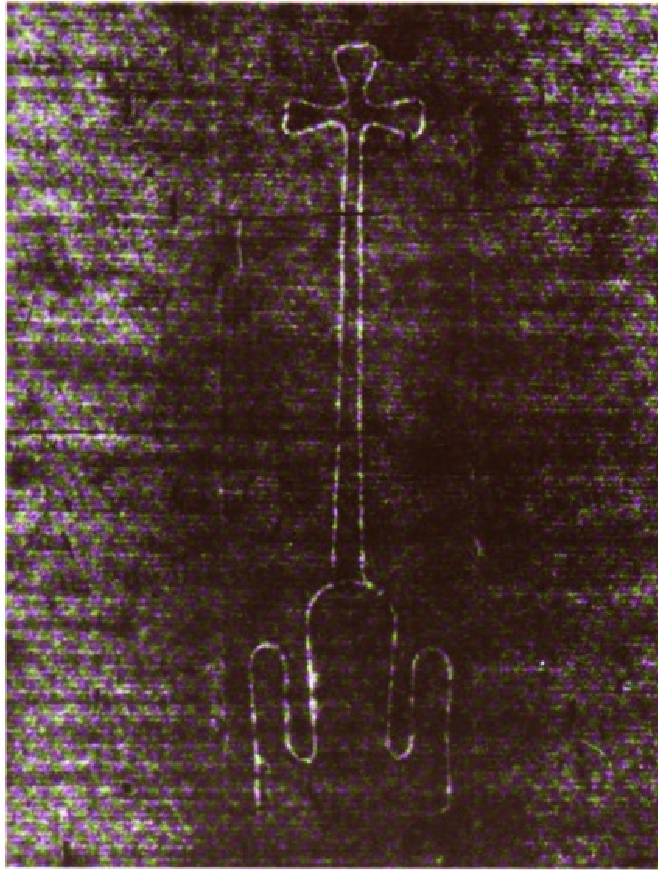
Papier de type X2.

Paris, Bibliothèque nationale, nouv. acq. lat. 1168



Filigrane A1 (fol. 13 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, nouv. acq. lat. 1168



Filigrane A2 (fol. 3 verso)

La variante A2 (*Mont à trois bosses surmonté d'une croix*) recensée dans ce manuscrit correspond presque exactement au BRIQUET 11803 y compris l'écartement des pontuseaux. (La variante A1 s'en éloigne un peu).

BRIQUET 11803 : Innsbruck ; *1468* ?

Manuscrit latin in-folio porteur de vrais et faux jumeaux

Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale, lat. 304. (La notice détaillée de ce manuscrit figure tome II p. 7 du *Catalogue des manuscrits en écriture latine*).
Date de copie : 4 décembre 1402.
Lieu de copie : non précisé.
Pliage : in-folio.
I + 185 ff. (seuls trois cahiers ont été étudiés).
Gardes (premier cahier) et talons intérieurs en parchemin.
Dans les trois cahiers étudiés, *deux* motifs ont été recensés.

Motif A : Tête de bœuf surmontée d'une étoile

Pour les papiers porteurs du motif A, il a parfois été difficile de situer avec exactitude la place des empreintes : côté verso ou côté recto du folio.

Trois variantes ont cependant été repérées : A1, A*1, A2. A*1 est en fait identique à A1 si ce n'est qu'une des cornes de la tête de bœuf a subi une déformation. L'écartement des pontuseaux qui encadrent chacun des motifs A1 et A*1, de même que la place de ces derniers entre les pontuseaux, sont les mêmes (cf. bétaradiographie ainsi que la remarque de la page 202).

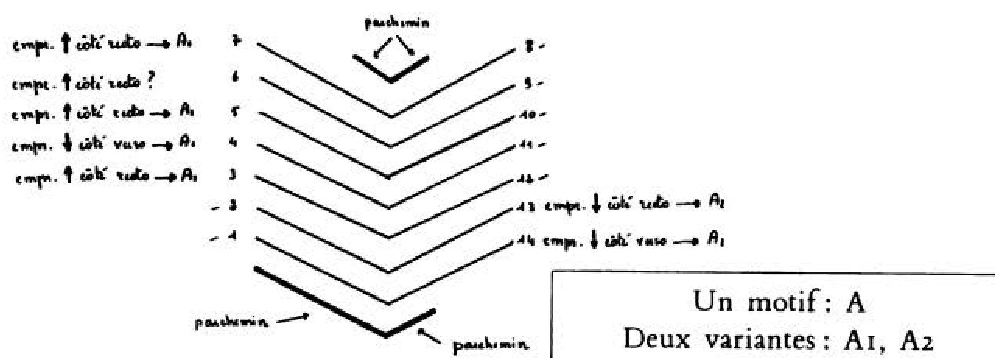
A1 et sa variante déformée A*1 sont *fausses jumelles* de A2

Motif B : Tête d'homme

Deux variantes ont été repérées ; elles correspondent à des *vrais jumeaux* : B2 et B'2.

Cinq feuilles de papier sont à reconstituer à partir des trois cahiers étudiés.

Analyse des trois premiers cahiers



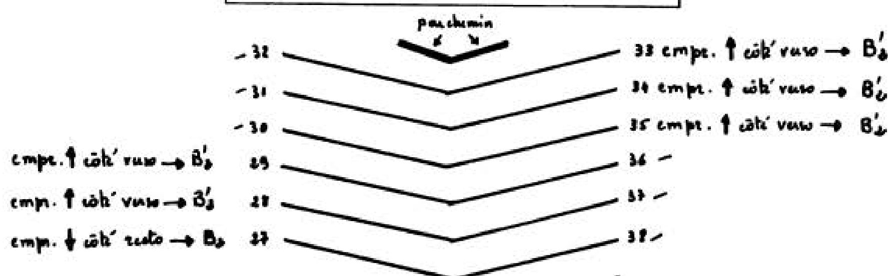
Un motif : A
Deux variantes : A1, A2

Cahier I : sept bifeuillets de papier
(Premier feuillet de garde, talons intérieurs et talon extérieur de parchemin)



Cahier II : sénion
(talons intérieurs de parchemin)

Deux motifs : A ; B
Trois variantes : A*1 ; B2, B'2

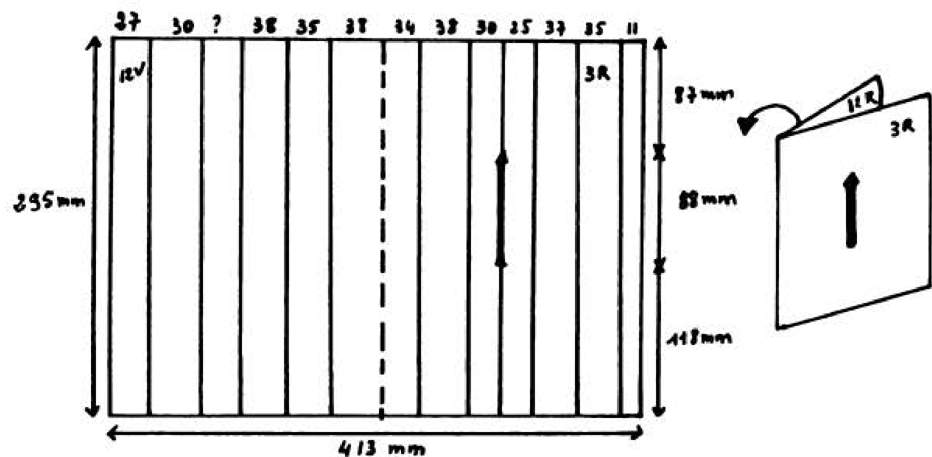


Cahier III : sénion
(talons intérieurs de parchemin)

Un motif : B
Deux variantes : B2, B'2

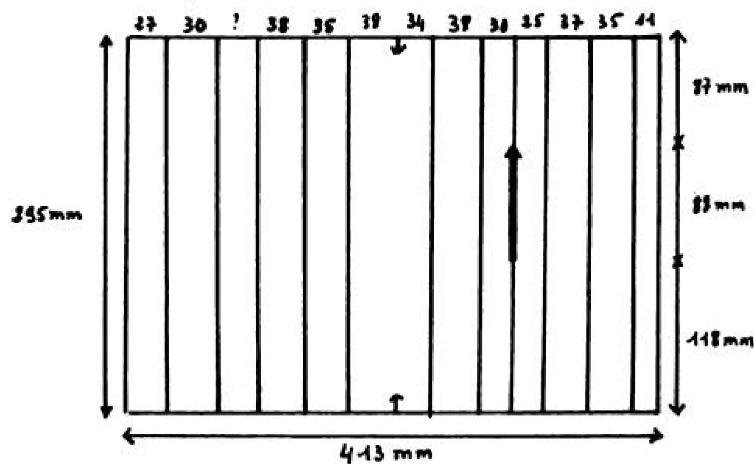
Étude du papier porteur de A1

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 10,5 mm, (cf. bétaradiographie).
Pontuseaux : verticaux, parfois difficiles à repérer.



Représentation du bifeuillet 3 recto – 12 verso porteur de A1

Les pontuseaux du f. 12 sont à peine visibles. Repérables en haut et en bas du folio.



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A1
à partir du bifeuillet 3 recto – 12 verso

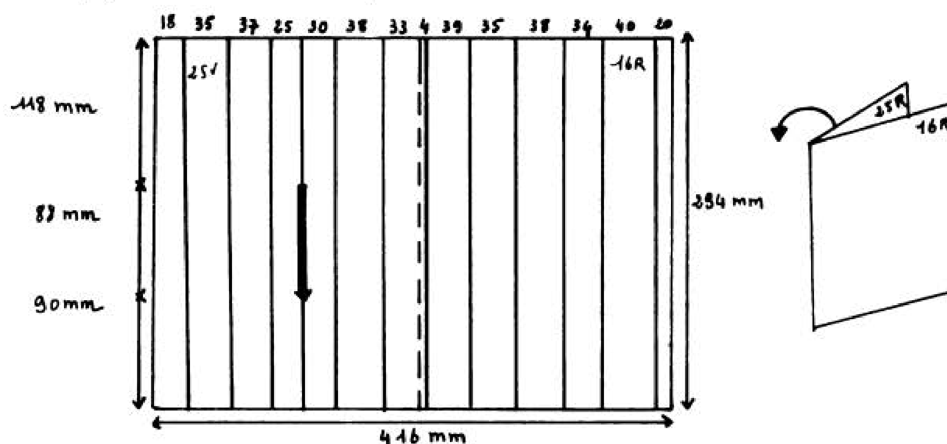
Papier de type X1

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 304

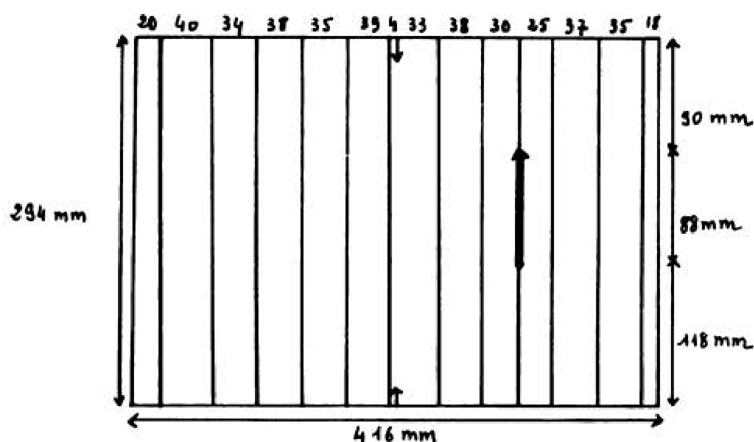
*Étude du papier porteur de A*1*

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 12 mm, (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : verticaux, parfois difficiles à repérer.



*Représentation du bifeuillet 16 recto – 25 verso porteur de A*1*
(Les pontuseaux du folio 25 ont été difficiles à repérer).



*Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A*1*
à partir du bifeuillet 16 recto – 25 verso

Papier de type X1

*Note relative aux papiers porteurs de A1 et A*1*

Les écartements des pontuseaux qui encadrent A1 et A*1 par rapport au pontuseau porteur des motifs sont les mêmes ; l'orientation et la place des motifs sur le pontuseau porteur, également (cf. bétaradiographie et reconstitution des feuilles de papier) ; *ceci laisse supposer que le motif A*1 n'est autre que le motif A1 qui aurait subi une déformation.*

Cependant, pour s'assurer du fait que les deux papiers porteurs de A1 et A*1 sont bien issus d'une *même forme, il faut comparer les écartements des autres pontuseaux*, mis à part les écartements qui encadrent la couture et la distance qui sépare les pontuseaux extérieurs des bords de la feuille (cf. ci-avant pp. 150-152).

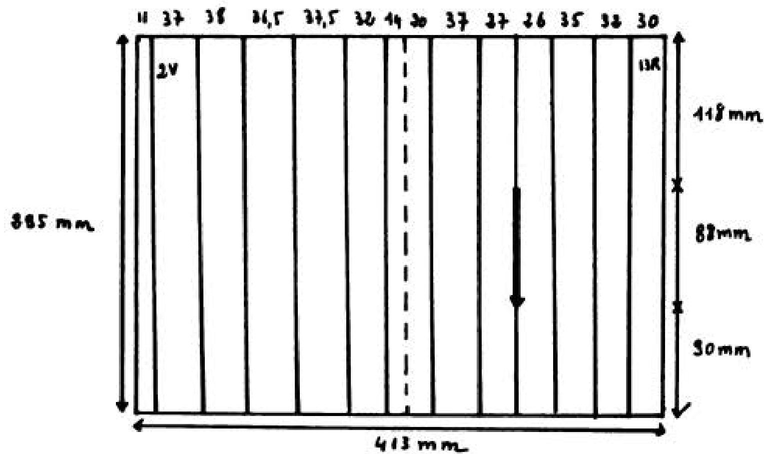
Bien que les pontuseaux ne soient pas très visibles et que certaines mesures aient été difficiles à relever (parfois dans les marges supérieures du feuillet, parfois dans les marges inférieures, là où les pontuseaux étaient un peu plus visibles), il semble cependant que les mesures soient reproductibles, du papier porteur de A1 au papier porteur de A*1 et que ces deux papiers soient issus de la même forme. Cette hypothèse est étayée par une autre constatation : *le motif A*1 n'alterne pas avec le motif A1 mais le remplace.*

Dans les trois premiers cahiers étudiés, A1 est répéré dans le premier cahier et on ne le retrouve plus à partir du moment où apparait A*1. Dans la suite du manuscrit, il semble bien que seul subsiste A*1 en alternance avec A2 et les variantes du type B.

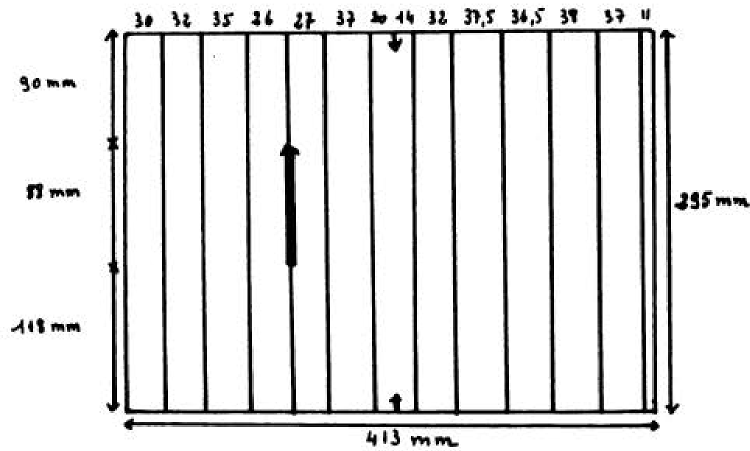
Étude du papier porteur de A2

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 12 mm, (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : verticaux, fins, parfois difficiles à repérer.



Représentation du bifeuillet 2 verso – 13 recto porteur de A2



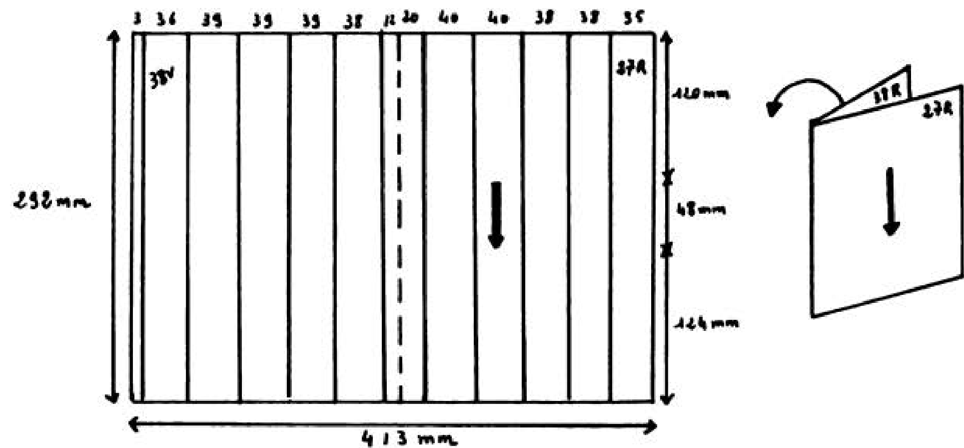
Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A2
à partir du bifeuillet 2 verso – 13 recto.

Papier de type X2

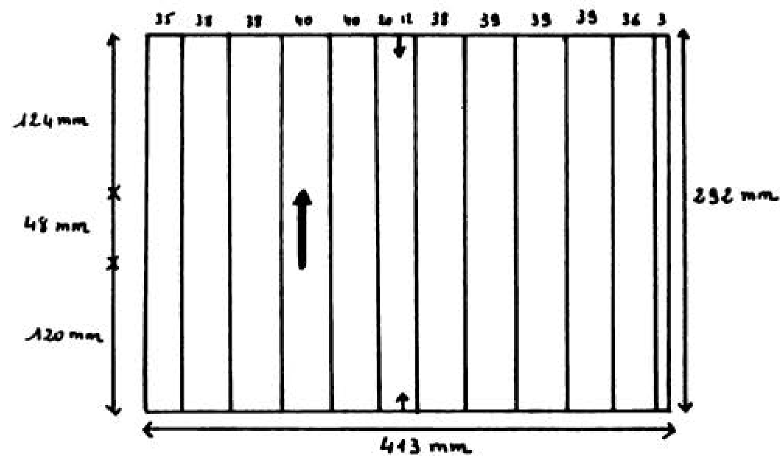
Paris, Bibliothèque nationale, lat. 304

Étude du papier porteur de B2

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13 mm (cf. bétaradiographie).
Pontuseaux : verticaux, fins.



Représentation du bifeuillet 27 recto – 38 verso porteur de B2



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de B2
à partir du bifeuillet 27 recto – 38 verso.
(Le filigrane empiète sur le 3[e] pontuseau, cf. bétaradiographie)

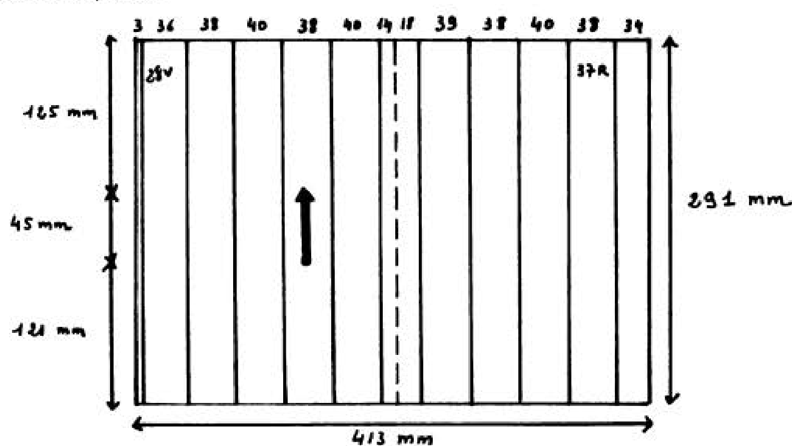
Papier de type X2

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 304

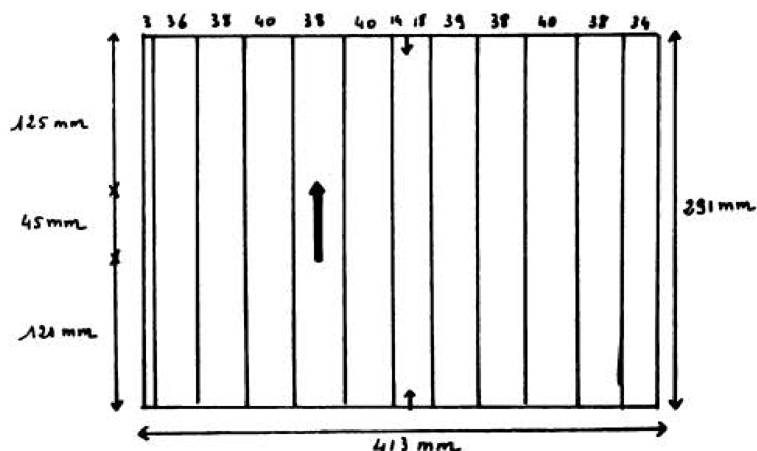
Étude du papier porteur de B'2

Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 14 mm (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : verticaux, fins.



Représentation du bifeuillet 28 verso - 37 recto porteur de B'2



Reconstitution de la feuille de papier porteuse de B'2
à partir du bifeuillet 28 verso - 37 recto.
(Le filigrane empiète sur le 4° pontuseau, cf. bétaradiographie)

Papier de type X2

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 304



Filigrane A1 (fol. 3r)



Filigrane A (fol. 25v)*

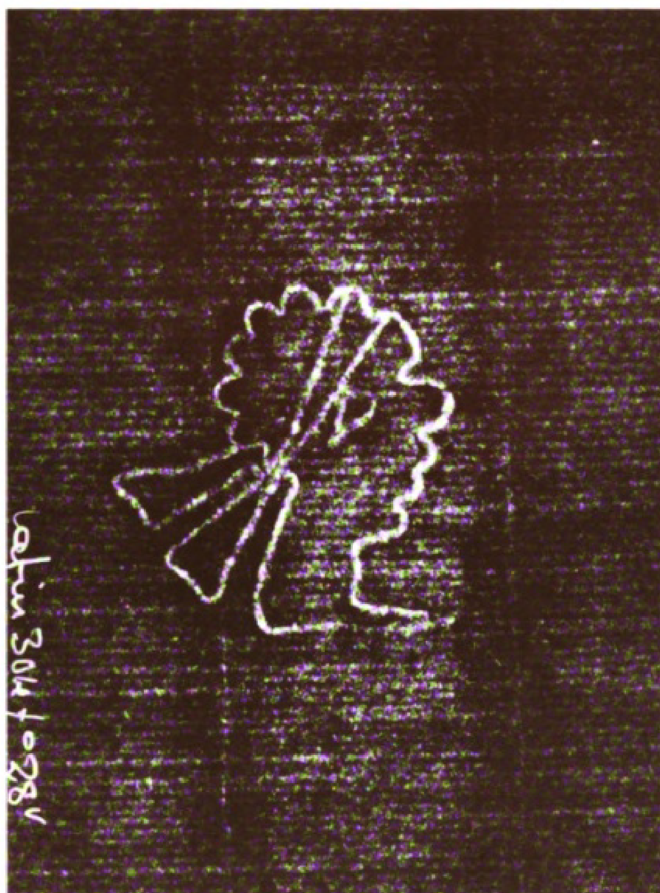


Filigrane A2 (fol. 13r)

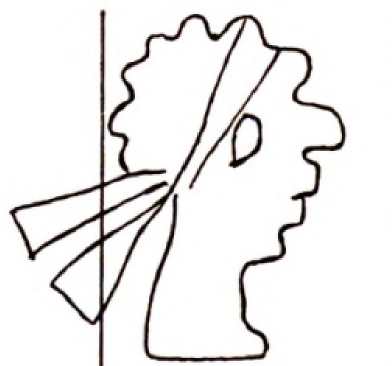
Paris, Bibliothèque nationale, lat . 304



Filigrane B2 (fol. 27)



Filigrane B'2 (fol. 28v)



Briquet 15.597

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 304

Motif A : Tête de bœuf surmontée d'une croix.

La variante A'1 se rapproche du PICCARD VI, 181 (*Die Ochsenkopf-Wasserzeichen*, Findbuch II, 2). Dans le Piccard, le motif est placé sur un pontuseau porteur (comme dans le manuscrit de Paris, B.N., lat. 304) et les écartements des pontuseaux qui l'encadrent, sont les mêmes.

PICCARD VI, 181 : Ellwangen, Würzburg et Köln ; date : *1400-1403* (proche du manuscrit de Paris, B.N. lat. 304 : *1402*).

Motif B : Tête d'Homme.

La variante B'2 est pratiquement identique au BRIQUET 15 597 y compris l'écartement des pontuseaux qui encadrent le motif. La seule différence réside dans la pointe du cou qui est absente dans la reproduction du Briquet. (cf. illustration)

Briquet 15 597 : Magdebourg, date *1398* ; variétés similaires : Ratisbonne, date *1401-1405* ; Laütwyl (Bavière), date *1402*.

N.B. - Les papiers de la série large du Briquet 15 591 à 15 628 semblent sortir d'une même officine italienne.

Étude d'un manuscrit hébreu in-quarto porteur de vrais et faux jumeaux

Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale, hébr. 1204 (correspond à la notice II, 52 du tome II des *Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques portant des indications de date jusqu'à 1540*).
Date de copie : 1412
Lieu de copie : *Sefarad*. Cette aire culturelle inclut l'Espagne, le Portugal, le Sud de la France, les îles ibériques et l'Afrique du Nord.
Pliage : in-quarto.
Le manuscrit comprend 117 feuillets (1-117). Il manque un feuillet entre les ff. 60 et 61 (reste de talon) et deux feuillets présumés blancs à la fin.
Il est composé de dix sénions.
Le manuscrit est entièrement en papier.
Quatre motifs ont été repérés.

Motif A : Tour

Trois variantes ont été repérées : A1, A'1 et A2
A1 et A'1 sont vraies jumelles.
A1 et A2 (de même que A'1 et A2) sont fausses jumelles.

A1 formée de $\left\{\begin{array}{l}\text{AI, 1}\\ \text{AII, 1}\end{array}\right.$ A2 formée de $\left\{\begin{array}{l}\text{AI, 2}\\ \text{AII, 2}\end{array}\right.$ A'1 formée de $\left\{\begin{array}{l}\text{A'I, 1}\\ \text{A'II, 1}\end{array}\right.$

Motif B : Licorne

Une seule variante repérée de type B2 formée de $\left\{\begin{array}{l}\text{BI, 2}\\ \text{BII, 2}\end{array}\right.$

Motif C : Huchet

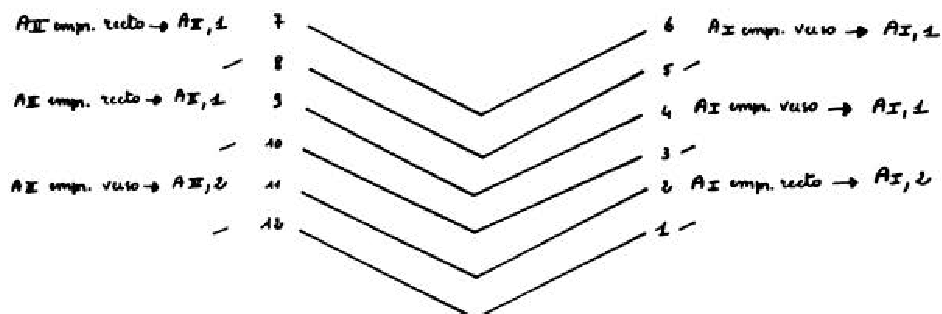
Une seule variante repérée de type C1 formée de $\left\{\begin{array}{l}\text{CI, 1}\\ \text{CII, 1}\end{array}\right.$

Motif D : Mont à trois bosses surmonté d'une croix

Deux variantes repérées de type D1 et D2 : fausses jumelles.

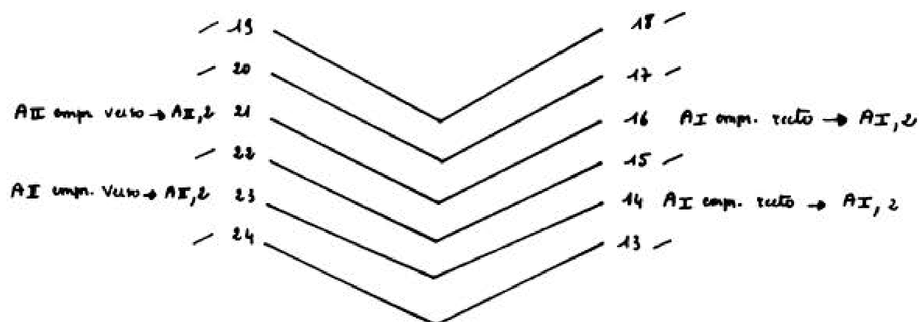
D1 formée de $\left\{\begin{array}{l}\text{DI, 1}\\ \text{DII, 1}\end{array}\right.$ D2 formée de $\left\{\begin{array}{l}\text{DI, 2}\\ \text{DII, 2}\end{array}\right.$

Analyse des cahiers du manuscrit



Cahier I : sénion

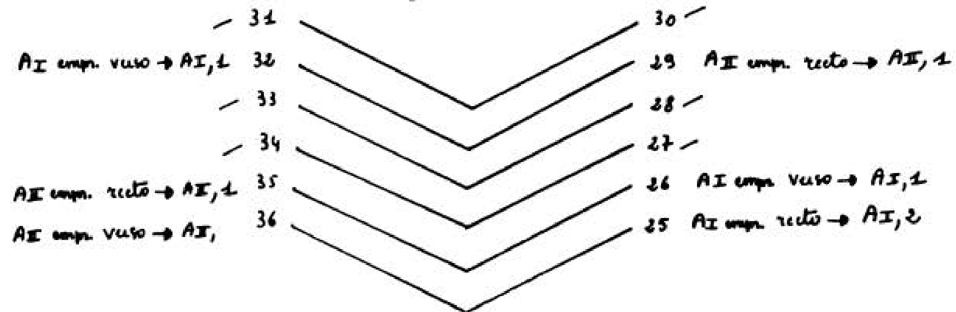
Un motif : A Deux variantes : A1, A2



Cahier II : sénion

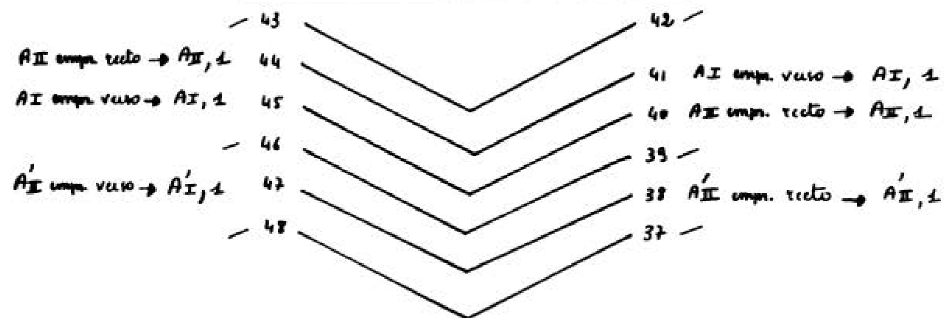
Un motif : A Une seule variante : A2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204



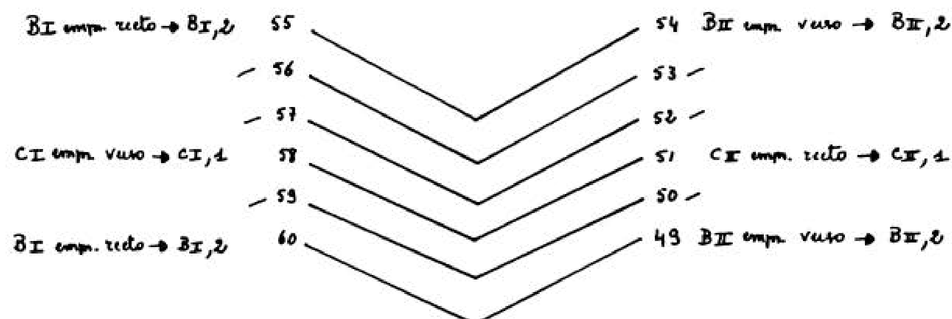
Cahier III : sénion

Un motif : A
Deux variantes : A1, A2



Cahier IV : sénion

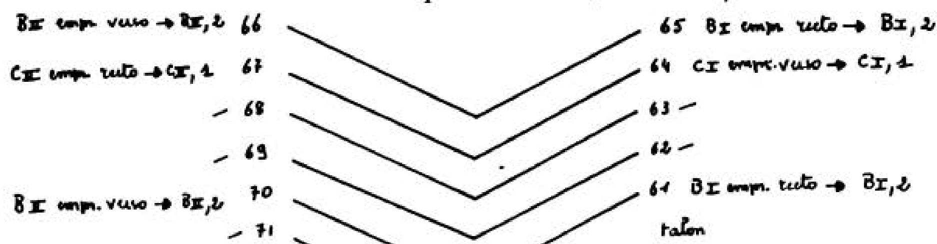
Un motif : A
Deux variantes : A1, A'1



Cahier V : sénion

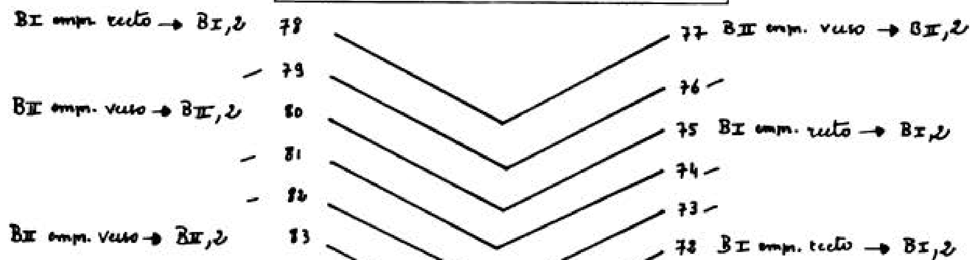
Deux motifs : B, C
Deux variantes : B2, C1

Paris, Bibliothèque nationale, heb. 1204



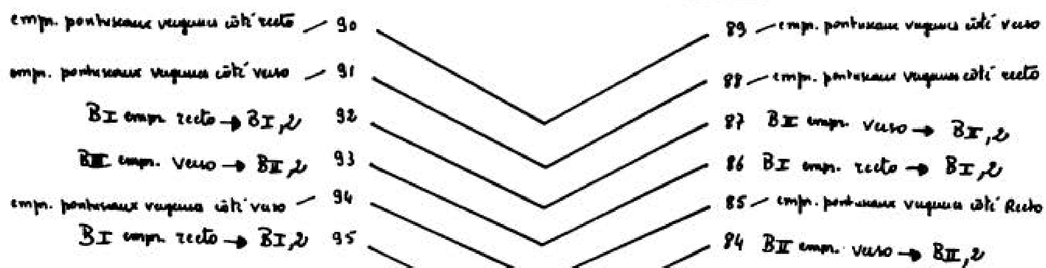
Cahier VI : sénion

Deux motifs : B, C
Deux variantes : B2 ; C1



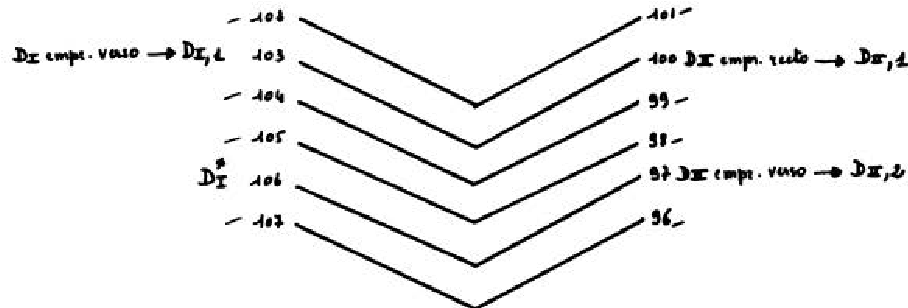
Cahier VII : sénion

Un motif : B
Une seule variante : B2



Cahier VIII : sénion

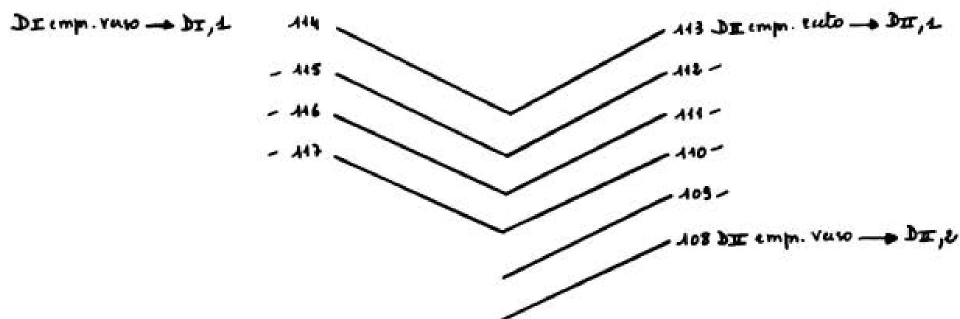
Un motif : B
Une seule variante : B2



Cahier IX : sénion

Un motif : D Deux variantes : D1, D2

* Seule une très petite partie du motif est visible et son empreinte n'est pas repérable car le feuillet est restauré à cet endroit. Les empreintes des pontuseaux et des vergeures sont difficiles à détecter ; elles devraient cependant se trouver feuillet *106 recto* puisque l'empreinte de la partie inférieure du motif se repère au feuillet *97 verso.*



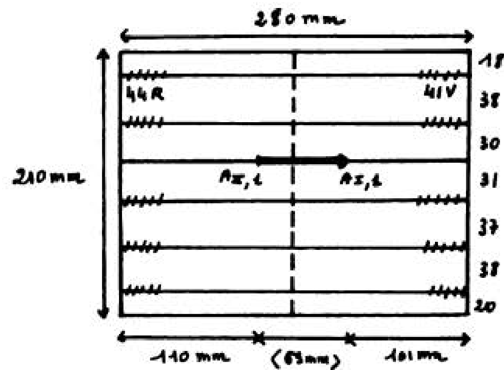
Cahier X : sénion
(Il manque deux feuillets présumés blancs à la fin)

Un motif : D Deux variantes : D1, D2

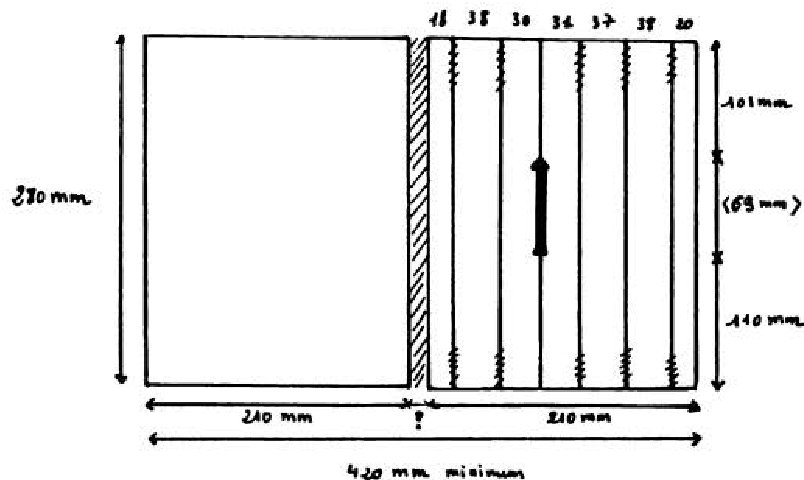
Étude du papier porteur de A1

Vergeures : verticales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 15 mm (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : horizontaux, très nets, surjetés (sauf celui qui porte le motif).



Représentation du bifeuillet 41 verso – 44 recto porteur de A1



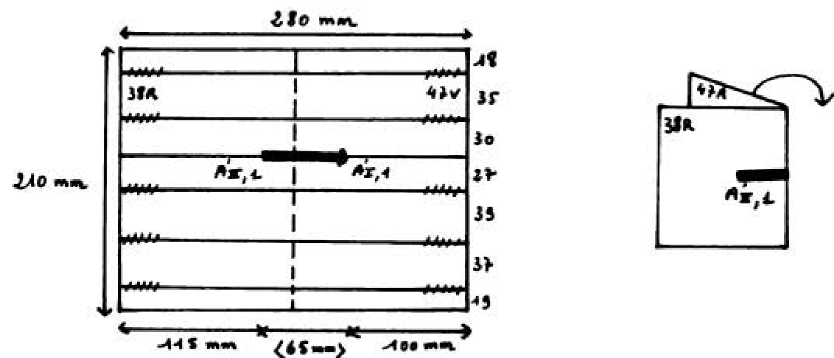
Papier de type X1

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

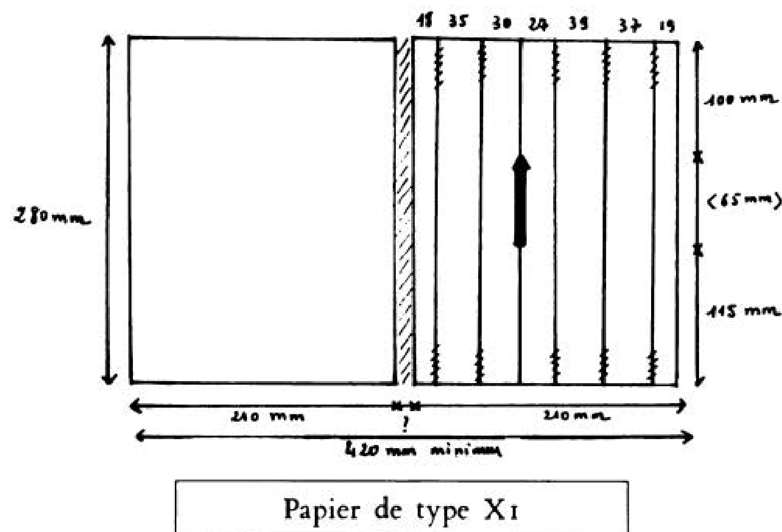
Étude du papier porteur de A'1

Vergeures : verticales, fines ; largeur moyenne de 10 vergeures et dix intervalles : 14 mm (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : horizontaux, très nets, surjetés (sauf celui qui porte le motif).



Représentation du bifeuillet 38 recto – 47 verso porteur de A'1

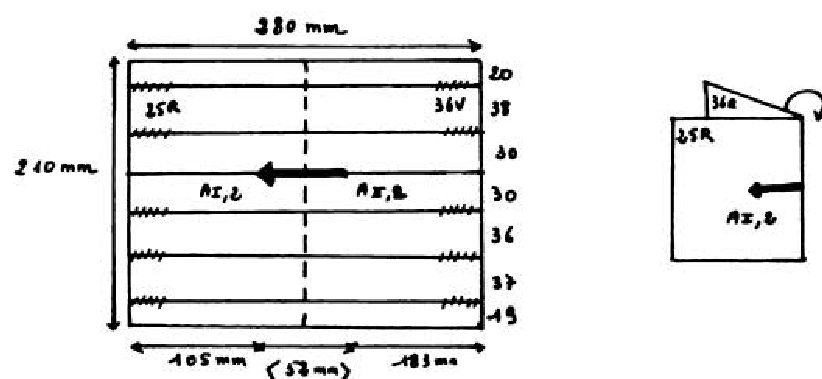


Papier de type X1

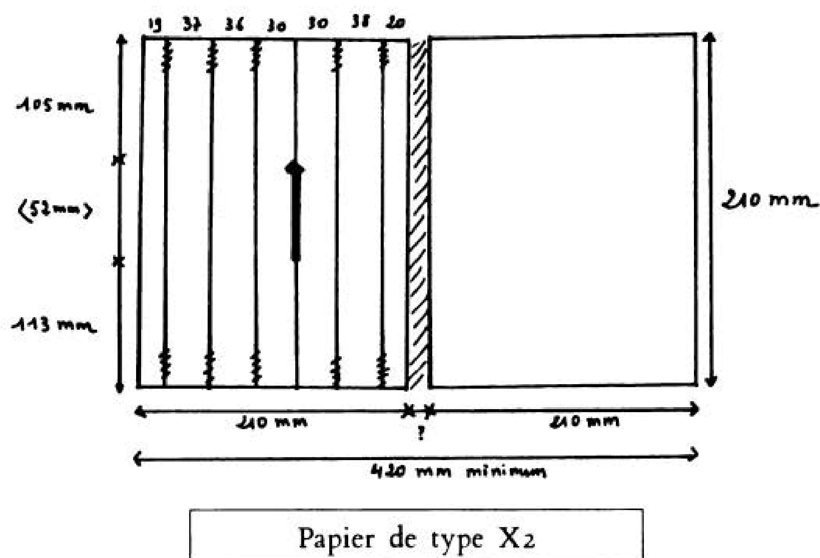
Étude du papier porteur de A2

Vergeures : verticales, fines ; largeur moyenne de 10 vergeures et dix intervalles : 15 mm (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : horizontaux, très nets, surjetés (sauf celui qui porte le motif).



Représentation du bifeuillet 25 recto – 36 verso porteur de A2

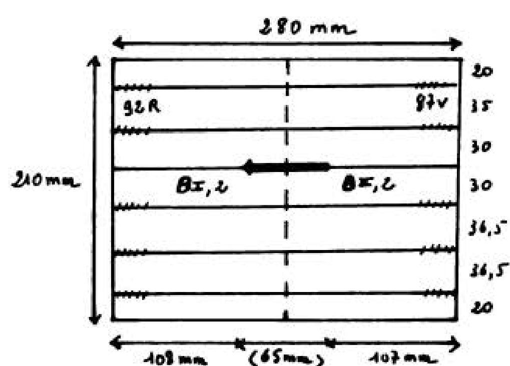


Papier de type X2

Étude de papier porteur de B2

Vergeures : verticales, fines ; largeur moyenne de 10 vergeures et dix intervalles : 13 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : horizontaux, très nets, surjetés (sauf celui qui porte le motif).



Représentation du bifeuillet 92 recto – 87 verso porteur de B2

Le cahier VIII d'où est extrait le bifeuillet 87-92 ne contient qu'une seule variante B2 : bifeuillets 84-95, 86-93 et 87-92, les bifeuillets 85-94, 88-91 et 89-90 étant dépourvus de filigranes. Les mesures des écartements des pontuseaux des bifeuillets 85-94 et 89-90 sont exactement les mêmes ; ces bifeuillets sortent de la même forme. Les mesures des écartements des pontuseaux des bifeuillets 85-94 et 88-91 sont très proches et il est fort probable qu'il s'agisse là encore de bifeuillets sortis de la même forme, néanmoins, pour reconstituer la feuille de papier porteuse de B2 les deux possibilités ont été envisagées :

a) bifeuillet 87-92 avec 85-94

b) bifeuillet 87-92 avec 88-91

Avant de décider de ces alliances la prise en compte des empreintes des bifeuillets dépourvus de filigranes s'impose.

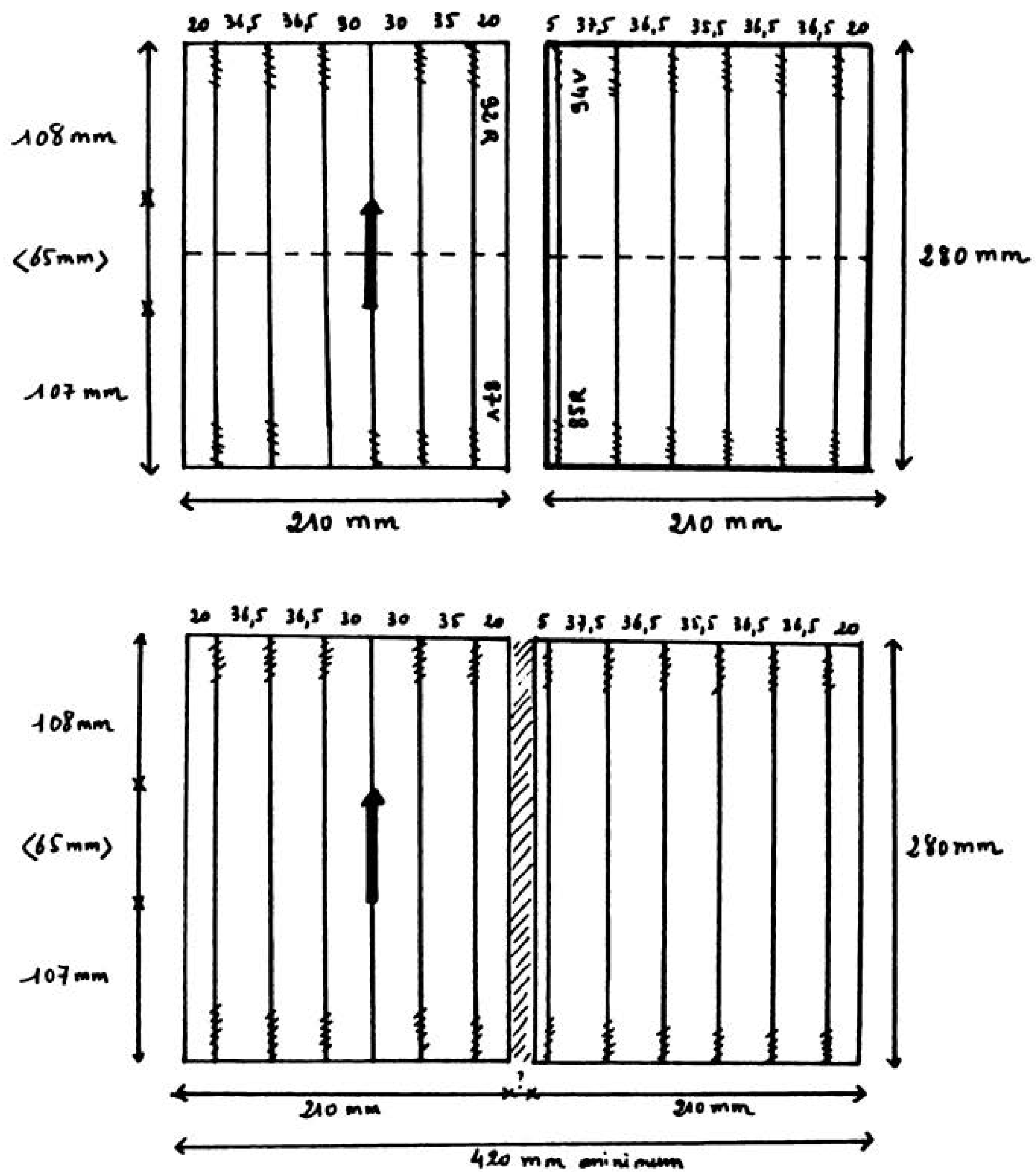
Si on admet l'hypothèse de la solidarité par la tranche de tête (développée ci-avant p. 61 sqq.), le repérage des empreintes pour les bifeuillets dépourvus de filigranes (facile dans le cas de ce manuscrit et pour ce papier) montre que les *deux* alliances sont possibles.

En effet, les empreintes se trouvant f. 87 verso et f. 92 recto, le bifeuillet correspondant censé être sorti de la même forme doit présenter ses empreintes f. 85 recto et f. 94 verso (pour le bifeuillet 85-94) ou bien f. 88 recto et f. 91 verso (pour le bifeuillet 88-91).

Les deux bifeuillets répondent à ces conditions. Les deux reconstitutions sont à envisager*.

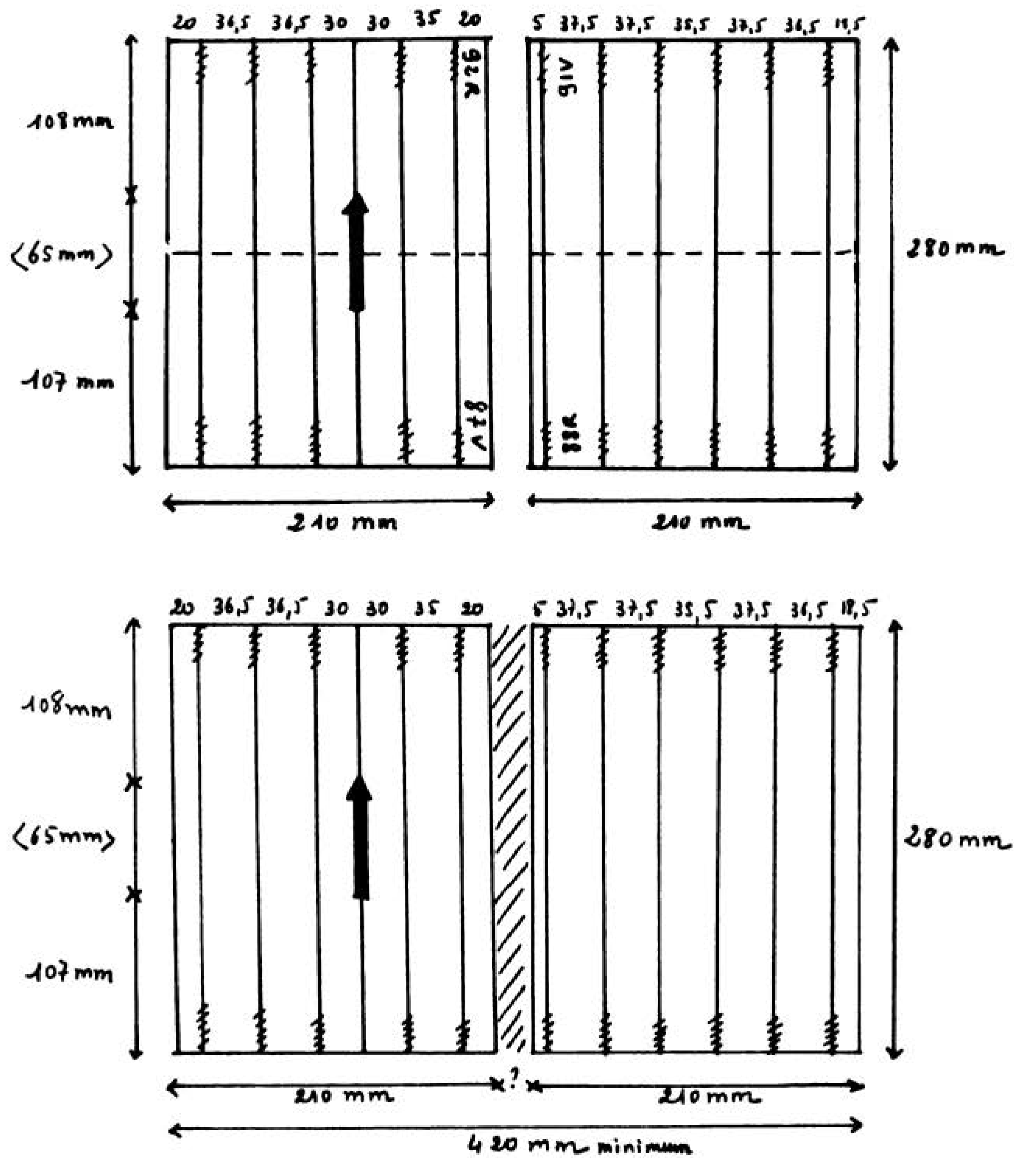
(*) Plus loin (p. 236 sqq.) sont abordés des cas où toutes les alliances ne sont pas envisageables.

Reconstitution de la feuille de papier porteuse de B2 à partir des bifeuillets 87 verso – 92 recto et 85 recto – 94 verso



Papier de type X2

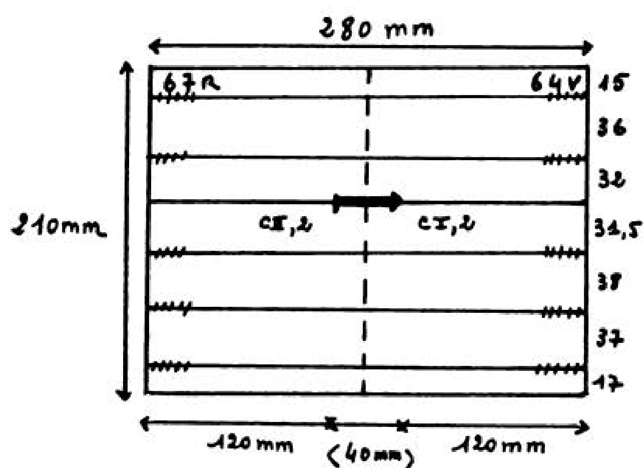
Reconstitution de la feuille de papier porteuse de B2 à partir des bifeuillets 87 verso - 92 recto et 88 recto - 91 verso



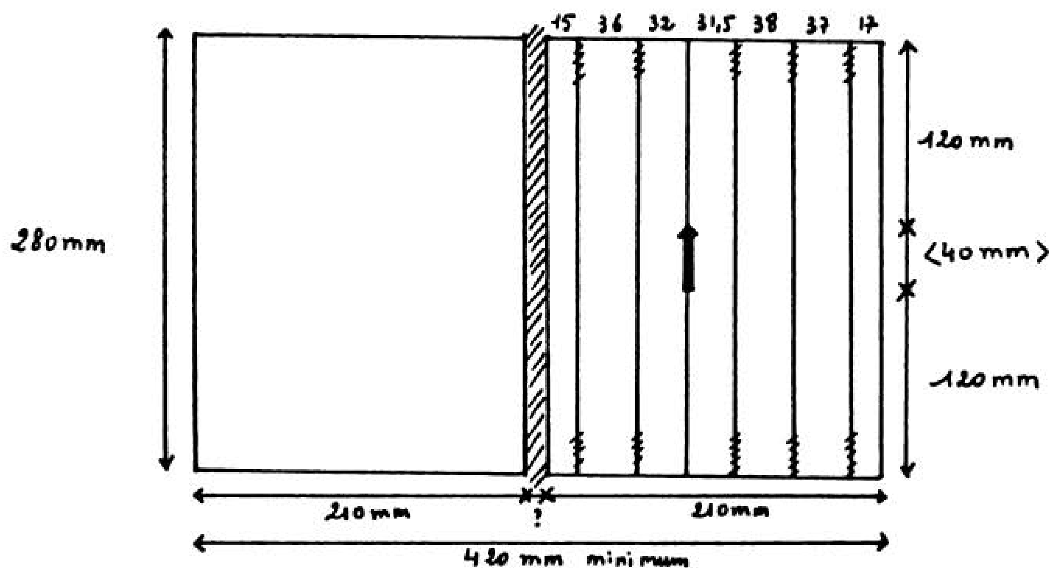
Papier de type X2

Étude du papier porteur de C1

Vergeures : verticales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 16 mm (cf. bétaradiographie)
Pontuseaux : horizontaux, nets, surjetés (sauf celui qui porte le motif).



Représentation du bifeuillet 64 verso – 67 recto porteur de C1

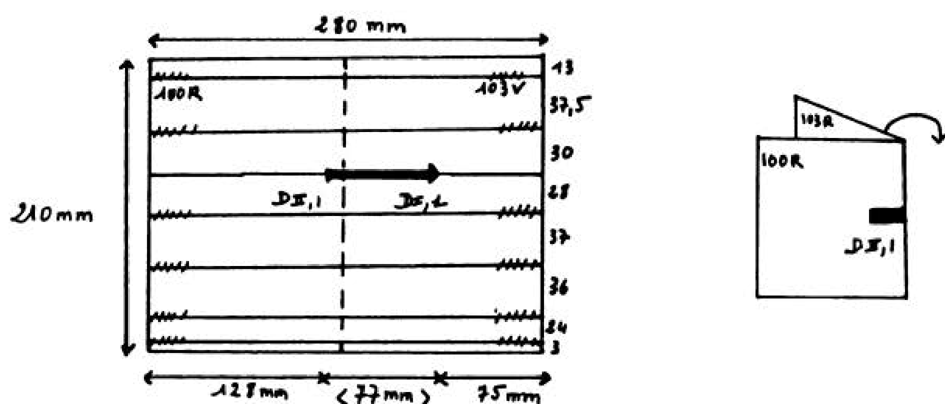


Papier de type X1

Étude du papier porteur de D1

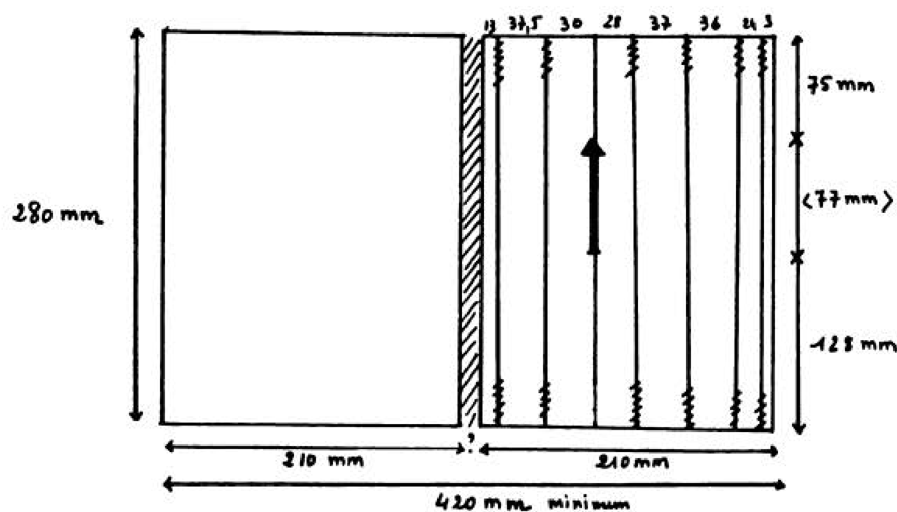
Vergeures : verticales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13 mm (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : horizontaux, surjetés (sauf celui qui porte le motif) ; surjet pas toujours très visible.



Représentation du bifeuillet 100 recto – 103 verso porteur de D1

Sur ce bifeuillet sept pontuseaux apparaissent. Le bifeuillet 113 recto – 114 verso, porteur du même motif, ne présente, lui, que six pontuseaux (le pontuseau le plus proche du bord inférieur a disparu au rognage).



Papier de type X1

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

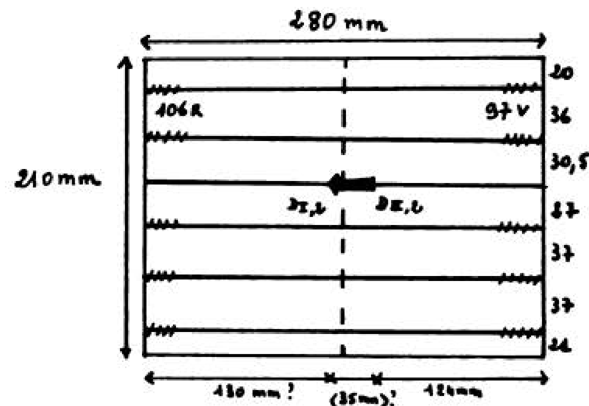
Étude du papier porteur de D2

Vergeures : verticales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13 mm (cf. bétaradiographie)

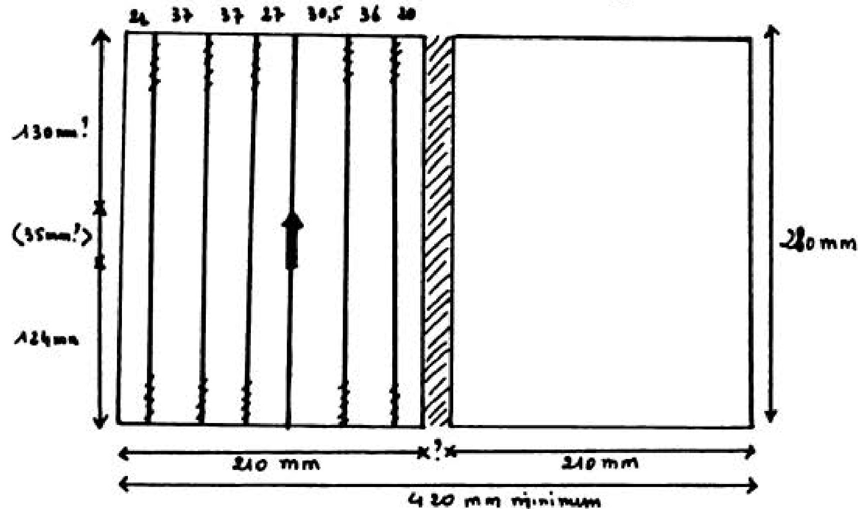
Pontuseaux : horizontaux, surjetés (sauf le pontuseau qui porte le motif) ; surjet pas toujours très visible.

L'empreinte de DII, 2 apparait sur deux feuillets : 97 verso et 108 verso.

L'empreinte de DI, 2 devrait se trouver feuillet 106 recto et sur le feuillet complétant le feuillet 108. Or, le feuillet 108 n'a pas de correspondant et le feuillet 106 est restauré à l'endroit où devrait se trouver DI, 2 (mesures difficiles à prendre).



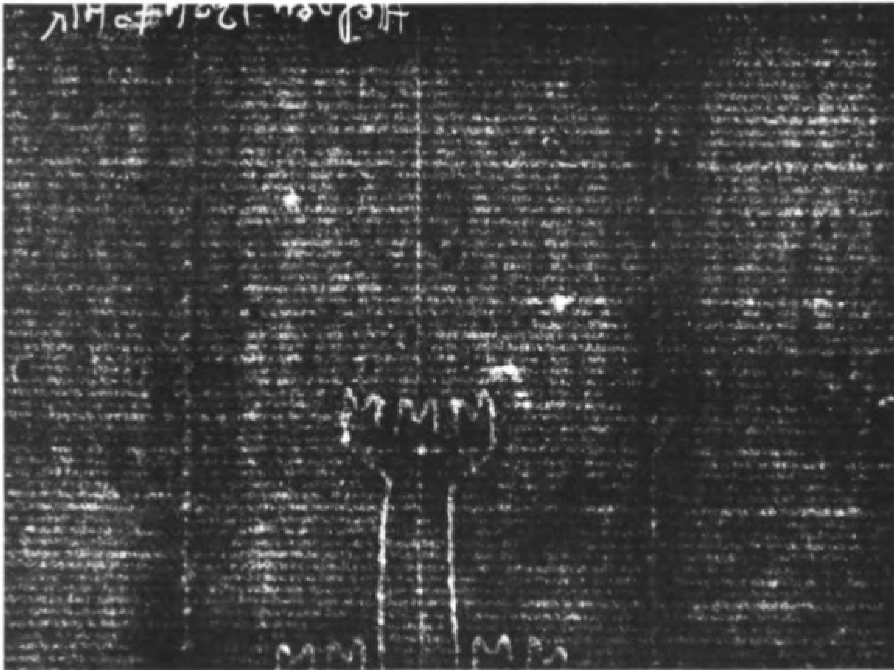
Représentation du bifeuillet 97 verso - 106 recto porteur de D2



Papier de type X2

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

Motif A1



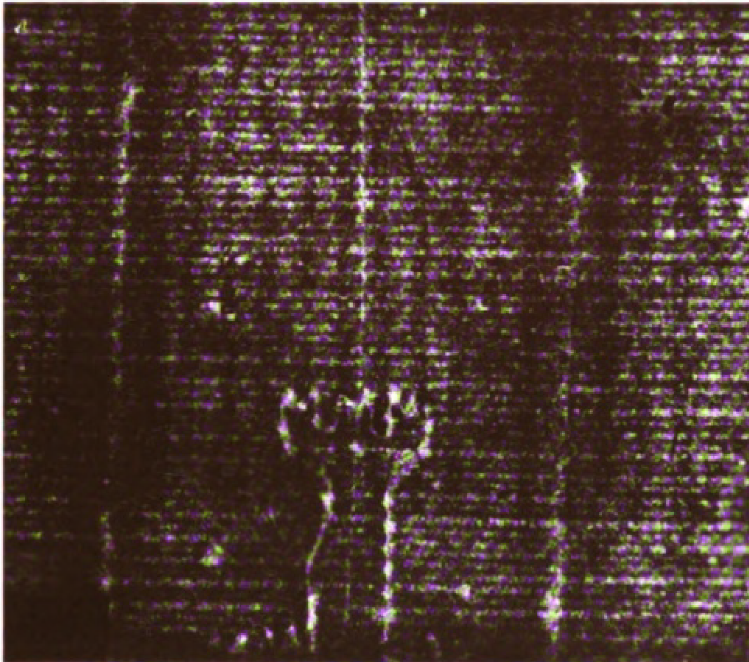
AI, 1
(folio 41 verso)



AII, 1
(folio 44 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

Motif A'1



A'I, 1
(folio 47 verso)



A'II, 1
(folio 38 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

Motif A2



AI, 2
(folio 25 recto)



AII, 2
(folio 36 verso)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

Motif B2



BI, 2
(folio 92 recto)



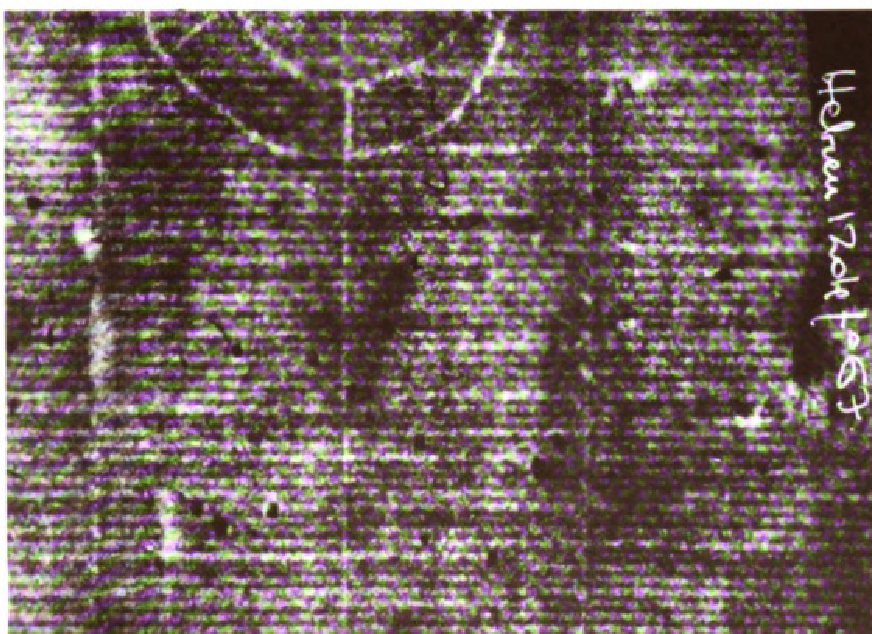
BII, 2
(folio 87 verso)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

Motif C1



CI, 1
(folio 64 verso)



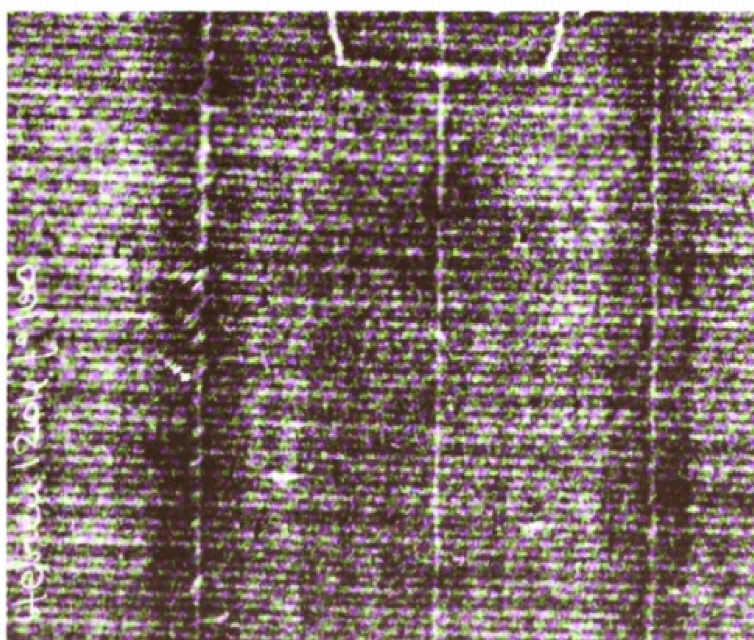
CII, 1
(folio 67 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

Motif D1



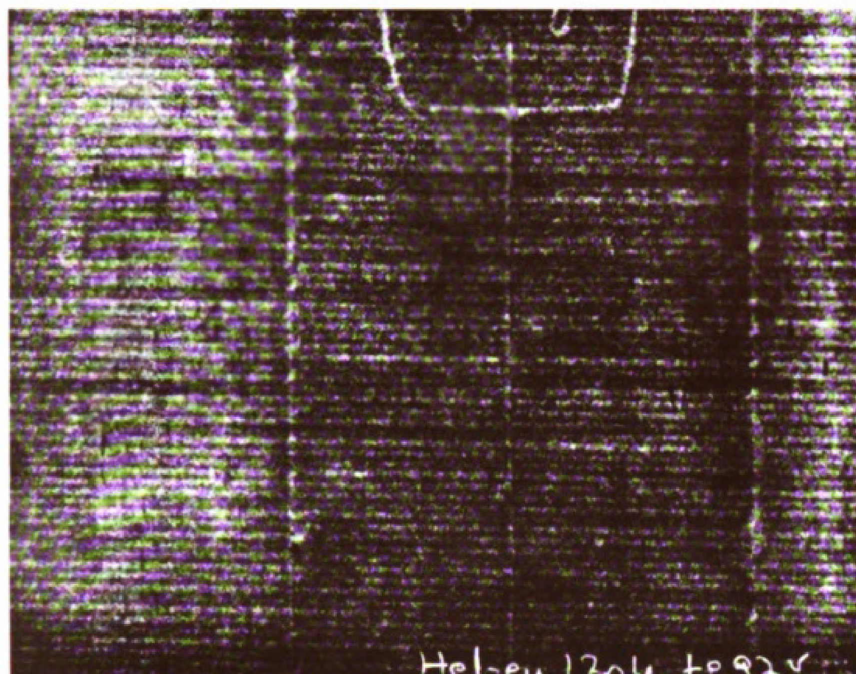
DI, 1
(folio 103 verso)



DII, 1
(folio 100 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1204

Motif D2



DII, 2
(folio 97 verso)

Paris, Bibliothèque nationale, hébr. 1204

Motif A : Tour

Assez proche du MOŠIN et TRALJIĆ 7169 : *1398*, Korčula ; variété identique *1399*, Lucca (V. 242).
PICCARD : la variante A, est assez proche du motif II, 536 du volume de Piccard consacré aux *Tours* (*Die Turm - Wasserzeichen*, Findbuch III) ; le II, 536 date de *1408* ; lieu : Borgomozano.

Motif B : Licorne

Motif assez proche du PICCARD III, 1673 (*Wasserzeichen Fabeltiere Grief - Drache - Einhorn, Findbuch X*), mais l'écartement des pontuseaux qui encadrent le filigrane n'est pas le même ; le III, 1673 date de *1408* ; lieux : Brugge, Firenze.

Motif C : Huchet

N'a été retrouvé avec suffisamment de similitude dans aucun des répertoires consultés.

Motif D : Mont à trois bosses surmonté d'une croix

- Variante D2 à rapprocher sous toute réserve, au MOŠIN et TRALJIĆ 6366 et 6362.
6366 : *1380/95*, msc "Evandelje" Dečani 8 ; variété identique *1385/1400*, msc "Evandelje" Pljevlja 75.
6362 : *1396-97*, Firenze (BI 7051) ; variété identique *1399*, Haag (BI 23391) ; *1400*, Fabriano (Z 1265) ; variété similaire *1396-1398* Udine (BI 9024) ; *1397*, Palermo (BI 6661) ; *1397*, Pisa (BI 7913, 7916) ; *1398* Genova (BI 3176).

Note : les deux filigranes de Mošin et Traljić ont des dates antérieures d'environ 12 ans à celle du manuscrit de Paris, B.N. hébr. 1204.

Étude d'un manuscrit latin in-quarto porteur de faux jumeaux

Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale, lat. 16517 (La notice détaillée de ce manuscrit figure tome III, p. 543, du *Catalogue des manuscrits en écriture latine*).
Date de copie : 5 juin 1458
Lieu de copie : Paris
Pliage : in-quarto
Le manuscrit comprend 207 + VI ff. Seuls les trois premiers cahiers ont été étudiés : trois sénions.
Le manuscrit est en papier. Les talons de garde intérieurs sont en parchemin.
Deux motifs repérés pour les trois cahiers étudiés.

Motif A : Lettre Y

Deux variantes *fausses jumelles* ont été repérées : A1 et A2

A1 formée de { AI, 1 ; AII, 1 }   A2 formée de { AI, 2 ; AII, 2 }

Motif B : Sirène

Deux variantes *fausses jumelles* ont été repérées : B1 et B2

B1 formée de { BI, 1 ; BII, 1 }   B2 formée de { BI, 2 ; BII, 2 }

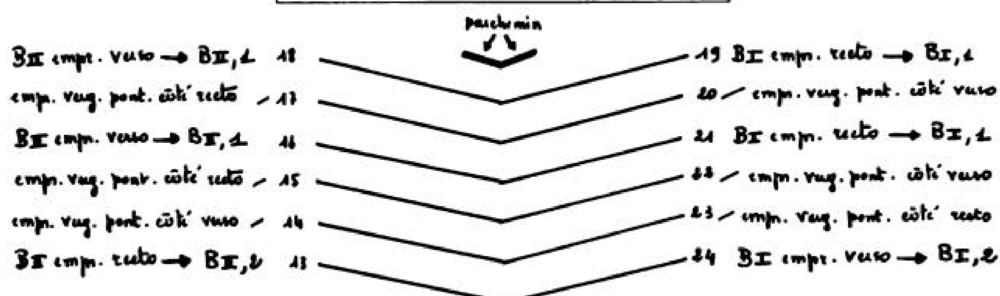
Analyse des trois premiers cahiers du manuscrit



Cahier I : sénion

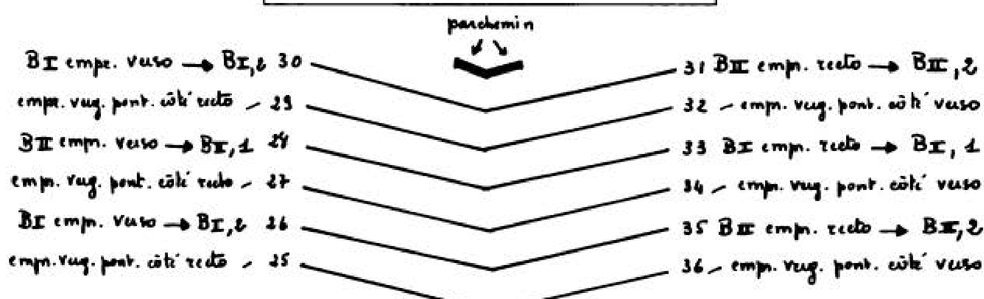
(petits talons intérieurs de parchemin écrits en petits caractères)

Un motif : A Deux variantes : A1, A2



Cahier II : sénion

Un motif : B Deux variantes : B1, B2



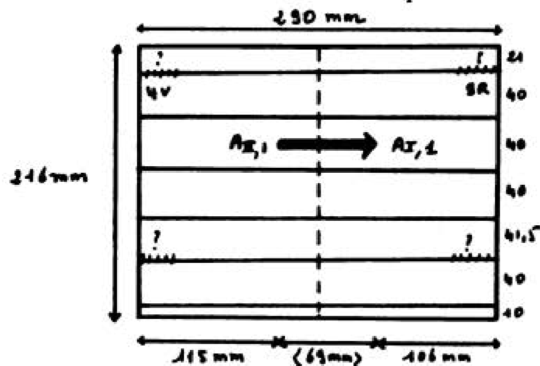
Cahier III : sénion

Un motif : B Deux variantes : B1, B2

Étude du papier porteur de A1

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 16 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : horizontaux, épais, très visibles ; ils sont tellement épais que le surjet n'est repérable que sur certains d'entre-eux et sur des portions restreintes.

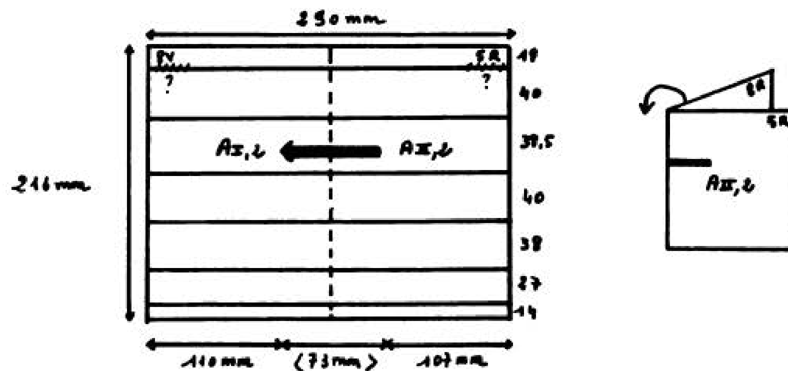


Représentation du bifeuillet 4 verso – 9 recto porteur de A1

Étude du papier porteur de A2

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 16 mm (cf. bétaradiographie)

pontuseaux : horizontaux ; épais, très visibles (même remarque que pour le papier porteur de A1).



Représentation du bifeuillet 5 recto – 8 verso porteur de A2

Tentative de reconstitution des feuilles de papier porteuses de A1 et A2

Le premier cahier contient trois bifeuillets porteurs des variantes A1 et A2 (bifeuillets 2-11 et 4-9 pour A1 ; bifeuillet 5-8 pour A2) et trois bifeuillets sans filigrane (1-12 ; 3-10 ; 6-7).

Les mesures des écartements des pontuseaux montrent que les bifeuillets 1-12 et 3-10 sont constitués du même papier (ils sortent de la même forme). Par conséquent, pour reconstituer la feuille de papier porteuse de A1, *théoriquement* deux possibilités se présentent :

bifeuillet 4-9 avec bifeuillet 3-10

ou

bifeuillet 4-9 avec bifeuillet 6-7

De même pour la feuille porteuse de A2 :

bifeuillet 5-8 avec bifeuillet 3-10

ou

bifeuillet 5-8 avec bifeuillet 6-7

Avant de décider de ces alliances la prise en compte des empreintes des bifeuillets dépourvus de filigrane s'impose ; si on admet l'hypothèse de la solidarité par la tranche de tête (développée ci-avant p. 61 sqq.), le repérage des empreintes des pontuseaux pour les bifeuillets dépourvus de filigrane (facile dans le cas de ce manuscrit), montre que seule l'alliance du bifeuillet 4-9 avec le bifeuillet 3-10 est possible pour la feuille de papier porteuse de A1.

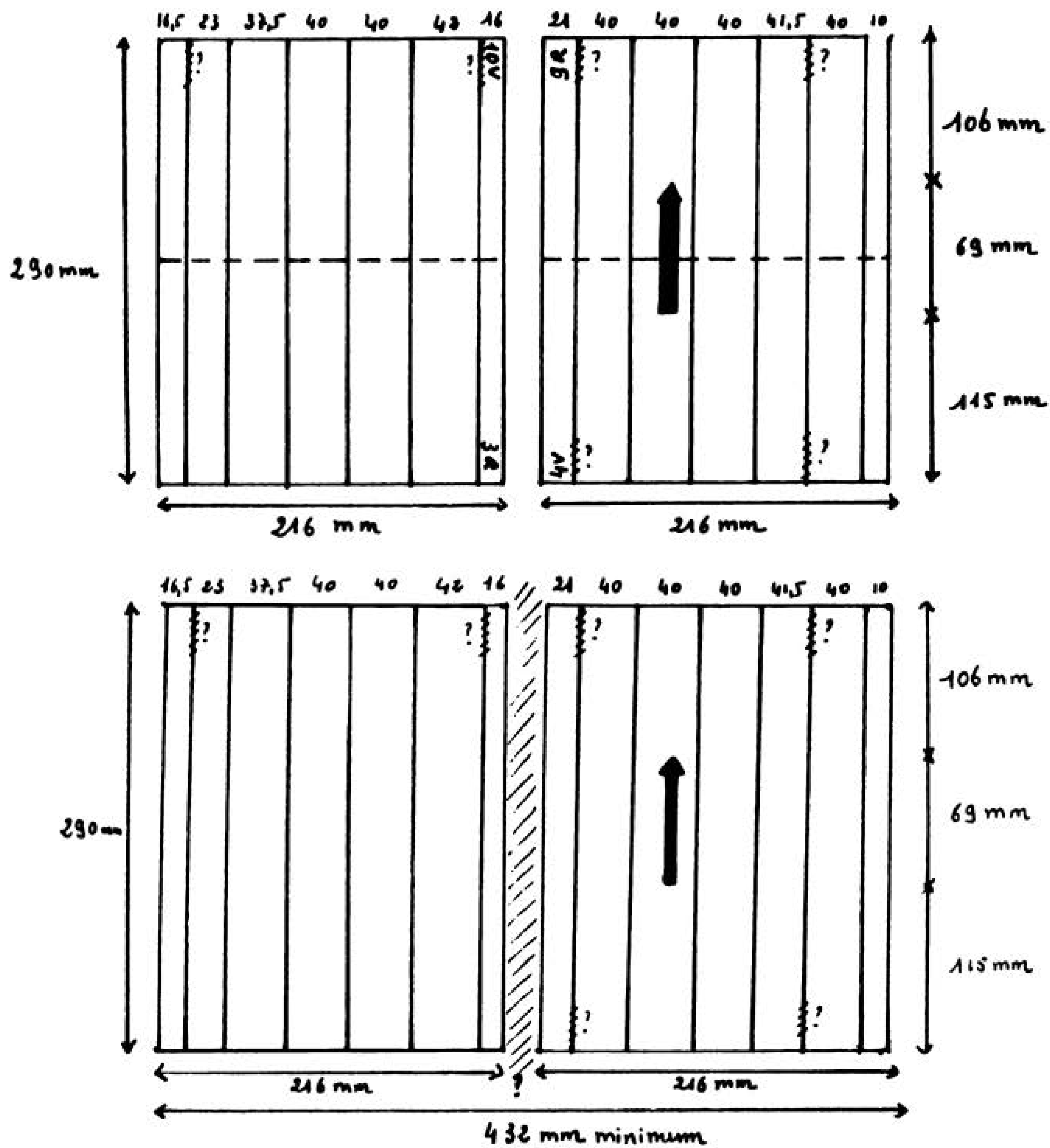
En effet, les empreintes se trouvant f. 4 verso et f. 9 recto, le bifeuillet correspondant, censé être sorti de la même forme doit présenter ses empreintes f. 3r et f. 10v (pour le bifeuillet 3-10) ou f. 6r et f. 7v (pour le bifeuillet 6-7).

Pour le bifeuillet 3-10 les empreintes se trouvent bien f. 3r et f. 10v. Il n'en est pas de même pour le bifeuillet 6-7 pour lequel les empreintes se présentent f. 6v et f. 7r.

Selon le même raisonnement, pour la feuille porteuse de A2, le bifeuillet 5-8 ne peut être accolé qu'au bifeuillet 6-7 (cf. les reconstitutions détaillées qui suivent).

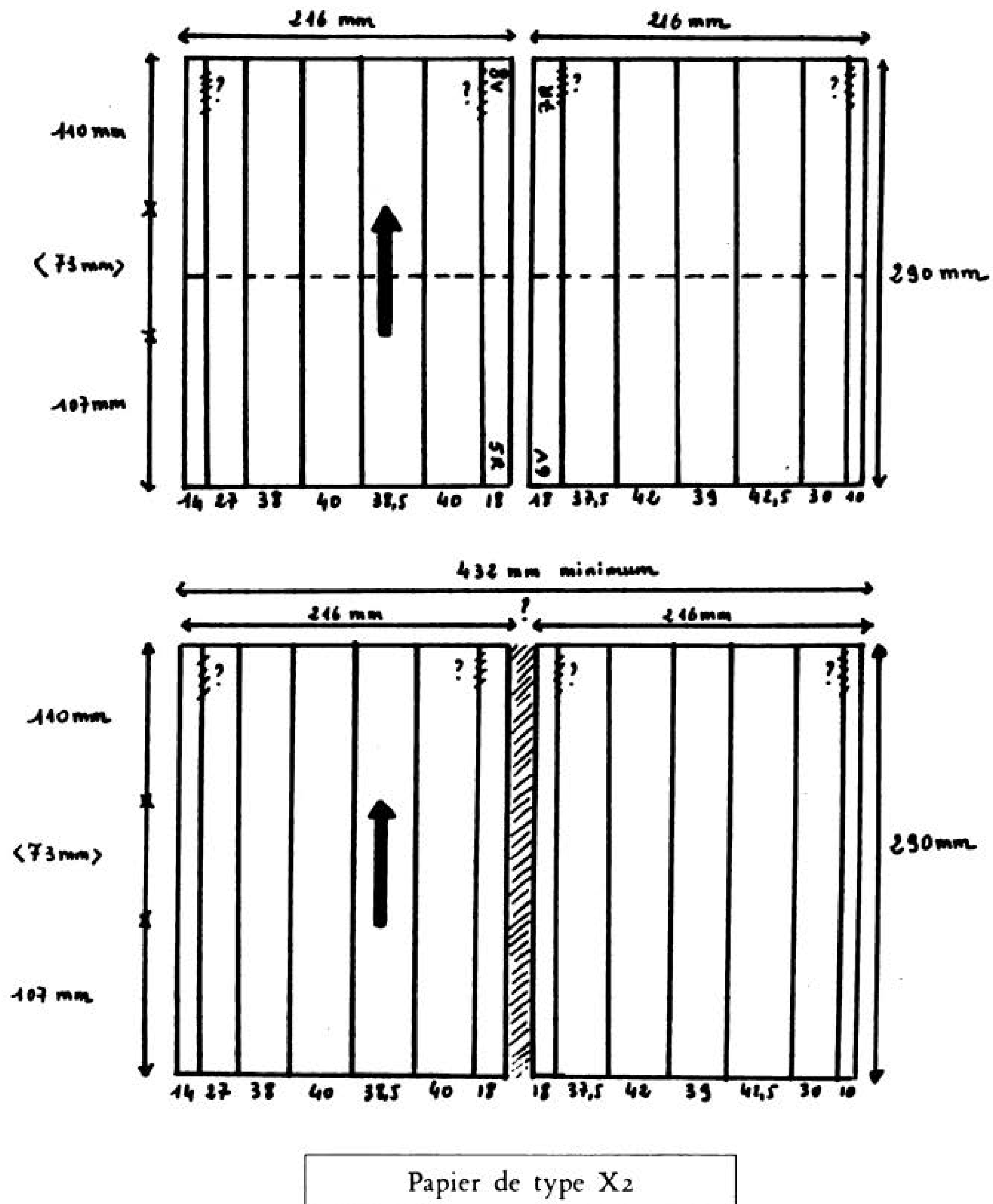
Paris, Bibliothèque nationale, lat. 16517

Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A1 à partir des bifeuillets 4 verso – 9 recto et 3 recto – 10 verso.



Papier de type X1

Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A2 à partir des bifeuillets 5 recto – 8 verso et 6 verso – 7 recto.

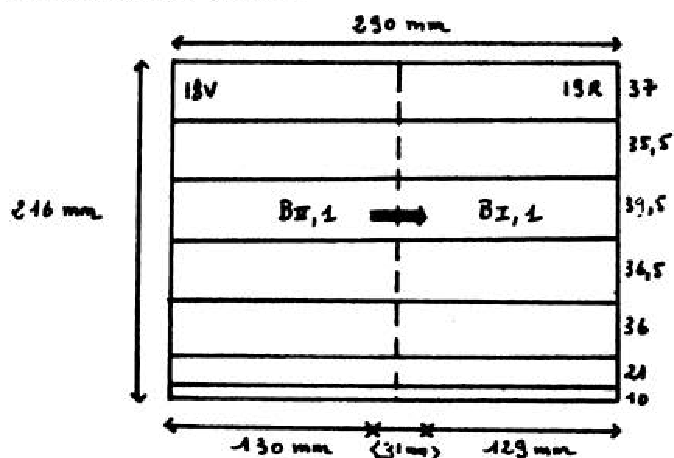


Papier de type X2

Étude du papier porteur de B1

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13,5 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : horizontaux, très visibles.

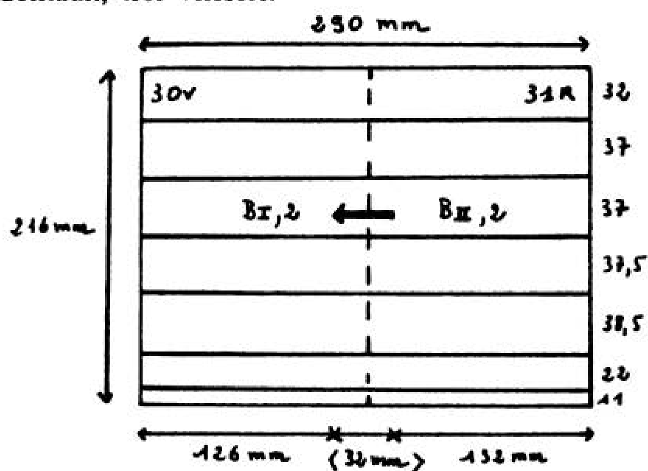


Représentation du bifeuillet 18 verso – 19 recto porteur de B1

Étude du papier porteur de B2

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 13 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : horizontaux, très visibles.



Représentation du bifeuillet 30 verso – 31 recto porteur de B2

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 16517

Motif A1

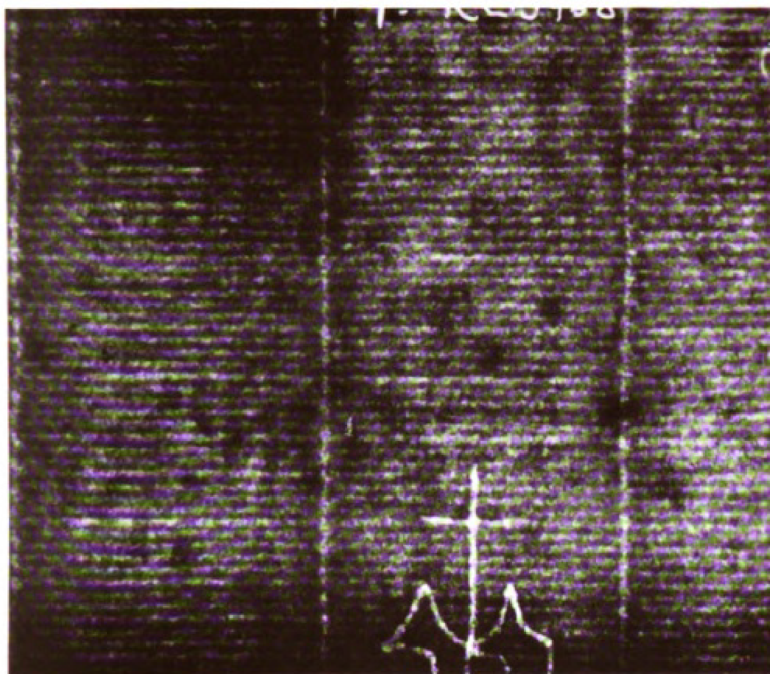


AI, 1
(folio 9 recto)



AII, 1
(folio 4 verso)

Motif A2

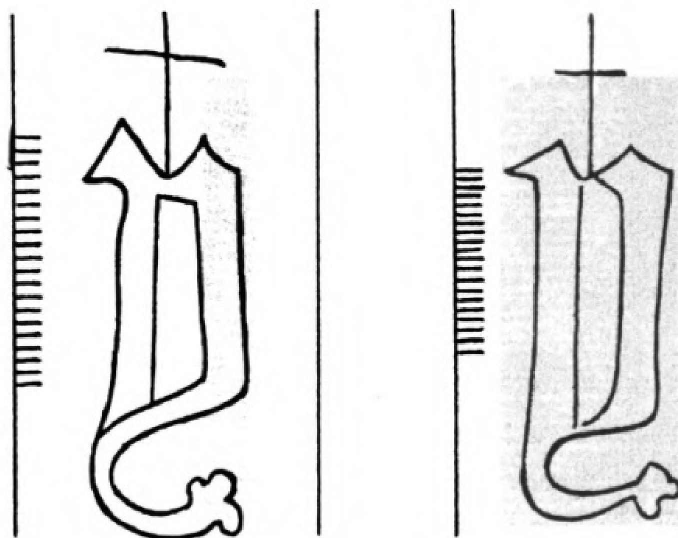


AI, 2 (folio 8 verso)



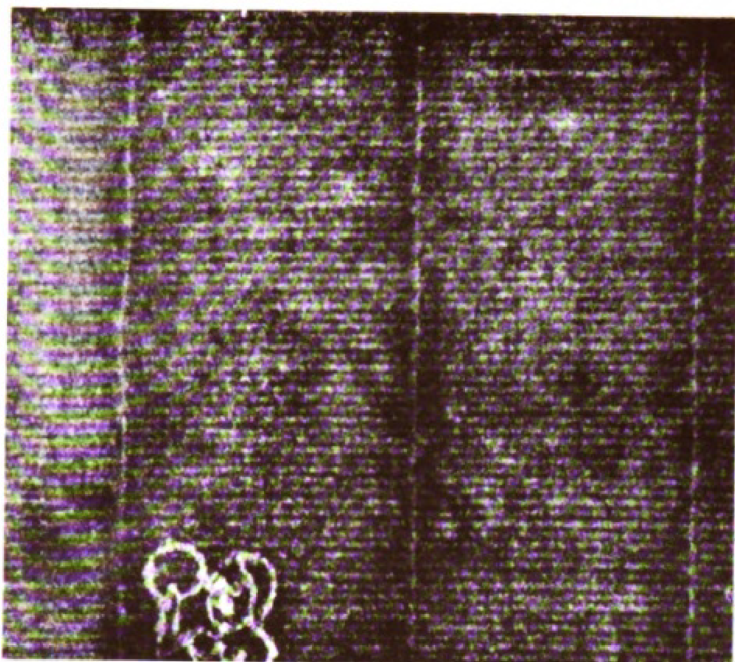
AII, 2 (folio 5 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 16517

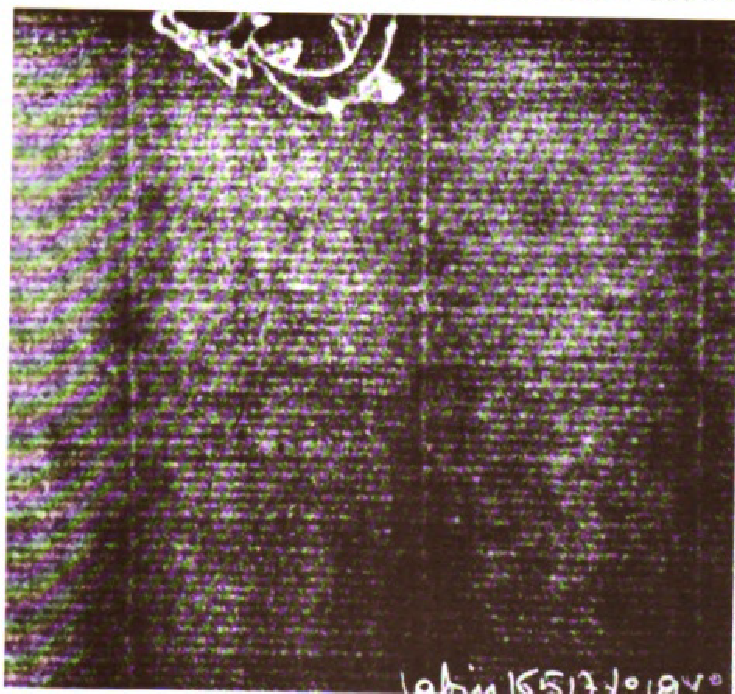


Briquet 9177-9178

Motif B1

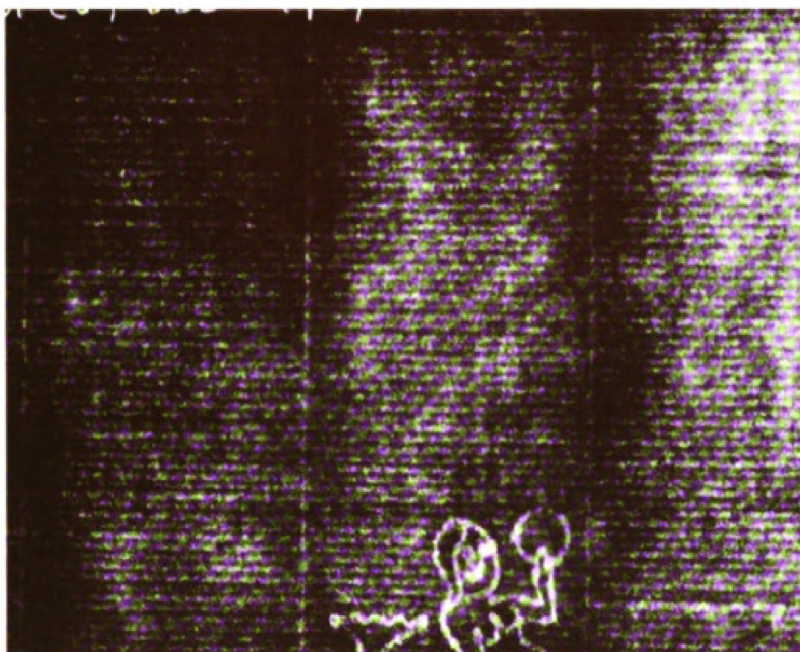


BI, 1
(folio 19 recto)



BII, 1
(folio 18 verso)

Motif B2



BI, 2
(folio 30 verso)



BII, 2
(folio 31 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 16517

Motif A : Lettre Y

La partie supérieure de la variante A1 (AI, 1 : fol. 9) est proche du Briquet 9178, *1454*, Paris.
La partie inférieure de la variante A2 (AII, 2 : fol. 5) est très proche (*y compris l'écartement des pontuseaux*) du Briquet 9177, *1451-3*, Anvers.

Motif B : Sirène

Les deux variantes B1 et B2 sont assez proches du Briquet 13858, *1458-61* (dates proches de celle du manuscrit), Troyes.
On notera également que les variantes B1 et B2, *fausses jumelles* entre elles sont symétriques par rapport à l'axe de la feuille de papier (Cf. les bétaradiographies).

Étude d'un manuscrit latin in-quarto porteur de vrais et faux jumeaux

Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale, lat. 18422 (La notice détaillée de ce manuscrit figure tome III, p. 609 du *Catalogue des manuscrits en écriture latine*).
Date de copie : 7 février 1451
Lieu de copie : non précisé
Pliage : in-quarto
Le manuscrit comprend 100 ff. (ff. 1 et 2 : gardes additionnelles du 16e s.). Seuls les trois premiers cahiers (trois sénions) ont été étudiés.
Manuscrit de papier, les bifeuillets extérieurs des cahiers sont en parchemin.
Un seul motif a été repéré dans les trois cahiers étudiés.

Motif A : Tête de bœuf surmontée d'une étoile

Quatre variantes ont été repérées : A1, A2, A'2, A"2.

A1 formée de { AI, 1 / AII, 1 }   A2 formée de { AI, 2 / AII, 2 }

A'2 formée de { A'I, 2 / A'I, 2 }   A"2 formée de { A"I, 2 / A"II, 2 }

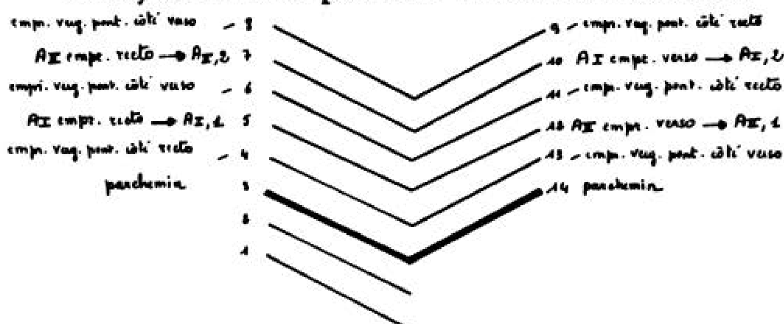
D'après le dessin de ces différentes variantes (cf. bétaradiographie), il semble y avoir deux sous-groupes, formés par : A1 et A2 = *fausses jumelles* entre elles ; A'2 et A"2 = *vraies jumelles* entre elles.

Ceci ne change rien au fait que, d'après les conventions adoptées, A1 soit *faux jumeau* avec le groupe A2 A'2 A"2, et que ce dernier groupe soit constitué de trois motifs *vrais jumeaux* entre eux.

Tous les bifeuillets porteurs de A1, A2, A'2 et A"2 ont été représentés. Seule la reconstitution de la feuille de papier porteuse de A"2 a été reproduite.

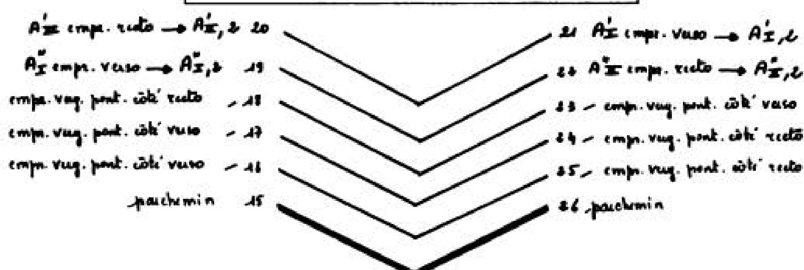
Paris, Bibliothèque nationale, lat. 18422

Analyse des trois premiers cahiers du manuscrit



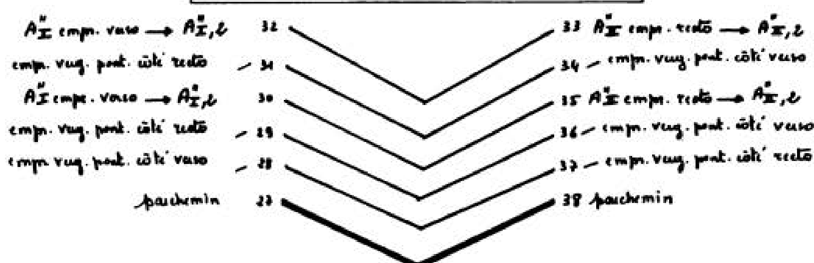
Cahier I : sénion (ff. 3-14)
(bifeuillet extérieur de parchemin ; ff. 1 et 2 gardes additionnelles du 16ᵉ siècle)

Un motif : A Deux variantes : A1, A2



Cahier II : sénion
(bifeuillet extérieur de parchemin)

Un motif : A Deux variantes : A'2, A''2



Cahier III : sénion
(bifeuillet extérieur de parchemin)

Un motif : A Une seule variante : A''2

Étude du papier porteur de A1

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 18,5 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : horizontaux, surjetés, très nets.

Représentation du bifeuillet 5 recto – 12 verso porteur de A1

Étude du papier porteur de A2

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 18,5 mm (cf. bétaradiographie)

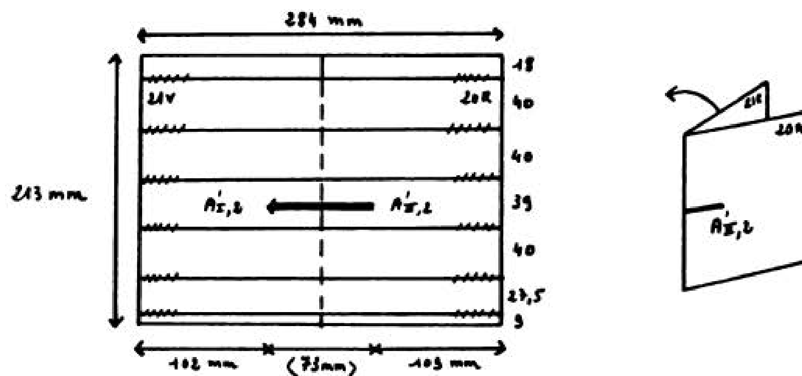
Pontuseaux : horizontaux, surjetés, très nets.

Représentation du bifeuillet 7 recto – 10 verso porteur de A2

Étude du papier porteur de A'2

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 16 mm (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : horizontaux, surjetés, très nets.

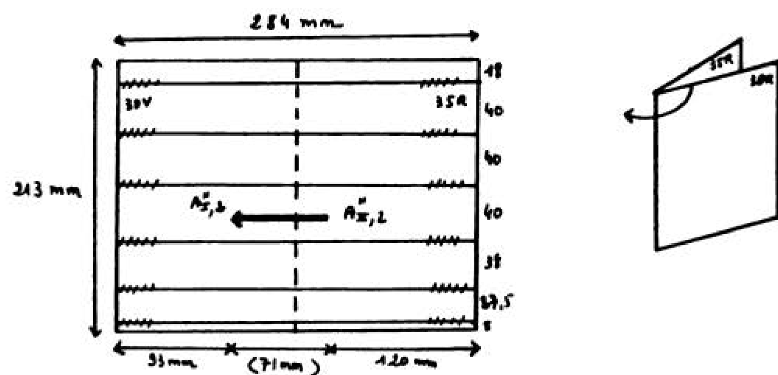


Représentation du bifeuillet 20 recto – 21 verso porteur de A'2

Étude du papier porteur de A"2

Vergeures : verticales, nettes ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 16 mm (cf. bétaradiographie)

Pontuseaux : horizontaux, surjetés, très nets.



Représentation du bifeuillet 30 verso – 35 porteur de A"2

Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A"2

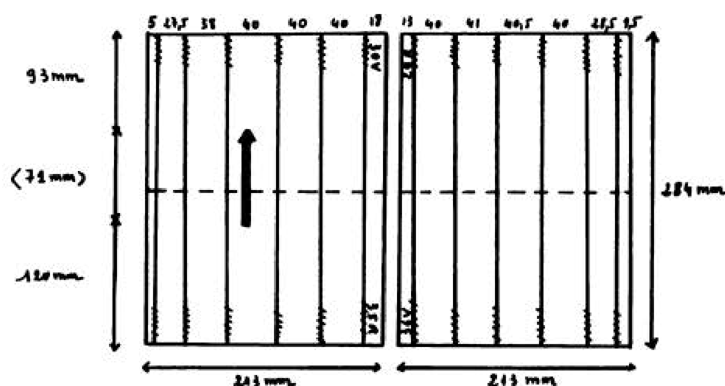
Le troisième cahier étudié contient deux bifeuillets porteurs de la même variante A"2 (bifeuillets 30-35 et 32-33), trois bifeuillets dépourvus de filigrane (28-37 ; 29-36 ; 31-34), ainsi qu'un bifeuillet de parchemin.

Les mesures des écartements des pontuseaux montrent que les bifeuillets 28-37/29-36 ainsi que 31-34 sont constitués d'un même papier. Cependant, la place des empreintes sur ces bifeuillets montre que le bifeuillet 28-37 ne peut convenir. Ses empreintes se situent en effet f. 28 verso et f. 37 recto ; il ne peut en toute rigeur être accolé, ni au bifeuillet 30 verso – 35 recto, ni au bifeuillet 32 verso – 33 recto pour reconstituer la feuille de papier.

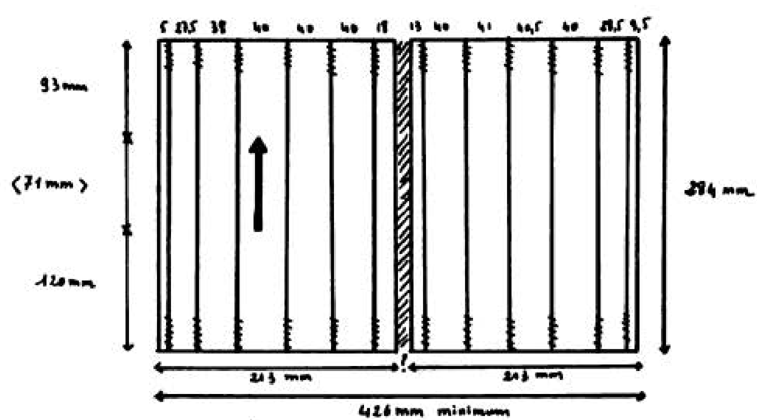
Bien qu'étant constitué du même papier que les autres bifeuillets dépourvus de filigrane, le bifeuillet 28-37 n'a pas de correspondant dans le cahier, tel que ce dernier se présente.

En revanche, les bifeuillets 29 recto – 36 verso, ainsi que 31 recto – 34 verso, conviennent.

Reconstitution de la feuille de papier porteuse de A"2 à partir des bifeuillets 30 verso – 35 recto et 29 recto – 36 verso

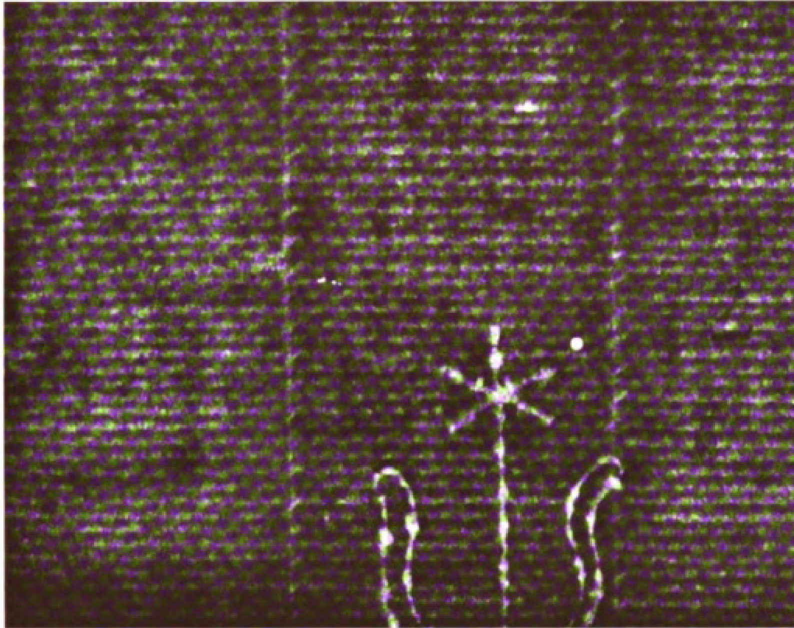


Paris, Bibliothèque nationale, lat. 18422



Papier de type X2

*Motif A1**



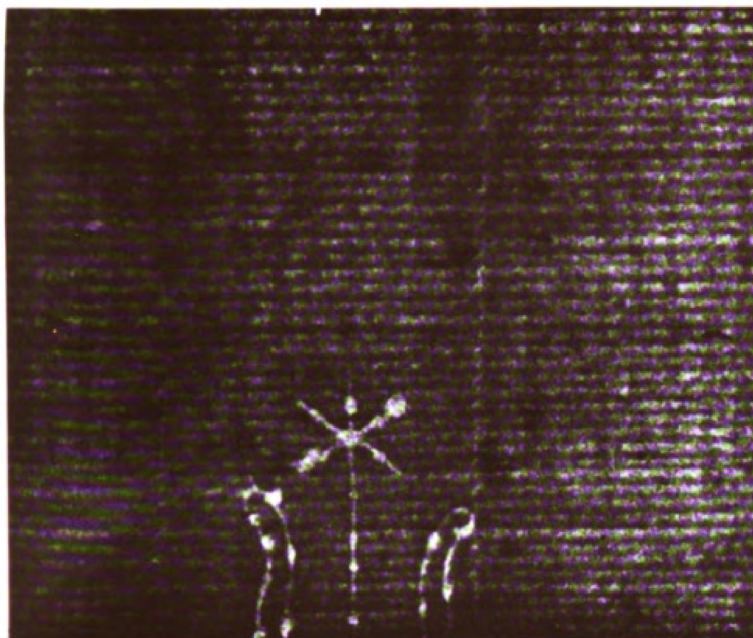
AI, 1
(fol. 5 recto)



AII, 1
(fol. 12 verso)

(*) Outre la grande ressemblance des motifs A1 et A2 (par rapport aux variantes A'2 et A''2), les largeurs moyennes des vergeures des papiers porteurs de A1 et A2 sont les mêmes.

*Motif A2**



AI, 2 (fol. 10 verso)

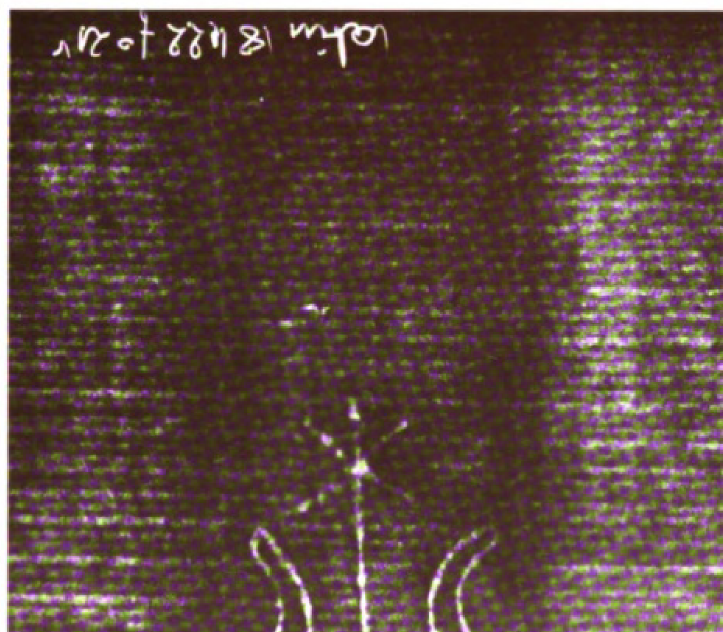


AII, 2 (fol. 7 recto)

(*) Même remarque que la page précédente.

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 18422

Motif A'2

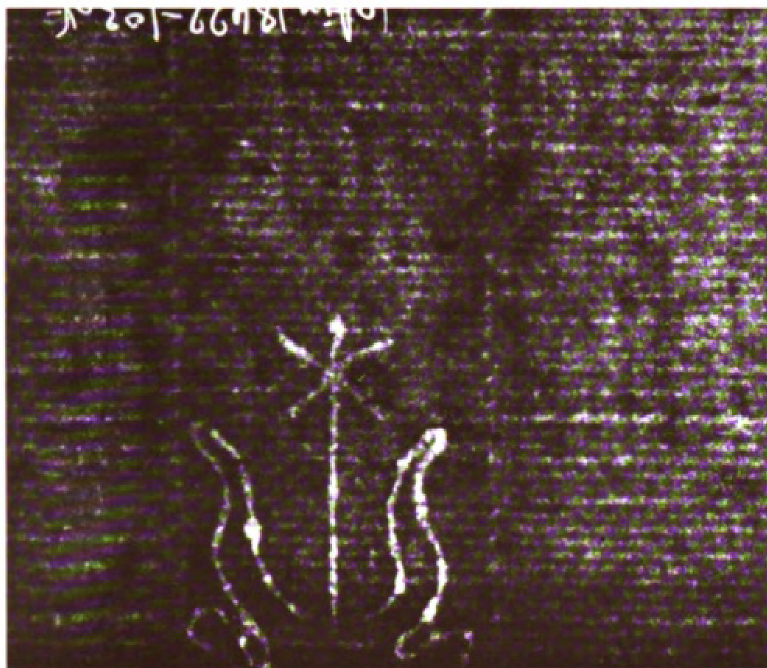


A'I, 2
(fol. 21 verso)



A'II, 2
(fol. 20 recto)

Motif A''2



A''I, 2
(fol. 30 verso)



A''II, 2
(fol. 35 recto)

Paris, Bibliothèque nationale, lat. 18422

Motif A : Tête de bœuf

Variante A1 : A rapprocher du motif IX, 238 du volume de Piccard consacré aux *Têtes de bœuf* (*Die Ochsenkopf - Wasserzeichen*, Findbuch II, 3) ; motif IX, 238 : *1443-1448* ; - Arnhem, Lobith, Nijmegen, Rosendaal, Vlyterswik ; - Basel, Waldenburg.

Variante A'2 : Assez proche du motif IX, 78 du volume de Piccard consacré aux *Têtes de bœuf* (*Die Ochsenkopf - Wasserzeichen*, Findbuch II, 3) ; motif IX, 78 : *1449-1455* ; - Arnhem, Nijmegen, Rosendaal, Zutpen ; - Basel, Fribourg, Hammelburg.

Variante A''2 : Presque identique au motif IX, 62 du volume de Piccard consacré aux *Têtes de bœuf* (*Die Ochsenkopf - Wasserzeichen*, Findbuch II, 3) ; cependant, comme la variante A''2 est coupée en son milieu, il y a toute une partie du motif (au niveau de la couture du manuscrit) qui n'a pas pu être vérifiée ; motif IX, 62 : *1448-1453* ; - Arnhem, Brügge, Rosendaal, Zutpen ; - Basel, Bern, Friburg.

Étude d'un manuscrit hébreu in-octavo

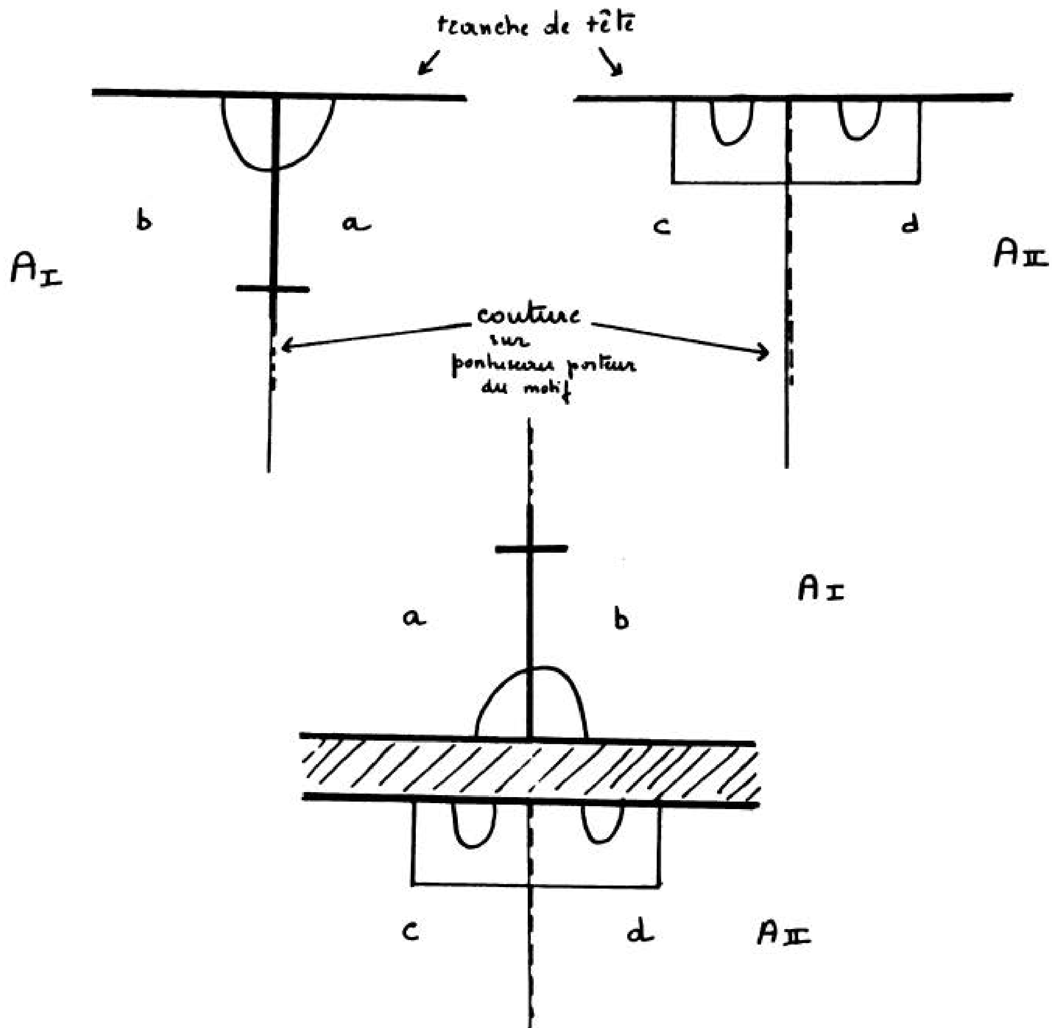
Présentation du manuscrit

Cote : Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1223 (correspond à la notice II, 82 du Tome II des *Manuscrits en caractères hébraïques portant des indications de date jusqu'à 1540*).
Date de copie : 1451
Lieu de copie : Nord de l'Italie ?
Pliage : in-octavo

La partie datée du manuscrit comprend 88 ff. (40-126, 126 bis ; le manuscrit est relié avec une copie sur parchemin d'un autre texte : 1r-39v). Il manque quatre feuillets présumés blancs : un de parchemin au début et trois à la fin, dont le dernier de parchemin (cf. Analyse du manuscrit). Le manuscrit est composé de cinq cahiers de huit bifeuillets et un sénion.
Manuscrit mixte : papier et parchemin. Les bifeuillets extérieurs et intérieurs des cahiers sont en parchemin.
Un seul motif a été recensé.

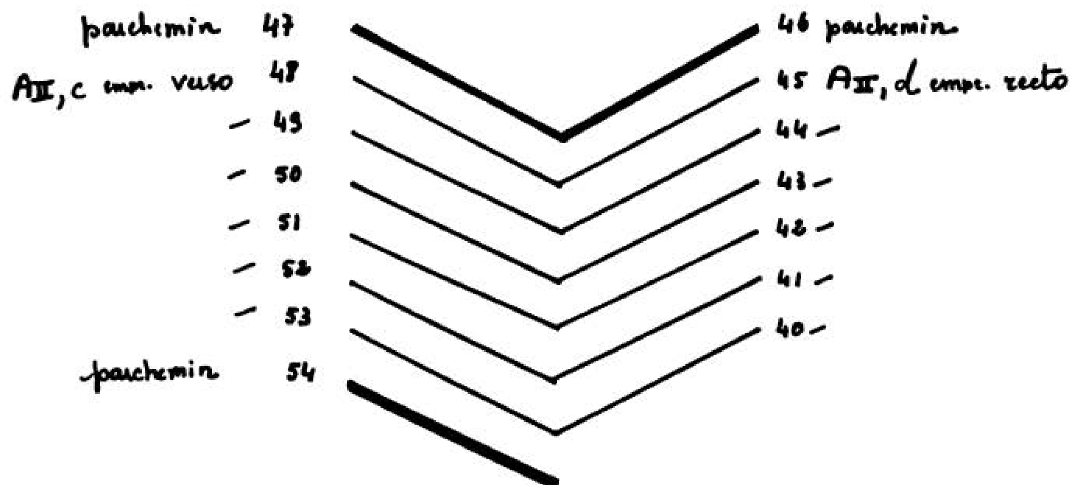
Motif A : Mont à trois bosses surmonté d'une croix

De petit module, le motif a été difficile à reconstituer ; coupé par la tranche de tête, AII se trouve en position droite par rapport au sens du filigrane, AI en position renversée.

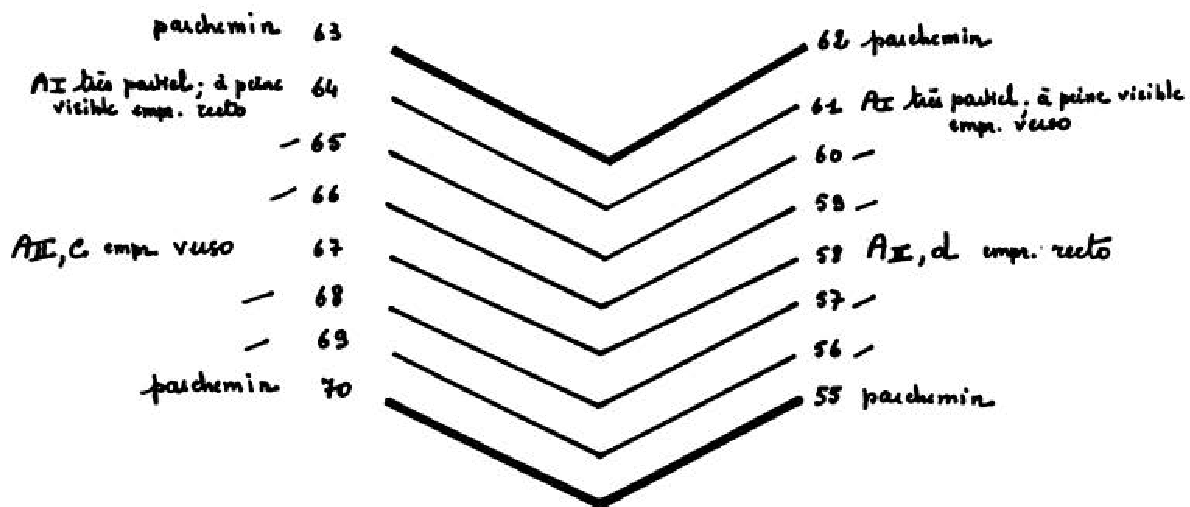


Ce manuscrit a été difficile à étudier du fait que la majeure partie de AI se trouve constituée d'un trait, lequel est caché par la couture. Les branches de la croix du motif n'ont pu être repérées que sur quelques bifeuillets. *Dans ces conditions, il n'a pas été possible de déterminer l'existence ou l'absence de jumeaux.*

Analyse du manuscrit

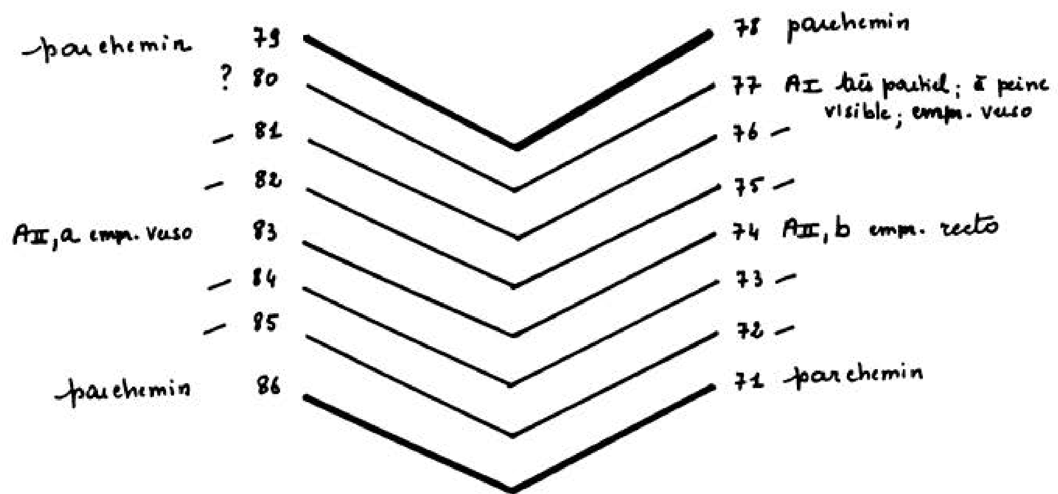


Cahier I : huit bifeuillets (moins un folio de parchemin)
Dans ce cahier, la partie AI du motif n'est visible sur aucun des bifeuillets.

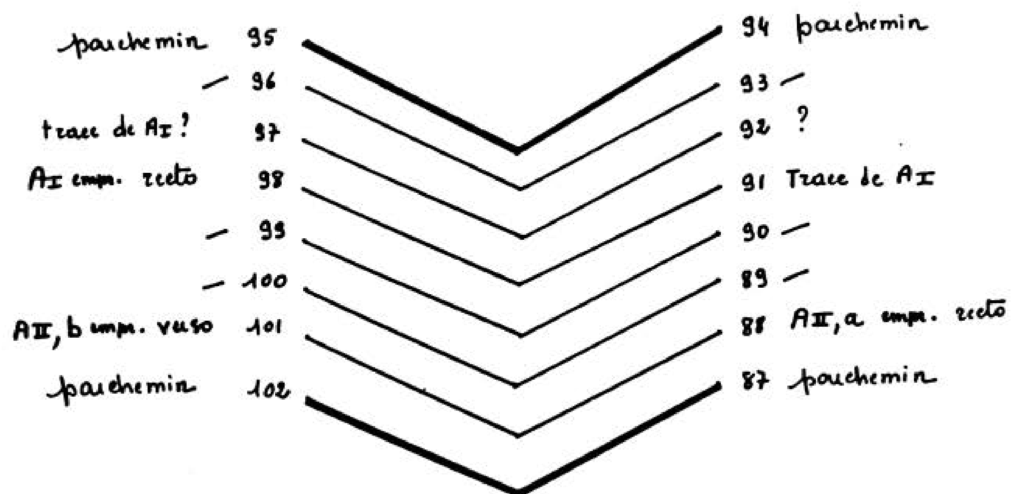


Cahier II : huit bifeuillets

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1223

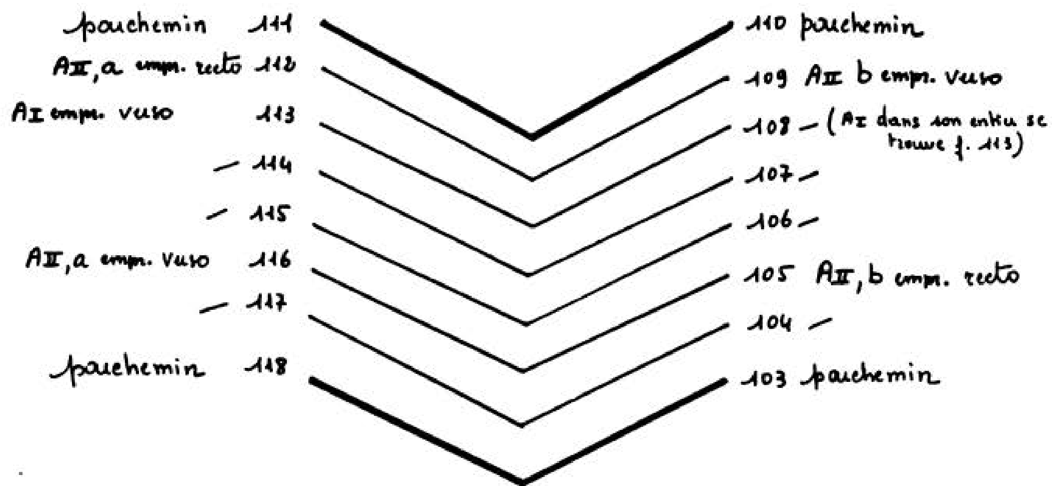


Cahier III : huit bifeuillets

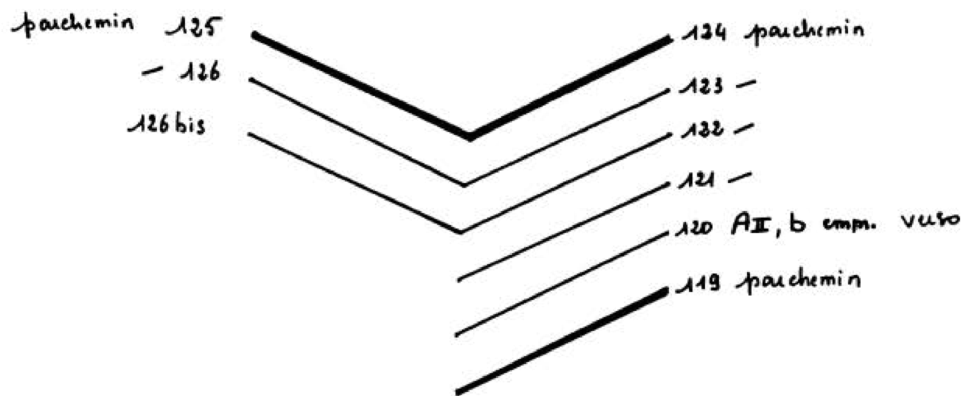


Cahier IV : huit bifeuillets

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1223



Cahier V : huit bifeuillets

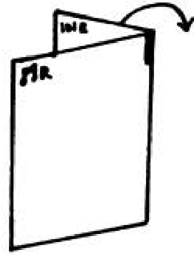


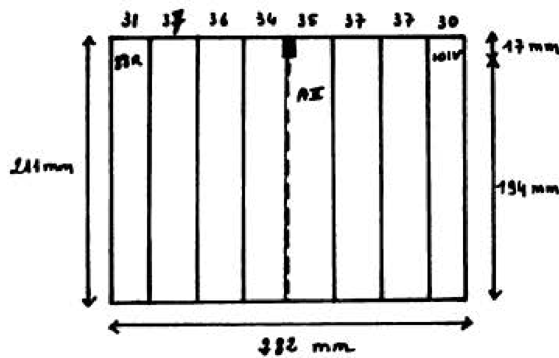
Cahier VI : sénion

Étude du papier porteur de A

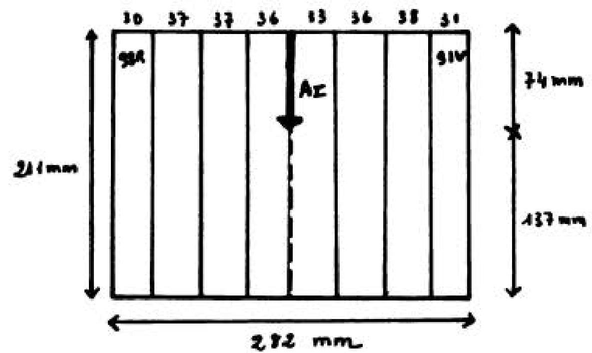
Vergeures : horizontales, fines ; largeur moyenne de dix vergeures et dix intervalles : 11 mm, (cf. bétaradiographie).

Pontuseaux : verticaux, fins, assez visibles.





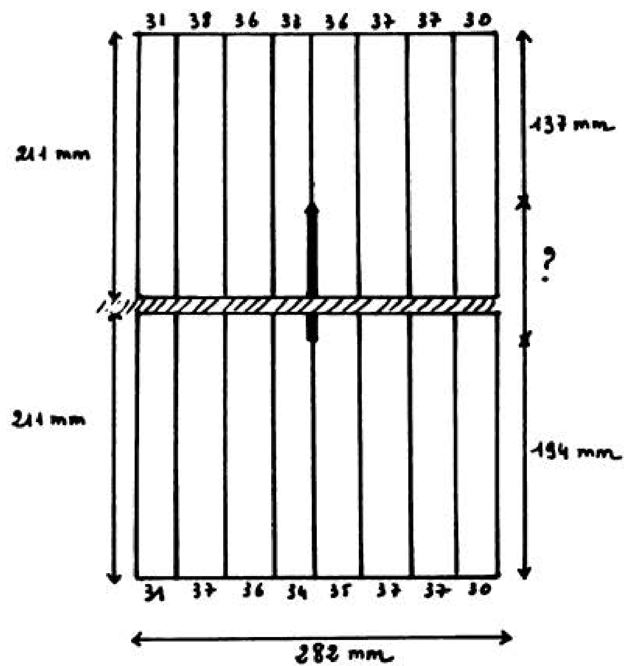
Représentation du bifeuillet 88 recto – 101 verso porteur de AII



Représentation du bifeuillet 91 verso – 98 recto porteur de AI

Remarque : Les mesures des écartements des pontuseaux "devraient" être identiques sur les feuillets 88 recto et 91 verso, puisqu'ils sont le prolongement l'un de l'autre, ainsi que sur les feuillets 101 verso et 98 recto. Cependant, de légères différences ont été notées et respectées. Elles sont principalement dues à la difficulté de relever avec exactitude les mesures au millimètre près.

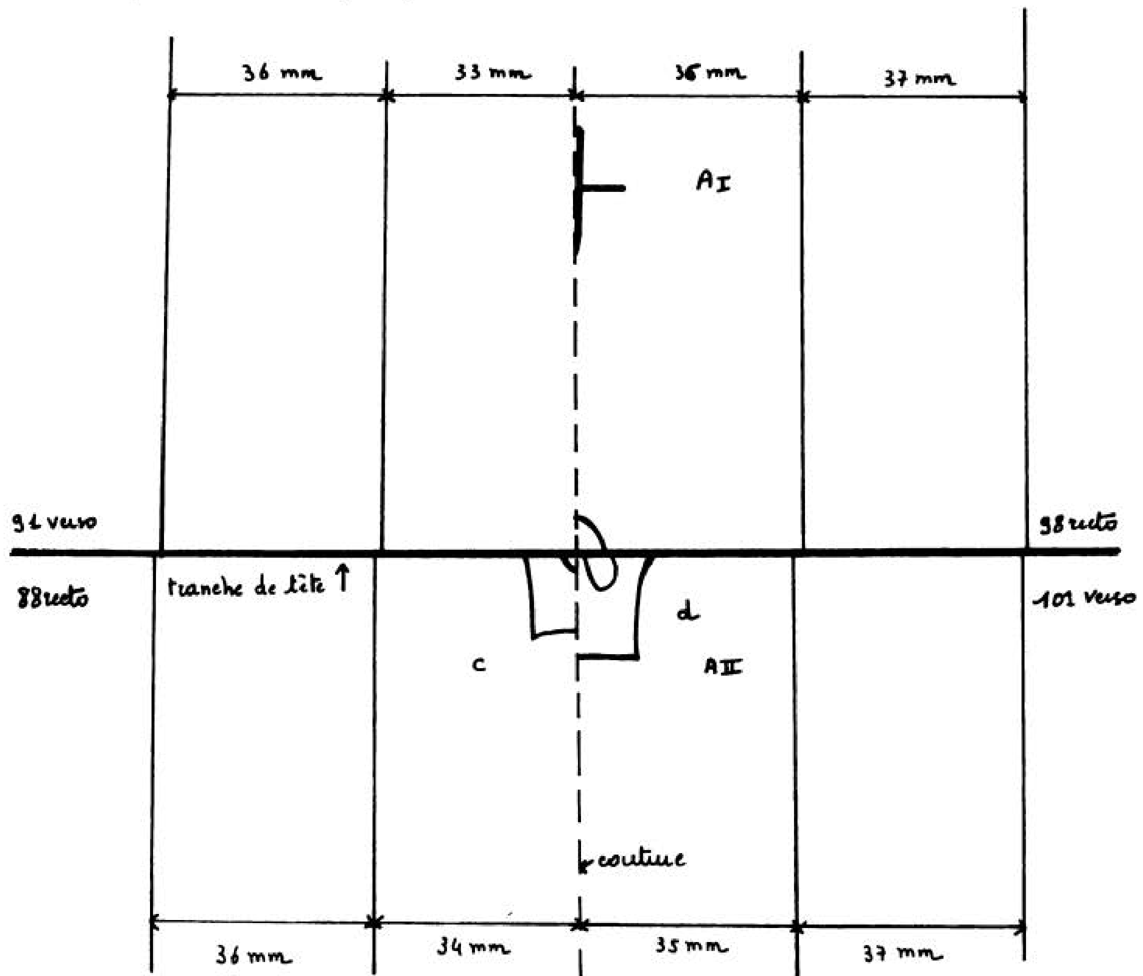
Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1223



Reconstitution de la demi-feuille de papier porteuse du motif A à partir des bifeuillets
88 recto - 101 verso et 98 recto - 91 verso

Il n'est pas possible, pour les raisons exposées ci-avant pp. 98-105, de préciser s'il s'agit là d'un papier de type X1 ou de type X2. Les deux cas sont possibles.

Compte tenu de la petitesse du motif et de la difficulté à le reconstituer (cf. bétaradiographies) il était inutile d'essayer de l'identifier par rapport aux répertoires de filigranes : chacun des morceaux du motif A pouvant s'accorder avec des morceaux de filigranes très différents, et les portions manquantes étant trop importantes.



Reconstitution partielle du motif A ; cf. bétaradiographies
(voir la remarque de la page 262 relative aux mesures des écartements des pontuseaux)

Paris, Bibliothèque nationale, hebr. 1223







LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES

Parmi les nombreux ouvrages et articles traitant des papiers filigranés, seuls, ceux qui ont servi à rédiger cet ouvrage ont été recensés.

BEIT-ARIE (M), *Hebrew codicology, Études de Paléographie hébraïque*, I.R.H.T., C.N.R.S., Paris, 1976

BOUTAINE (J.L), IRIGOIN (J), LEMMONIER (A), *La radiophotographie dans l'étude des manuscrits*, dans *Les techniques de laboratoire dans l'étude des manuscrits*, C.N.R.S., colloque N° 578, Paris, 1974, pp. 159-176.

BOZZOLO (C), ORNATO (E), *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Age : Trois essais de codicologie quantitative*. 2e éd., Paris 1983.

IRIGOIN (J), *Les types de formes utilisées dans l'Orient méditerranéen (Syrie, Égypte) du XIe et XIVe siècles*, dans *Papier Geschichte* 13, 1963, pp. 18-21.
La datation par les filigranes du papier, dans *Codicologica* 5 : *Les matériaux du livre*, Brill, Leyde, 1980, pp. 9-36.

MICHAELI (O), *Les filigranes des manuscrits hébreux médiévaux* ; mémoire de maîtrise de l'École des Bibliothécaires à l'Université hébraïque de Jérusalem, 1982, (en hébreu).

MUZERELLE (D), *Vocabulaire codicologique. Répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits*, Ed. cemi, Paris, 1985.

NICOLAÏ (A), *Moulins à papiers du Sud-ouest de la France*, Bordeaux, 1935, Tome I.

PEDERSEN (J), *The Arabic Book*, Princeton University Press, Princeton, New-Jersey, 1984 (ed. anglaise).

SIRAT (C), *Paléographie hébraïque et paléographie samaritaine*, dans *Actes de la table ronde* : *"Les manuscrits samaritains. Problèmes et méthode"*, (Paris, IRHT, 7-9 octobre 1985), coll. *Etudes Samaritaines, Pentateuque et Targum, exégèse et philologie, chroniques*, E. Peeters, Louvain-Paris, 1988, pp. 45-55.

STEVENSON (A), *Observations on paper as evidence*. The University of Kansas Library, 1961, pp. 1-28. (Publication d'une conférence faite par A. Stevenson le 6 novembre 1959).
Watermarks are twins, dans *Studies in Bibliography* 4, 1952, pp. 57-91.

LISTE DES MANUSCRITS DÉCRITS

LISTE DES RÉPERTOIRES DE FILIGRANES

Les répertoires de filigranes sont relativement nombreux et certains couvrent des périodes tardives. Seuls les répertoires traitant plus particulièrement du Moyen Age ont été retenus.

(DE) BOFARULL Y SANS (F.), *Animals in watermarks*, The Paper Publication Society, Hilversum, 1959.

BRIQUET (C.M.), *Les filigranes : Dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*. A facsimile of the 1907 edition with supplementary material, ed. by A. Stevenson, Amsterdam, 1968, 4 vol.

Briquet's opuscula, The complete works of Dr. C.M. Briquet without "Les filigranes". Collection *Monumenta chartae papyracacae historiam illustrantia* IV, Ed. E.J. Labarre, The Paper Publication Society, Hilversum, 1955.

HARLFINGER (D. et J.), *Wasserzeichen aus Griechischen Handschriften*, Verlag Nikolaus Mielke, Berlin, vol. I : 1974 ; vol. II : 1980.

MOŠIN (V.A.) et TRALJIĆ (S.M.), *Filigranes des XIII^e et XIV^e siècles*, Zagreb, 1957, 2 vol.

MOŠIN (V.), *Agneau pascal*, Ed. Prosveta, Belgrade, 1967.

MOŠIN (V.), *Anchor watermarks*, collection *Monumenta chartae papyracaea historiam illustrantia* XIII, (Labarre Foundation), ed. J.S.C. Simmons, The Paper Publication Society, Amsterdam, 1973.

PICCARD (G.), *Die Wasserzeichenkartei Piccard im Haupstaatsarchiv Stuttgart.* (Veröffentlichungen der Staatlichen Archiv-verwaltung Baden - Württemberg). Répertoire établi par thème :
Die Kronen - Wasserzeichen. Findbuch I. Stuttgart, 1961.
Die Ochsenkopf - Wasserzeichen. Findbuch II (II, 1 ; II, 2 ; II, 3;). Stuttgart, 1966.
Die Turm - Wasserzeichen. Findbuch III. Stuttgart, 1970.
Wasserzeichen Buchstabe P. Findbuch IV (IV, 1 ; IV, 2 ; IV, 3). Stuttgart, 1977.
Wasserzeichen Waage. Findbuch V. Stuttgart, 1978.
Wasserzeichen Anker. Findbuch VI. Stuttgart, 1978.
Wasserzeichen Horn. Findbuch VII. Stuttgart, 1979.
Wasserzeichen Schlüssel. Findbuch VIII. Stuttgart, 1980.
Wasserzeichen Werkzeug und Waffen. Findbuch IX (IX, 1 ; IX, 2). Stuttgart, 1980.
Wasserzeichen Falbertiere. Grief - Drache - Einhorn. Findbuch X. Stuttgart, 1980.
Wasserzeichen Kreuz. Findbuch XI. Stuttgart, 1981.
Wasserzeichen Blatt. Blume. Baum. Findbuch XII. Stuttgart, 1982.
Wasserzeichen Lilie. Findbuch XIII, Stuttgart, 1983.
Wasserzeichen Frutch. Findbuch XIV, Stuttgart, 1983.

VALLS I SUBIRA (O.). *Paper and watermarks in Catalonia*, collection *Monumenta Chartae papyracacae historiam illustantia*, XII, (Labarre Foundation), ed. J.S.G. Simmons. The Paper Publication Society. Amsterdam, 1970. 2 volumes.

VALLS I SUBIRA (O.). *La Historia del papel en España*. Vol. I : Siglos X-XIV, Madrid, 1978. Vol. II : Siglos XV-XVI, Madrid, 1980. Vol. III : Siglos XVII-XIX, Madrid, 1982.

Zonghi's Watermarks (ZONGHI Aurelio et Augusto ; GASPARINETTI A.F.), *Collection Monumenta Chartae papyracacae historiam illustantia*, Ed. E.J. Labarre, The Paper Publication Society, Hilversum, 1953.

Les filigranes repérés dans les manuscrits étudiés ont été comparés à ceux recensés dans les répertoires. Afin de ne pas répéter à chaque fois les titres de ces derniers, des abréviations ont été nécessaires :

Briquet fait référence à l'ouvrage : *Les filigranes...*
Mošin et Trajlić : *Filigranes des XIII^e^ et XIV^e^ siècles...*
Piccard : le titre allemand et le numéro de parution de chaque volume sont précisés.
Valls i Subira, *Catalonia*, correspond à *Paper and watermarks in Catalonia...*
Valls i Subira, *España*, correspond à *La Historia del papel en España...* Le volume est également précisé.

D'autre part, pour mieux identifier les filigranes repérés dans les manuscrits étudiés, certaines descriptions établies par ces auteurs ont été recopiées. Afin de faciliter la lecture de ces descriptions voici les abréviations qu'ils utilisent le plus souvent :

* Mošin et Trajlić : *Dečani*, monastère serbe de Dečani, collection de manuscrits cyrilliques.
Korčula, Actes juridiques et protocoles notariaux (dans les archives de l'état de Zadar).
Pljevlja, monastère de la Ste Trinité, collection de manuscrits cyrilliques.
B.G. : Briquet C.M. *Papiers et filigranes des archives de Gênes, 1154 à 1700* (Atti della Società ligure di storia Patria, t. XIX, fasc. II, Gênes, 1888). Reéd. dans *Briquet's opuscula...*
BI : Filigranes non reproduits (inédits), N°N° 78-82 collection Briquet.
V : Volpicella L., *Filigrane nelle carte antiche di Lucca*, Lucca, 1911.
Z : *Zonghi's Watermarks...*

* Valls i Subira, *España* : ACA : Archivo de la Corona de Aragón, Barcelona.
CR : curia Real

POINTS DE REPÈRE

La plupart des "termes clef" se retrouvent à presque toutes les pages de cet ouvrage et de ce fait, il n'était peut-être pas très opportun d'en établir l'index. Cependant, afin de faciliter la recherche du lecteur, nous avons tenté de donner quelques points de repère : page où un "terme clef" est défini ou employé pour la première fois, problèmes particuliers rencontrés au cours de l'ouvrage etc.